

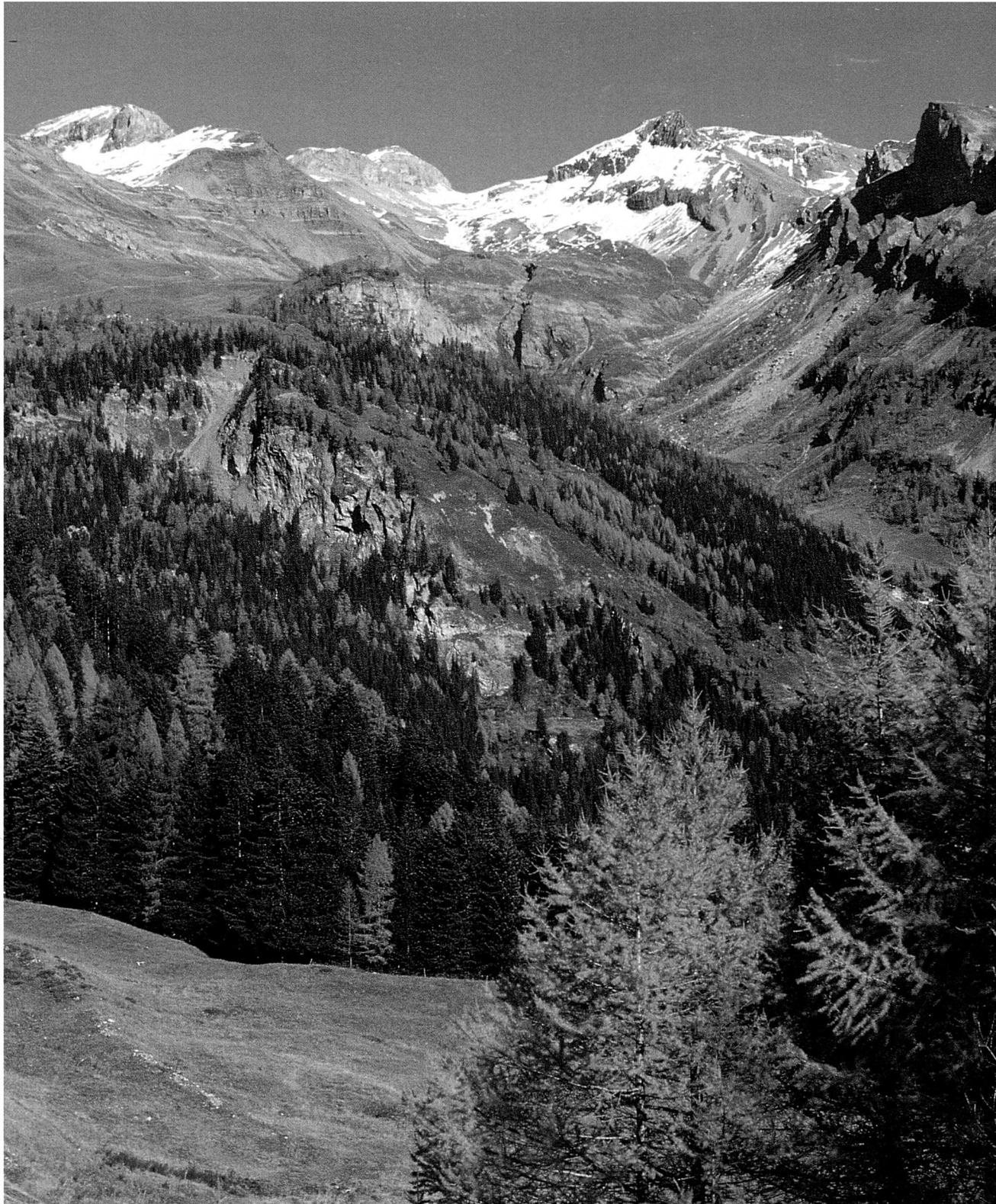
13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Septembre 1990 N° 9 40^e année Le numéro Fr. 5.—

WALLIS IM BILD

September 1990 Nr. 9 40. Jahr Exemplar Fr. 5.—



AMÉLIOREZ L'EFFICACITÉ DE VOS MESSAGES PUBLICITAIRES



Pour convaincre vos partenaires commerciaux
vos imprimés doivent bénéficier, pour se différencier
des autres messages, de l'aide d'un imprimeur conseil,
seul capable de vous aider à atteindre vos objectifs
avec le meilleur rapport qualité-prix.

IMPRIMEUR CONSEIL

Valprint

1951 Sion Place de la Gare
Téléphone (027) 22 23 70

AU DEPART DE TOUTES VOS EXCURSIONS

PANORAMIC EXPRESS

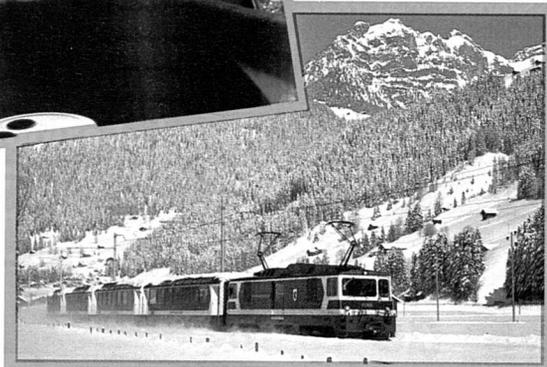
MOB

Fleuron de la fameuse liaison GOLDEN PASS

REGION DU
MOB
GOLDEN PASS



HÔTE D'HONNEUR
31^e FOIRE DU VALAIS, MARTIGNY



MT-PÈLERIN 900 m.
**LES PLEIADES** 1400 m.
EVEY 380 m.
CEV
1800 Vevey
Tél. 021 / 921 29 22

Région des
Rochers de Naye
2045 m.
sur *Montreux*

Groupe MOB
Le Royal - 1820 Montreux
Tél. 021 / 964 55 11 Fax 021 / 963 51 25

LOSINGER

Entreprise
de
travaux publics

En Valais depuis 1925

Un long cheminement
avec le
développement
économique du canton

LOSINGER SION SA

Siège social: route de Vissigen 110, SION
Succursales: Niedergesteln, Massongex

Plein
de marques
au prix de gros!



PRIX DE GROS

CENTRE COMMERCIAL

MAGRO

UVRIER · MARTIGNY

ROCHE · ROMANEL · COURRENDLIN

FONDATION PIERRE GIANADDA - MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN - MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
PARC DE SCULPTURES

modigliani
120 œuvres

19 juin - 28 octobre 1990

Tous les jours de 9 heures à 19 heures
Tél. 026 / 22 39 78

Luminaires de style et contemporain
Confection d'abat-jour – Articles cadeaux
Petit mobilier et objets de décoration
Lits laiton et accessoires



TENDANCE TRADITION

STYLE-DESIGN

VERONIQUE VON MOOS - FAISANT

46 b, avenue de la Gare
1920 MARTIGNY
Tél. 026 / 22 41 71



CENTRE DE DÉGUSTATION SION

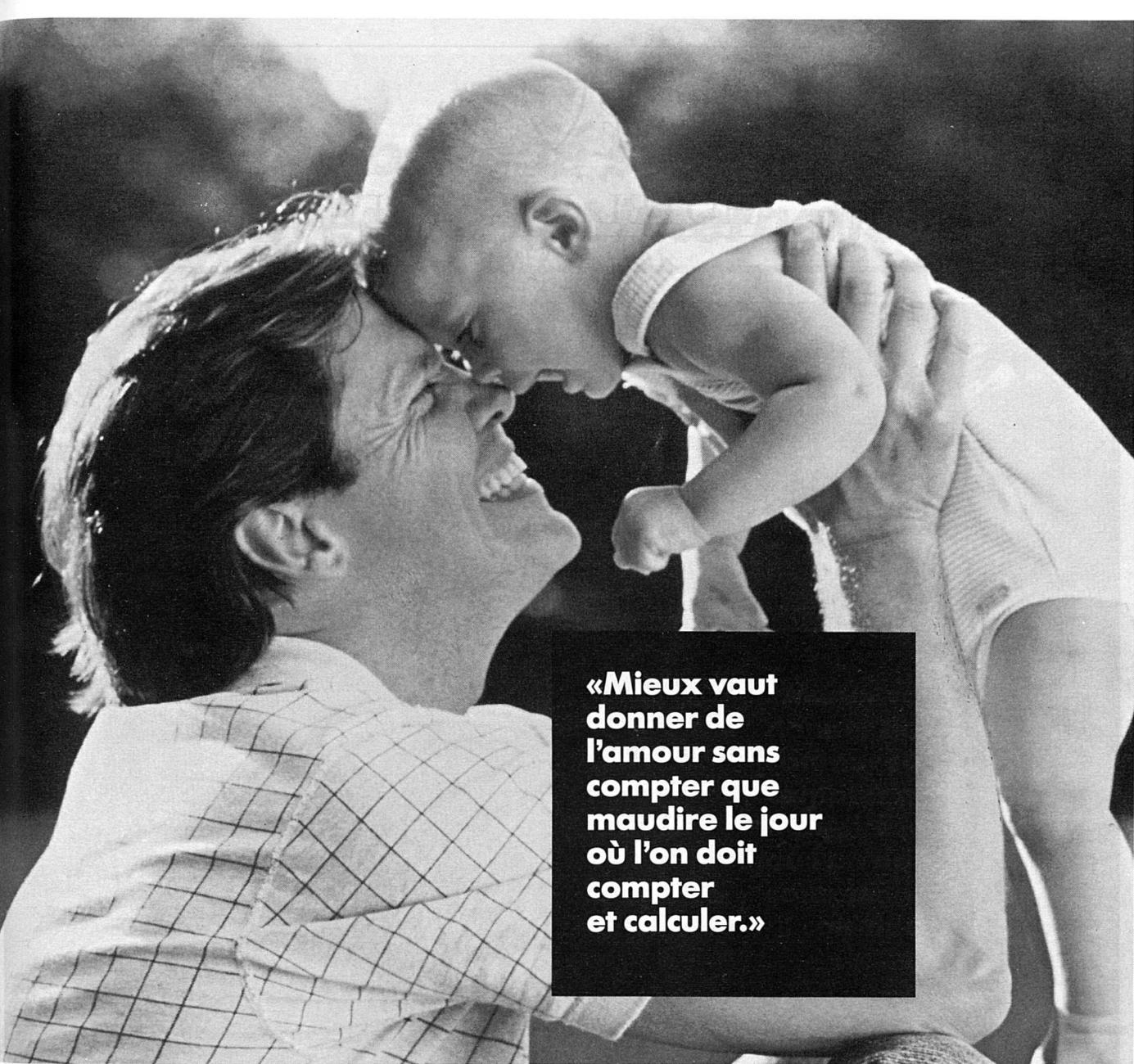


face à
la Gare

Horaire

Jours	Matin	Après-midi
Lundi	Fermé	13 h 30 - 17 h 30
Mardi au vendredi	10 h - 12 h	13 h 30 - 17 h 30
Samedi	9 h - 12 h	13 h 30 - 17 h 00
Dimanche et jours fériés fermés		

CHS BONVIN FILS, vins de domaine
1950 Sion, 027 / 31 41 31



**«Mieux vaut
donner de
l'amour sans
compter que
maudire le jour
où l'on doit
compter
et calculer.»**

La véritable affection, voilà bien la seule chose de la vie qui ne s'achète ni se délègue! Vous, responsable suroccupé d'établissement public, le savez aussi bien que nous! Ce que vous savez peut-être moins bien, c'est que vous pouvez acheter du temps à consacrer à votre adorable héritier! Car, si vous ne pouvez déléguer de l'affection, vous pouvez déléguer certaines tâches importantes à un bureau compétent. Telles vos déclarations de salaires, d'impôts et de prestations sociales. En bref, si vous le désirez, votre comptabilité de A à Z.

Nous sommes en mesure, à la fiduciaire FSCRH, d'assurer de tels travaux. Nous le

faisons déjà pour des milliers d'établissements de la restauration et de l'hôtellerie. Et certains responsables d'établissement ont chaque jour plus de temps à consacrer à l'essentiel: les leurs.

Prenez un instant de détente et appelez-nous. Juste avant de cajoler votre héritier.

1950 Sion
Tél. 027/22 34 45, Téléfax 027/22 89 60

Service d'estimation
romand
Tél. 021/29 97 19
Dépt. romand
de conseils
Tél. 021/29 97 15

**Visitez notre
stand (n° 1502 halle 15)...**

Gastronomia

27 au 31 octobre 1990

... aussi pour l'informatique!

Fiduciaire FSCRH

pour la restauration et l'hôtellerie





HOTEL DU GOLF
et des Sports



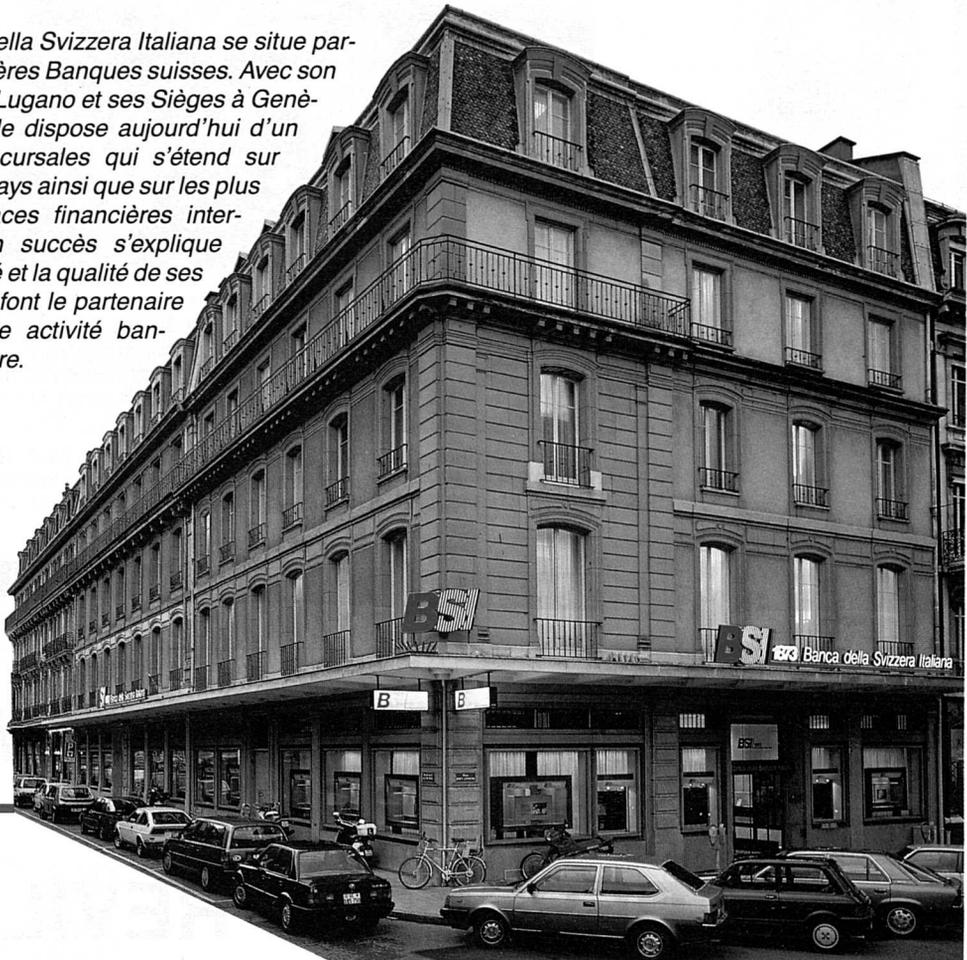
crans-montana
SUR-SIERRE SUISSE-SCHWEIZ-SVIZZERA-SWITZERLAND

HÔTEL DU GOLF ET DES SPORTS

Fam. Jean-Claude Bonvin, propriétaire, tél. 027 / 41 42 42, fax 027 / 41 97 58, CH-3963 Crans-Montana (Suisse)

BSI, une banque suisse universelle et internationale

La BSI-Banca della Svizzera Italiana se situe parmi les dix premières Banques suisses. Avec son Siège central à Lugano et ses Sièges à Genève et Zurich, elle dispose aujourd'hui d'un réseau de Succursales qui s'étend sur l'ensemble du pays ainsi que sur les plus importantes places financières internationales. Son succès s'explique par l'universalité et la qualité de ses services qui en font le partenaire idéal pour toute activité bancaire et financière.



Banca della Svizzera Italiana
Siège central Lugano
Sièges: Genève et Zurich

ORGANISATION EN SUISSE ROMANDE

Siège: Genève, boulevard du Théâtre 8-10, tél. 022/705 12 12. **Succursales:** Fribourg, rue de Romont 4, tél. 037/81 51 81; Lausanne, rue Haldimand 17, tél. 021/20 13 91; Martigny, avenue de la Gare 13bis, tél. 026/22 27 77. **Agences:** Bulle, Fully, Monthey, Orsières, Yverdon.

31^e FOIRE DU VALAIS MARTIGNY

LE JARDIN DES DELICES



Certains prétendent que la Foire du Valais n'a aucun rapport avec le Jardin des délices de Jérôme Bosch. On voit bien qu'ils n'y sont jamais allés. C'est dommage: la Foire du Valais, on y vient, on y retourne. La Foire du Valais, c'est 35000 m², 300 exposants, des invités d'honneur, un superbe cortège et l'ultime combat de reines de la saison. Alors rendez-vous où vous savez... Comme d'habitude.

Hôtes d'honneur: Bâle-Campagne, la région du MOB - Golden Pass, l'Université de Fribourg, l'Association valaisanne des maîtres boulangers-pâtisseries et Radio suisse romande La Première.

Tous les jours de 10 à 21 h.

DU 28 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE 1990

**POUR UN NETTOYAGE ADÉQUAT
RAPIDE ET EXIGEANT**

LE PRESSING PRÉVILLE
VOUS OFFRE SES SERVICES

Cuir – Daim – Blanchisserie – Rideaux
Couvertures – Tapis – Duvets – etc.

Service soigné, qualité, prix

Prop. M. Ben Brahim – Gérante: Luisa Petrucci
MARTIGNY – 026 / 22 68 24 – Rue de la Poste 7



Martigny

Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/22 10 18, télex 473 209.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW
BRUCHEZ & MATTER SA OM-IVECO
CENTRE AUTOMOBILE
 TÉLÉPHONE 026/22 10 28 RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY

GS GARAGE DU SIMPLON
MARTIGNY SA / OPEL
 Route du Simplon 112
 1920 Martigny
 Fax 026 / 22 96 55
 Tél. 026 / 22 26 55

GARAGE

CARROSSERIE USO-VAL
 Agent officiel
DAIHATSU
mazda

Rue du Simplon 128
 Tél. 026/22 86 86

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

I ♥ Sphinx
 OUVERT TOUS LES SOIRS

HÔTELS-RESTAURANTS

Carnotzet
Le Tartare
 Restaurant
l'Ambroisie
 Angelin Luyet
 MARTIGNY

Avenue de la Gare - Téléphone (026) 22 84 45

TAVERNE DE LA TOUR

★ Pieds de porcs ★ Tripes maison
 ★ Raclette ★ Fondues
 ★ Plat du jour
 Ouvert le dimanche
 Rue Marc-Morand 7 Tél. 026/22 22 97

HÔTELS-RESTAURANTS

Restaurant WHITE HORSE

Fondue thaïlandaise,
 assiette du jour
 Tél. 026/22 15 73

Hôtel et Grill Romain du GRAND-QUAI

Salle noces et banquets
 Famille Lunebourg-Fröhlich
 Tél. 026/22 20 50 - 22 55 98

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

La plus belle collection de Martigny
 pour vos listes de mariage



Boutique de porcelaine
 André D'Andrés

MARTIGNY 026/22 19 62

TAPIS SULLAM

spécialiste du tapis d'Orient
 depuis 40 ans
 Place Centrale 7
 Tél. 026/22 23 52

Votre spécialiste en produits naturels

DROGUERIE B. GRETEX
 Tél. 026/22 12 56
 Rue du Rhône 1 - 1920 Martigny.

FEELING MUSIC

CARRON EBENER
 Rue de la Poste 7 Tél. 026/22 72 02

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Cretton-Chaussures

Le plus grand choix de la ville

Avenue de la Gare 28
 Tél. 026/22 16 86

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon
 Rue du Bourg 16
 Tél. 026/22 28 20

LA MODE

Sanda
 MARTIGNY LES BOUTIQUES

Quelle différence

Boutique Le Colibri

Confection enfants
 Avenue de la Gare 36
 Tél. 026/22 17 31

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

Jean-Marie Fournier

Agent officiel Zénith et Seiko
 Place Centrale 4 - Tél. 026/22 22 93

Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain
 Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/22 20 35
 Verbier, route de Verbier, tél. 026/31 66 06

PUBLICITAS

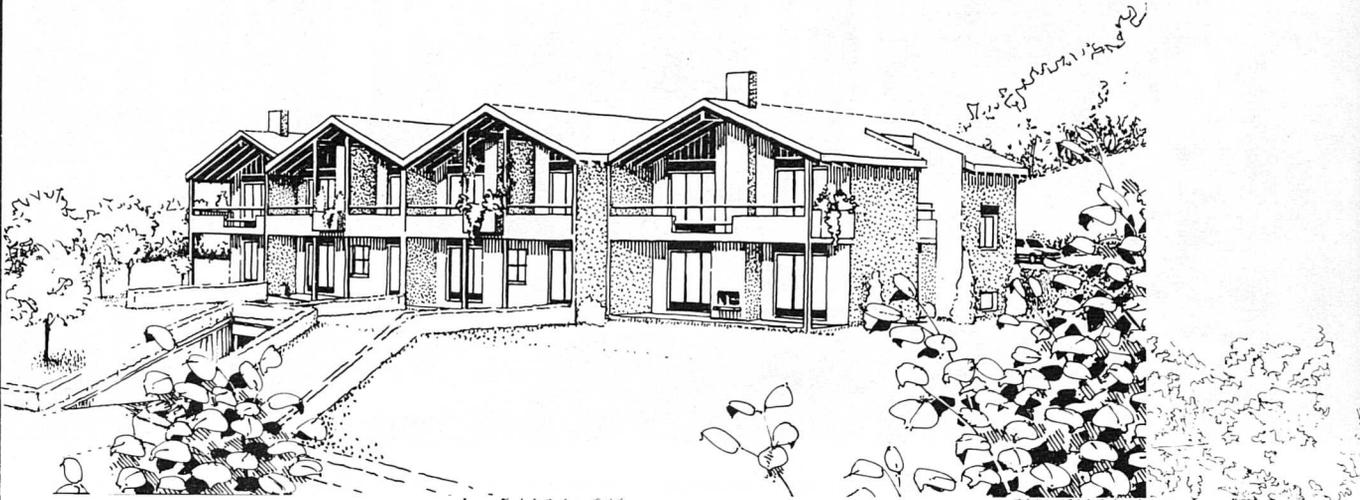
SION, tél. 027/21 21 11
 Fax 027/23 57 60

MARTIGNY, tél. 026/22 10 48



ABAGEC

ARCHITECTURE - BETON ARME - GENIE CIVIL



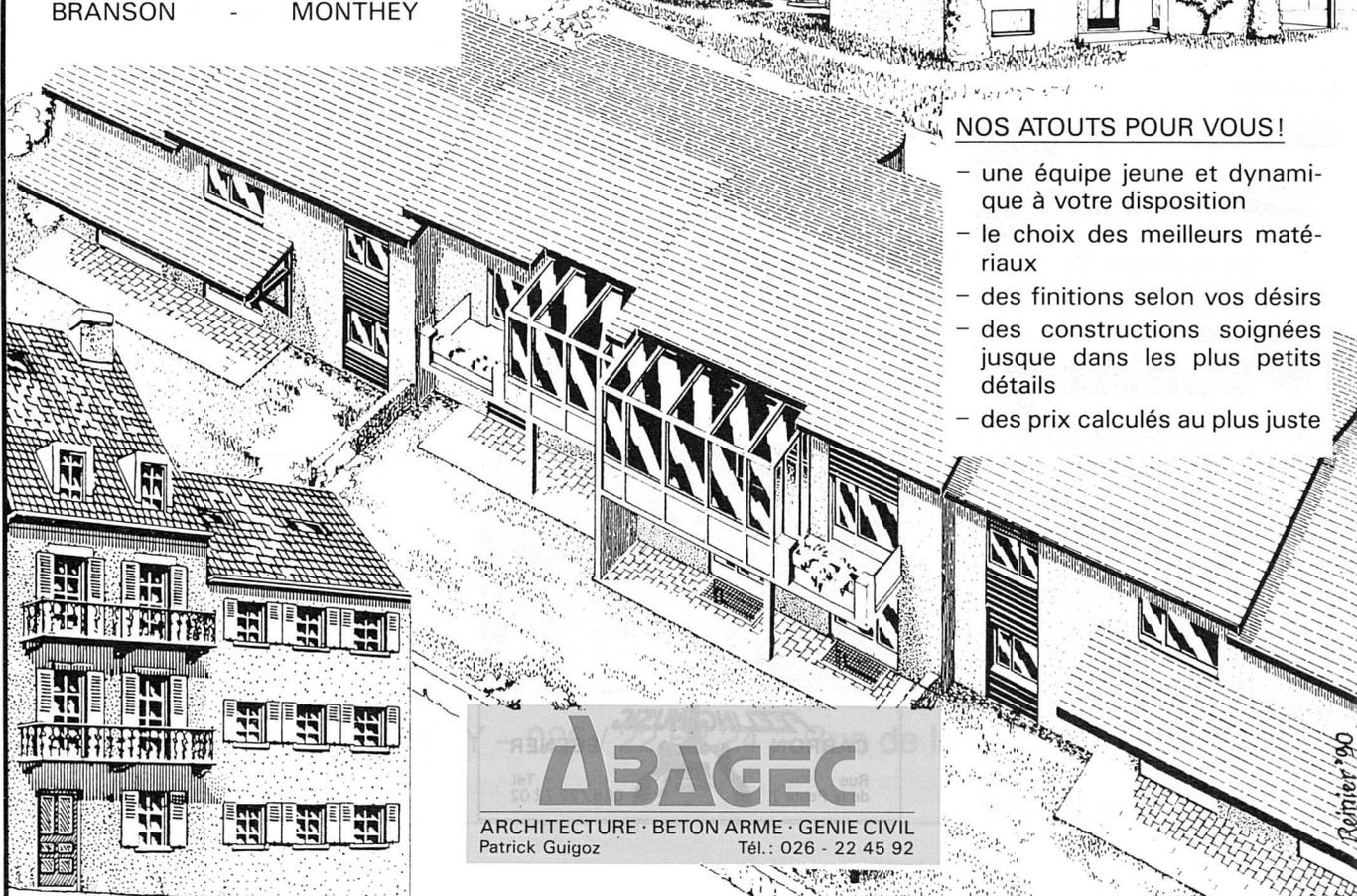
Nos constructions s'érigent
dans toute la plaine du Rhône :

VÉTROZ - MARTIGNY
GRUGNAY - SEMBRANCHER
SAILLON - VOLLÈGES
BRANSON - MONTHEY



NOS ATOUTS POUR VOUS !

- une équipe jeune et dynamique à votre disposition
- le choix des meilleurs matériaux
- des finitions selon vos désirs
- des constructions soignées jusque dans les plus petits détails
- des prix calculés au plus juste



ABAGEC

ARCHITECTURE · BETON ARME · GENIE CIVIL
Patrick Guigoz

Tél. : 026 - 22 45 92

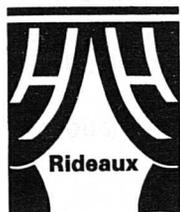
Reimier '90

Heinmann

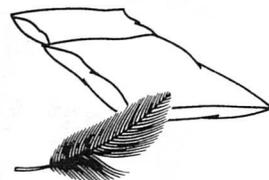
Blanchisserie centrale - Zentralwäscherei
Service de nettoyage - Gebäudereinigung

CH-1870 MONTHÉY - Avenue du Simplon 23 - 025 / 71 96 12
CH-3930 VISP/EYHOLZ - Kantonstrasse - 028 / 48 11 55

**Au service de l'hôtelier-restaurateur, hôpitaux et institutions
pour le traitement du linge privé et son service leasing
Leasing de vêtements de travail**



TOUS TEXTILES POUR VOTRE FOYER - LITERIE - LINGE FROTTÉ
LINGERIE DE TABLE - LINGERIE DE CUISINE
RIDEAUX - RIDEAUX DE DOUCHE - CHOIX ÉNORME



HEINZMANN

Fabrique de literie, avenue du Simplon 23, 1870 Monthey, 025 / 71 96 12
Kantonstrasse, 3930 Visp/Eyholz, 028 / 48 11 55

HEINZMANN LE PARTENAIRE DU PRIVÉ ET DU PROFESSIONNEL

Un atelier de couture literie - Un atelier de couture rideaux - Une fabrique de literie
Un grand magasin de vente de 357 m² au cœur du Chablais à Monthey

Epuration de coussins et duvets (y compris nouvelles fourres) ceci le jour même - Grand choix de tissus pour rideaux
Grand choix de fourres de duvets et taies toutes dimensions

MARTIGNY ÉCOLE DE DANSE

Fabienne Rebelle



*Danse classique
moderne jazz
contemporain
aérobic*

Rue des Alpes 1a
1920 MARTIGNY - Tél. 026/22 26 69 - 22 81 38

MESDAMES!
Venez nous rendre
visite et admirer
notre grand choix en

MANTEAUX - VESTES
en lama et lainage

JUPES - PULLS

BLOUSES

et toujours nos **ROBES**
et **ENSEMBLES**

tailles 34 à 52



FRIBERG

Confection - Nouveautés

MARTIGNY-BOURG - Téléphone 026 / 22 28 20

HP

Photos publicitaires
industrielles
architectures
reproductions
travaux de laboratoire
reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID DIRREN



MARTIGNY - SION - MONTHEY - BRIGUE

026 / 22 43 44

ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE
POUR SPORTIFS ET ARTISTES
HANDELSMITTELSCHULE
FÜR SPORTLER UND KÜNSTLER



MARTIGNY

Type de formation:
Diplôme de commerce
reconnu par l'OFIAMT

Durée de formation:
4 ans

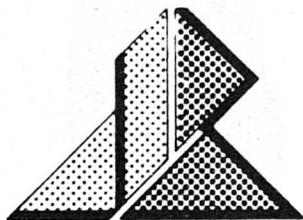
Inscriptions:
Jusqu'au 30 juin 1991

Renseignements,
prospectus
et inscriptions:

Ecole supérieure
de commerce
de Martigny
Rue des Bonnes-Luites 8
1920 MARTIGNY
Tél. 026 / 22 59 92

FIDUCIAIRE G. JORDAN & L. BERGUERAND

Licencié ès sciences commerciales



COMPTABILITÉ - FISCALITÉ

Avenue de la Gare 24 - Tél. 026 / 22 78 00
1920 MARTIGNY

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »

Gastronomie



**RESTAURANT
LA FARGE**

SAINT-MAURICE, TÉL. 025-65.13.60

FERMÉ MARDI SOIR ET MERCREDI



Chasse du pays

Hôtel de la Forelaz

Col de la Forclaz
CH - 1920 Martigny

vous invite à déguster
le chamois
sur son territoire

Selles - Gignes - Civet - Médailles

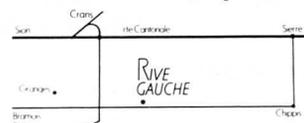
J.-C. Gay-Crosier, propr.

Tél. 026/22 26 88

**RIVE
GAUCHE**
AUBERGE
RESTAURANT

**RESTAURANT
BRASSERIE - BAR**

Salle de banquets jusqu'à 110 pers.
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte
et menus
Produits de saison
A la brasserie,
service soigné sur assiette



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3957 Granges-Sierre - Tél. 027 / 58 34 34

**Fermeture hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi**

Tél. 026/
611666
Fax 026/
611600



Relais du Silence
RELAIS GOURMAND

Fam.
Mol,
Bernier,
Gabathuler

Aux Mille Etoiles

Vous vous y sentez chez vous
Notre charbonnade «Marécottinte»
Une fête pour tous!

Fr. 30.- (enfants Fr. 16.-)

Les Marécottes

**Au Café-Restaurant
Les
Sapins**



1911 Mayens-de-Chamoson

Fam. Roger Taccoz
Le chevreuil est à l'honneur!
Civet «maison»
Selle (dès 2 pers.)
Votre réservation
est appréciée
Tél. 027 / 86 28 20

*Café-Restaurant
de la Noble-Contrée*
3964 Veyras



*Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson*

*A la brasserie assiette du jour
Fermé le dimanche soir et lundi*

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027 / 55 67 74

**Relais du
Château
de Villa**



M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96



CHANNA BRIG

HÔTEL-RESTAURANT



Quatre restaurants
sous un même toit,
un coup dans le
mille pour le
bien-être de nos
hôtes

Peter Walch-Ricci
Tél. 028 / 23 65 56

**Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass**

Mensuel: septembre 1990

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion;
Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion;
Marc-André Berclaz, industriel, Sierre;
Ami Delaloye, urbaniste, Martigny;
Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste; Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Jean-Jacques Zuber

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/222052
Téléfax 026/225101

Photographes:

Oswald Ruppen
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/212111

**Service des abonnements,
impression, expédition:**

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/222052

Abonnement:

12 mois Fr.s. 55.-; étranger Fr.s. 65.-
Élégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr.s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Brigitte Biderbost, Jean-Marc Biner,
Jacques Darbellay, Département de
l'instruction publique, Françoise de
Preux, Xanthe FitzPatrick-Valev,
Jocelyne Gagliardi, Stefan Lagger,
Georges Laurent, Ines Mengis-Im-
hasly, Edouard Morand, Ursula
Oggier, Lucien Porchet, Bernard
Reist, Adolphe Ribordy, Maria-Carla
Thurre, Michel Veuthey, Gaby Zryd-
Sauthier.

La reproduction de textes ou d'illus-
trations est soumise à autorisation de
la rédaction.

Couverture: Passage du Sanetsch.
Photo: Alice Zuber.

Editorial

On avait oublié d'aimer les trains durant quelques dizaines d'années. On les adore désormais. Car le train, voyez-vous, ça ne rejette pas de saletés dans l'air, ça ne consomme pas de mazout, ça utilise peu de terrain, ça transporte beaucoup de gens ou de marchandises dans des voitures compactes. Diable! comment avait-on pu négliger de telles qualités? Une bonne centaine d'années après son établissement, le transport ferroviaire connaît un regain d'intérêt bienvenu. Il était temps: l'espace aérien se ratatine, les autoroutes bouchonnent. Le train nouveau se déplacera à 300 km/h; il reliera Genève à Paris en 2 h 15; la nouvelle transversale ferroviaire alpine sera un peu plus lente; il n'empêche qu'elle mettra Bâle à 3 h 10 de Milan. Les trains de montagne quant à eux dédaigneront la vitesse; mais ils vous offriront un confort et un luxe dignes de l'Orient-Express, et vous ouvriront d'immenses espaces vitrés sur le paysage. Vous tutoyerez le Cervin et la Jungfrau sans quitter votre siège ergonomique conçu par un designer italien. Mais les roses ont des épines. Ceux qui l'auraient oublié le redécouvriront prochainement à l'occasion des débats politiques sur les nouvelles lignes de chemin de fer. Car alors, il ne s'agira pas seulement d'aimer le train en général, l'idée du train; il faudra aimer tel train en particulier... qui passe près de chez vous. Et ce sera une autre affaire.

Jean-Jacques Zuber



MOB

Editorial

12

La foire du Valais et ses invités

Martigny, ou le sens de l'équilibre	14
Les élégances du MOB	18
Le tunnel ferroviaire Martigny-Aoste sera-t-il jamais réalisé?	22
Un trou dans le Sanetsch?	24
Bâle, un canton à la campagne	26

Hommage

Bonjour Monsieur Carruzzo	28
---------------------------	----

Notre environnement

Nature en brèves	30
De Salquenen à Sierre entre ceps et ciel	33
Miroir	36
Il faut sauver les eaux	38

Vie culturelle

Calendrier culturel et récréatif du Valais	39
Un festival au-dessus de tout soupçon	43
Franz, Wolfgang, Johannes... et les autres	45
Jeder Schüler hat ein Recht auf sein kleines Ziel	46
Musik in der Ringackerkapelle von Leuk	49
Modigliani, l'œuvre au-delà de la légende	50
Deux rendez-vous littéraires en Valais	53
Musique dans la chapelle de Ringacker de Loèche	54

Magazine

Tourismus in Schlagzeilen	55
Aus Bern: Die Freiheit des Adam Smith	57
Brief an einen, der wegzog	57
Poème «Dates»	58
Potins valaisans	58
Mots croisés	59

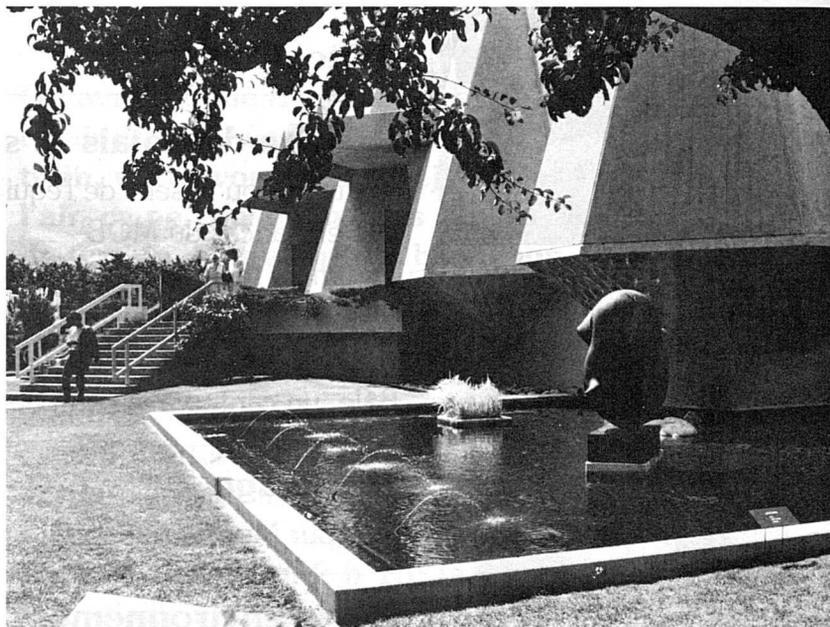


Oswald Ruppen



Thomas Andenmatten

Martigny ou le sens de l'équilibre



Alice Zuber

Il en va des villes comme des personnes: elles ont une réputation qui leur colle à la peau et qui manque le plus souvent de nuance. Ainsi, dans telle cité industrielle, tous les habitants sont crédités d'un sens aigu de l'humour, telle autre ville est taxée de sérieux à cause de l'austérité pincée de trois entrepreneurs, telle autre encore a une grande réputation d'accueil parce qu'il y a un siècle ou deux un écrivain de passage releva que l'aubergiste était avenant! L'approche statistique est-elle plus fiable? Elle pourrait l'être si l'on prenait la peine de critiquer les chiffres et de voir ce qu'ils recouvrent. Si l'on vous dit qu'une population est occupée dans l'industrie à raison de 25 ou 30%, cela ne vous permet guère de vous faire une idée de sa physionomie. Car

vous aurez un tissu social complètement différent selon que c'est une seule entreprise qui propose ces emplois, ou au contraire une quinzaine de PME. On peut aussi approcher une ville familière avec un regard profane, libre de préjugé; percevoir une ambiance, apprécier une manière d'être, scruter une histoire et une culture. Essayons cette approche de Martigny.

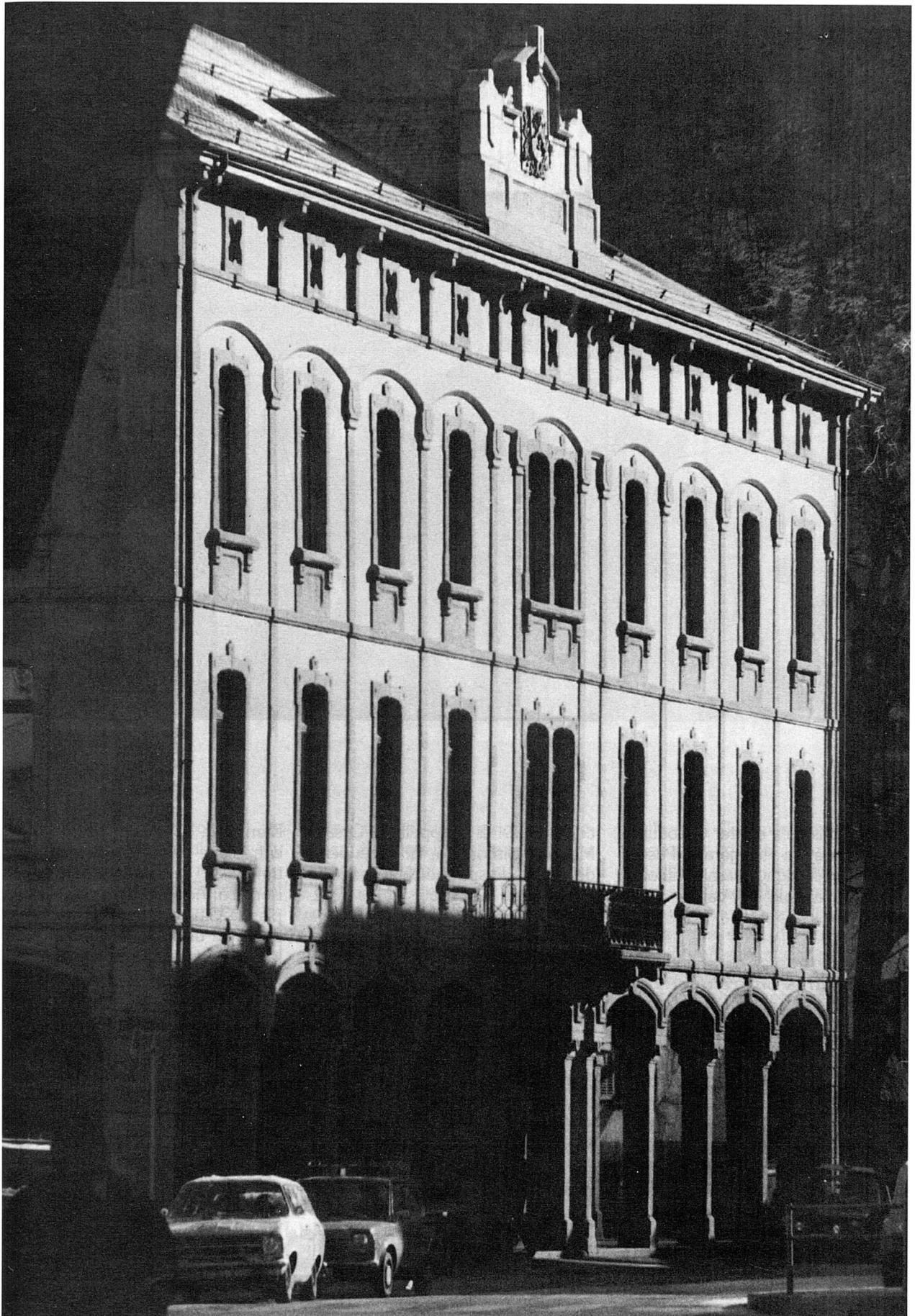
***Martigny-la-Romaine
aurait pu devenir
la capitale du Valais
si les Dents-du-Midi avaient
été taillées dans une roche
plus solide***

Mais oui, on parle de rebaptiser ainsi la ville, 2 000 ans après la construction du Forum Claudii Val-

lensis. La Société de développement elle-même a ouvert un débat sur cette question. Bien des choses demeurent cachées dans les plis de l'histoire à propos de la ville romaine. Mais on peut parier qu'elle fut déjà commerçante.

La géographie l'y prédestinait. Octodure, en effet, était le chef-lieu d'un arrière-pays important, le point de jonction de deux cols internationaux, le lieu de rencontre de la plaine et de la montagne. Elle devait constituer un centre d'échanges, et donc une place commerciale. Il est probable que les échoppes de la ville romaine attiraient une foule comparable à celle qu'on voit aujourd'hui en ville les jours de marché.

Sans ce fichu éboulement des Dents-du-Midi qui anéantit la ville au III^e siècle, l'évêque du Valais



Oswald Ruppen



Alice Zuber

n'aurait pas eu à quitter Octodure, et comme le suggérait Pascal Thurre, Martigny serait aujourd'hui la capitale du Valais. Bon, bon...

***Quelques entreprises
centenaires ont relancé les
activités commerciales
de la ville
et lui ont donné
une forte réputation de
prospérité***

On pourrait dire que l'esprit suisse a soufflé sur Martigny au XIX^e siècle, comme l'esprit de la communauté européenne souffle aujourd'hui sur le continent. Jusque là, Martigny était un bourg avec ses quelques notables, notaires, gros paysans, artisans. Des hommes entreprenants vont établir en ville une nouvelle activité: le grand

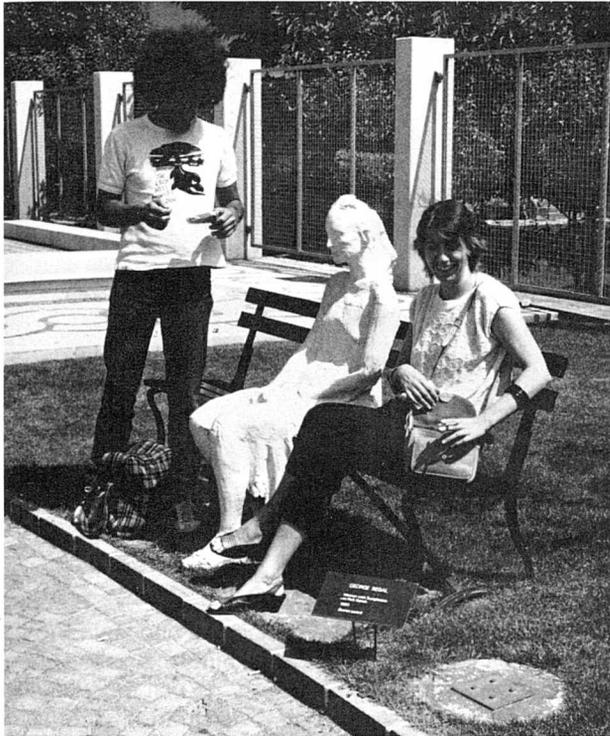
commerce. Ils s'appellent Orsat, Morand, Simonetta, ils s'occupent de vins et de spiritueux; ou encore Arlettaz et Spagnoli, et ils font dans les denrées coloniales. D'autres encore travaillent dans les matériaux de construction. C'est le premier décollage économique de Martigny.

Peu après l'installation de ces grands commerces, la ligne du Simplon arrivait à Martigny. On dit volontiers que le train d'une part, la liberté du commerce et de l'industrie d'autre part constituent les mamelles de la prospérité. Voilà donc notre ville engagée dans la bonne voie. La domestication de l'électricité suscita un intérêt vis-à-vis des activités industrielles: quelques usines s'établirent au nord de la ville, l'usine d'aluminium prit ses quartiers dans la région de la gare.

Bien sûr, aucune comparaison entre cette efflorescence industrielle timide et les établissements de Lonza à Viège, d'Alusuisse à Chipis, de Ciba à Monthey. Mais sans doute se disait-on à Martigny que le commerce suffisait à la prospérité de la ville, et que l'industrie pourrait introduire dans la cité, non seulement des emplois, mais la lutte des classes. Or, on tenait à la paix civique!

***L'activité culturelle
stimule le développement
économique
et garantit
une certaine qualité de vie;
Martigny prend des paris
sur la mise en œuvre...
de la matière grise***

Martigny ne paraît pas avoir été habitée par une réelle ambition



Oswald Ruppen



Alice Zuber

politique: ce sont l'histoire et les circonstances qui conduisirent à y regrouper des services régionaux, comme l'hôpital, l'office régional de tourisme; ou à y organiser des manifestations d'intérêt cantonal comme la Foire du Valais. Quand la LIM (loi sur les investissements dans les régions de montagne) découpe le canton en régions socio-économiques, la plupart des gens savent déjà que Martigny est le chef-lieu d'un territoire qui regroupe 40 000 personnes.

Les années 80 sont marquées par deux initiatives qui vont donner une aura particulière à la ville de Martigny. L'une est privée: c'est la Fondation Gianadda; l'autre est publique: c'est le CREM (centre de recherche en gestion et technique municipales). Il est trop tôt pour apprécier l'apport de Léonard Gianadda à sa ville. Mais il est cer-

tain qu'il l'a fait connaître largement à travers la Suisse et l'Europe grâce, notamment, aux expositions qu'il y organise et qui font accourir des centaines de milliers de visiteurs. Depuis quelques années, deux autres fondations animent la vie martigneraise, la Fondation Louis-Moret, et la Fondation Claude-Bellanger.

Le CREM, où collaborent la ville de Martigny et l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, développe quelques-unes des techniques dont devront disposer demain les responsables communaux pour maîtriser des villes en pleine expansion. Ces recherches déboucheront bientôt sur des solutions qui seront mises en œuvre à travers tout le pays et très probablement à l'étranger.

Les démarches culturelles complètent désormais les autres activités

de la cité. Commerce et industrie paraissent devoir demeurer en équilibre, tandis que l'agriculture s'est stabilisée. On pressent, dans cette ville préoccupée de qualité de la vie, une sorte de volonté non dite de préserver cette situation équilibrée. Selon les historiens, la cité romaine comptait dix à douze mille habitants. Or, il a fallu, après le désastre des Dents-du-Midi, deux millénaires pour que la population de la ville remonte au même niveau. Peut-être cette considération inscrite dans le subconscient des Martigneraises conduit-elle la population à dire qu'il faut «laisser du temps au temps». Oui, l'expression est de Mitterrand, qui aurait pu la prononcer à Martigny dont il fut l'hôte récemment.

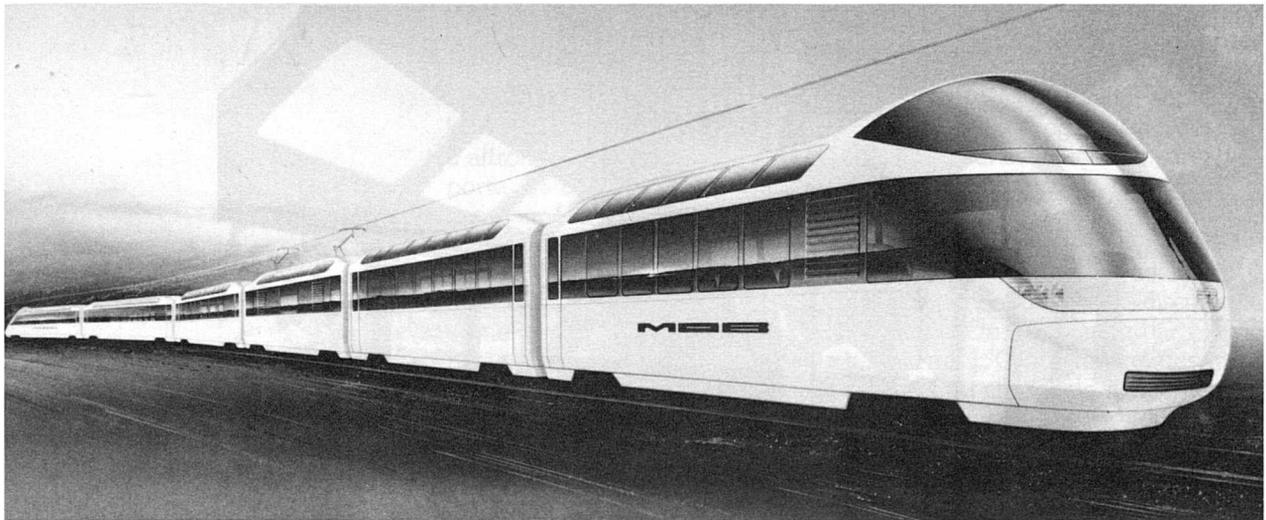
Les élégances du MOB

Et voilà que le petit montagnard va s'habiller chez Pininfarina! Nous sommes loin du temps où des voitures guindées, anguleuses et rigides secouaient impitoyablement les touristes qui pensaient s'adonner sans effort à la contemplation des cimes ou au lèche-glacier. Certes, on voit encore quelques méchants tortillards affronter la pente ici et là avec des allures de trams essoufflés. Mais les principales lignes alpines ont modernisé leurs équipements; elles offrent aux passagers un confort supérieur à celui des convois internationaux.

La compagnie du Montreux-Oberland bernois fut la première sauf erreur à manifester ce souci. Il y a une douzaine d'années, elle introduisait le Panoramic-Express, une composition originale largement vitrée sur les parties latérales et le toit. Le passager dispose ainsi d'une vue très dégagée sur le paysage alpin sans avoir à quitter son siège. Quelques années plus tard, le MOB mettait en service un Superpanoramic-Express; il le dotait de bars, de salons, de loges entièrement vitrées aux deux extrémités du convoi.

Pouvait-on aller plus loin dans l'élégance et l'efficacité fonctionnelle? Le MOB n'en doutait pas. Il lança un appel d'offres conjoint avec le Brigue-Viège-Zermatt et le Furka-Oberalp. Le constructeur italien Breda emporta le marché avec cette magnifique composition dessinée par Pininfarina. La structure métallique des voitures est taillée dans l'aluminium, un aluminium produit en Suisse.

Le nouveau train offrira 250 places réparties dans cinq voitures. La motrice sera située au milieu du convoi de manière à laisser les voyageurs occuper les salons-bars disposés en tête et en queue de la compo-



MOB

sition, ainsi que les niches panoramiques des extrémités. La mise en service aura lieu en 1992. Un peu plus tard, le nouveau train devrait être capable de pousser son nez bien au-delà de Zweisimmen... jusqu'à Lucerne. Mais c'est là une autre histoire dont nous parlons plus loin.

Le Pays-d'Enhaut ne passe pas tout son temps à cajoler les gandins, les milords et les jeunes filles en fleur de la jet-set

A l'époque où Johann Jakob Hauswirth exerçait le métier de charbonnier à Château-d'Oex, le Pays-d'Enhaut vivait à l'écart de toute agitation mondaine. Ceux que la fortune ne mettait pas à la tête d'une petite exploitation agricole devenaient ébénistes, boisseliers, charrons ou ferronniers. On exportait vers Fribourg, Berne ou le canton de Vaud du bois de charpente, de la laine, parfois du fromage. Johann Jakob Hauswirth vécut de 1809 à 1871. Il était donc charbonnier, probablement illettré, solitaire, secret. Or cet homme a créé l'une des œuvres plastiques les plus remar-

quables que l'on connaisse dans la technique du papier découpé. Ses petits tableaux manifestent une maîtrise remarquable, une imagination vive et libre, une utilisation intuitive admirable des formes géométriques. Un critique d'art a comparé son monde imaginaire à celui d'Andersen, le conteur. Le rapprochement n'est pas dénué de mérite. Hauswirth eut un disciple, Louis-Alfred Saugy, qui prolongea son travail sans l'égaliser. Depuis le milieu du siècle passé, tout le monde admet volontiers que le découpage est l'art traditionnel du Pays-d'Enhaut.

Il n'en est rien. Le découpage est un art totalement étranger à nos régions. Il est originaire probablement d'Europe centrale et septentrionale. C'est un art du coin du feu, un art destiné aux doigts agiles des femmes, un art que l'on pratique dans le creux des longs hivers. Hauswirth ne dévoile rien du Pays-d'Enhaut; il ajouterait plutôt à son mystère. La Foire du Valais a choisi d'inviter cette belle région au titre d'hôte d'honneur: c'est une occasion de la découvrir au-delà des clichés, fussent-ils aussi beaux que les tableaux d'Hauswirth.

Un troisième rail, ça peut vous conduire très loin si vous savez le disposer judicieusement entre les voies d'un plus grand que vous

Le MOB est construit en 1901. Il a vocation de relier à la Riviera vaudoise le Pays-d'Enhaut d'abord, mais aussi la Gruyère orientale, le Gessenay, le Simmental. Le train permet aux paysans de l'arrière-pays de se dégager d'une stricte autarcie; l'agriculture se concentre désormais sur les productions laitières et sylvicoles qui ont un fort rendement.

Toutes les régions de montagne perçoivent de manière aiguë la révolution économique que permet l'arrivée du chemin de fer. L'essentiel du réseau de montagne est construit entre 1900 et 1920. L'Oberland en compte une bonne douzaine. Dès Zweisimmen, gare terminale du MOB, trois ou quatre compagnies construisent des tronçons ferrés qui, par Spiez, Interlaken, Meiringen, finissent par rejoindre Lucerne.

C'est ainsi qu'on peut depuis longtemps parcourir en train le chemin qui sépare Montreux de Lucerne.



MOB

Oswald Ruppen



Mais il faut consentir à deux ou trois transbordements, à des correspondances plus ou moins ajustées. Il en résulte un inconfort que le voyageur n'a pas trop envie d'affronter, surtout lorsqu'il transporte des bagages, lorsqu'il est accompagné d'enfants, lorsqu'il fait froid, etc.

Domage, n'est-ce pas? Car si un train direct reliait Montreux à Lucerne, deux villes magiques du tourisme suisse, vous imaginez le renom qu'il gagnerait aussitôt dans le monde entier. Voilà une réflexion que beaucoup de gens se font. Mais une difficulté majeure contrarie ce projet: le MOB connaît l'écartement métrique des voies, de même que le tronçon Interlaken-Lucerne, tandis que la partie médiane, celle qui va de Zweisimmen à Interlaken, est construite avec l'écartement européen.

Depuis pas mal d'années, une idée mijote au MOB: si l'on glissait un troisième rail à l'intérieur de la voie standardisée, les compositions du MOB pourraient filer jusqu'à Lucerne. Récemment, Edgard Styger, directeur du MOB, réactualise le projet; il prend contact avec le BLS et les CFF qui exploitent les autres lignes. Un premier accord intervient. On procède à des essais d'aiguillage, ça fonctionne. En avant la musique!

***Est-ce que Berne
applaudira au projet et
consentira à y jeter
quelques sous?***

***La question sera bientôt
tranchée***

Les CFF, le BLS et le MOB ont conduit l'étude technique et financière. Le troisième rail peut être mis en place rapidement et pour le montant très modeste de 53 millions de francs. En effet, il n'y a aucun ouvrage d'art à construire, aucun mètre carré de terrain supplémentaire à solliciter. Il ne s'agit que d'aménagement technique.

Une large consultation est engagée auprès des cantons concernés, Lucerne, Obwald, Nidwald, Berne, Fribourg, Vaud; auprès des associations régionales, des milieux touristiques, des organisations économiques. Tout le monde applaudit.

Le 18 juin, des représentants des cantons et de la Confédération se sont rencontrés pour discuter du projet. On s'est quitté dans l'optimisme. L'Office fédéral des transports est chargé de rédiger un rapport sur la base duquel les différentes autorités se prononceront de manière définitive. On a convenu que l'investissement serait assumé à parts égales par les cantons et la Confédération. Les six cantons concernés se concertent pour répartir équitablement la charge entre eux. Comme Vaud et Berne paraissent disposés à s'engager fermement, il ne fait pas de doute qu'on parviendra bientôt à un accord.

Les autres étapes de la procédure sont connues de tous. Donc encore un peu de patience, et rêvez; rêvez à l'une de ces très prochaines années; le somptueux Express Pininfarina vous permettra, quittant le Léman, de longer les lacs de Thoune, de Brienz, de Lungern, de Saarnen, avant de rejoindre celui des Quatre-Cantons. Oui, rêvez encore: assis dans votre fauteuil, vous toiserez le Breithorn, la Jungfrau, l'Eiger et le Mönch. Allez! bon voyage! Mais d'ici là, rendez-vous à la Foire de Martigny.

Jean-Jacques Zuber

Le tunnel ferroviaire Martigny-Aoste sera-t-il jamais réalisé?

Les Valdotains sont mécontents: leur seul raccordement au réseau italien des chemins de fer consiste en une ligne tortueuse sur laquelle circulent des «durs» entraînés par une loco diesel! Bien sûr, du point de vue routier, la vallée d'Aoste est bien lotie, avec ses deux accès au nord et à l'ouest par les tunnels du Grand-Saint-Bernard et du Mont-Blanc.

Trop bien lotie peut-être? En effet, le trafic des poids lourds par le tunnel du Mont-Blanc a quadruplé de volume en une quinzaine d'années, ce qui suscite des problèmes environnementaux très sérieux dans la vallée. Par ailleurs, les Valdotains sont conscients que les lignes ferroviaires à grande vitesse qui seront tracées à travers l'Europe ces prochaines années auront un caractère plus ou moins définitif. Et ils redoutent l'isolement.

Il est peu probable que ces considérations régionales émeuvent le gouvernement central italien occupé à réaliser de grandes liaisons, dont la ligne TGV Lyon-Turin par le Mont-Cenis. Il faudrait, pour l'appâter, qu'on lui présente au moins un projet de liaison sud-ouest ou sud-nord de grande qualité. Les Valdotains alertent donc leurs voisins valaisans, et ils leur

soumettent un projet réalisé par l'Université de Trieste. On a étudié les aspects techniques et financiers de l'ouvrage. Le tunnel de base aurait une longueur de 45 km (le Gothard en fait 49); sa réalisation coûterait environ 4 milliards de francs; la nouvelle ligne permettrait aux trains de circuler à des vitesses échelonnées entre 160 et 300 km/h.

Voilà un bon projet, cher Monsieur, que nous étudions en temps utile, c'est-à-dire plus tard

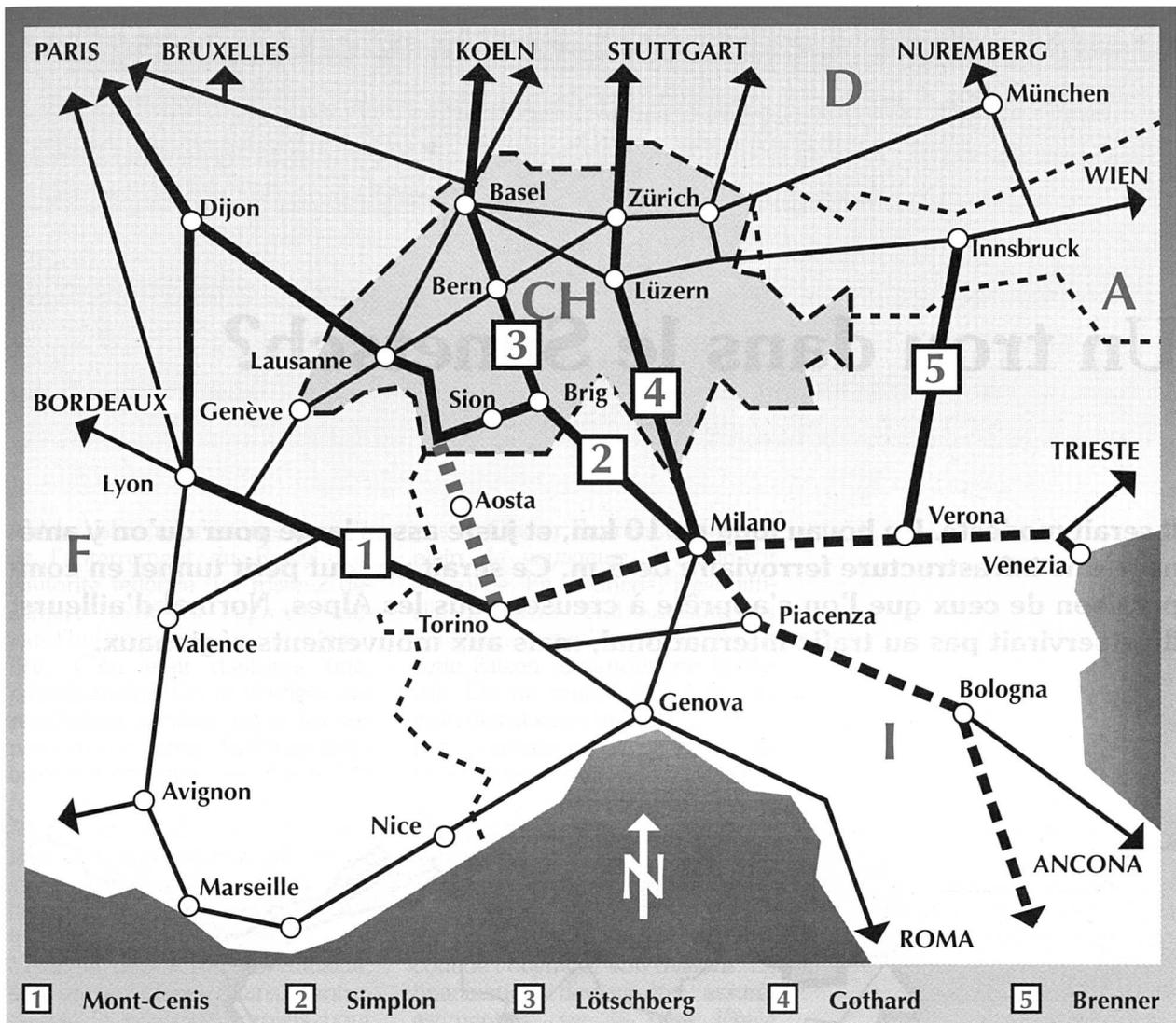
Le Gouvernement valaisan accueille ce projet... avec intérêt, mais se garde bien de manifester aucun enthousiasme bruyant à son égard. C'est que l'on a d'autres trains à faire rouler de ce côté-ci des Alpes. On redoute que de mauvais esprits remettent en cause l'opportunité de percer le Lötschberg et s'opposent à une revitalisation sensible de la ligne du Simplon. La prudence est donc le maître mot à l'instant. Ajoutons que le principal souci actuel de la Suisse occidentale en matière ferroviaire est de voir se réaliser une liaison TGV efficace, notamment par la création d'une ligne Mâcon-Genève.

Ce n'est pas tout: la Commission européenne a fait connaître ses choix en matière de traversées des Alpes. Elle a retenu quatre axes: le Brenner, le Gothard, le Lötschberg-Simplon, le Mont-Cenis. Voilà bien des obstacles dressés sur le chemin des Valdotains. Est-ce à dire que leur projet n'a plus la moindre chance d'aboutir? Ils ne le croient pas, et ils ont sans doute raison.

Si l'on considère la saturation de l'espace aérien d'une part, et celle des autoroutes d'autre part, il est évident que l'accroissement du trafic que suscite la nouvelle Europe ne peut être absorbé que par le rail. La nécessité de protéger l'environnement et de limiter la consommation globale d'énergie rend également souhaitable ce qu'on appelle le transfert modal, soit un passage de la route au rail. Dans dix ou vingt ans, on fera circuler des conteneurs standardisés sur les trains, et non plus des poids lourds. La chose est certaine.

Et si le train n'avait pas toutes les vertus environnementales que vous imaginez?

L'importance même du trafic ferroviaire envisagé rend fragile la politique des axes privilégiés. Que l'un d'entre eux soit mis provisoirement



rement hors service, et ce sera la pagaille. Or, il y aura des incidents, des accidents peut-être sur ces lignes alpines, il y en a toujours; il faudra également entretenir les ouvrages d'art, n'est-ce pas? et donc fermer la ligne de temps à autre. Dès lors, il paraît plus raisonnable de répartir le trafic sur un réseau au maillage plus dense, offrant une certaine souplesse d'utilisation dans la fréquence et le volume des convois.

Il y a une autre chose encore (dont on ne parle guère): il s'agit des nuisances liées au trafic ferroviaire. Pour écouler 15 millions de tonnes de marchandises en un an sur un

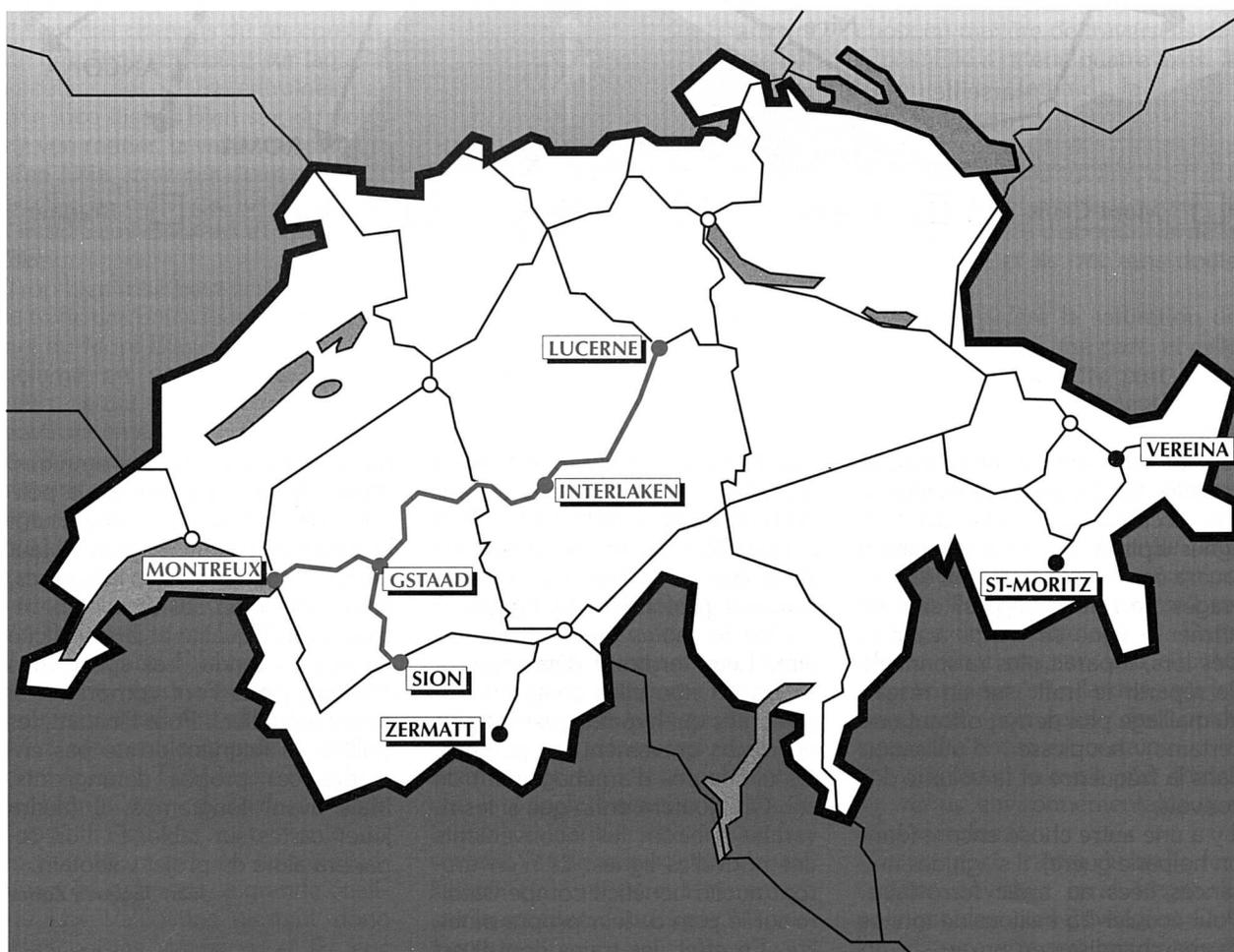
axe, il faut faire circuler les trains à une cadence de six par heures; soit un train chaque dix minutes, jour et nuit! Dans les vallées alpines ou préalpines, la vie des riverains s'en trouvera profondément perturbée - c'est le moins qu'on puisse en dire. Leur territoire déjà morcelé subira de nouvelles coupures importantes qui hypothèqueront plus ou moins gravement les possibilités ultérieures d'aménagement du sol. On ajoutera enfin que si les riverains subiront les inconvénients des nouvelles lignes, ils n'en tireront aucun bénéfice compensatoire sur le plan de leur propre mobilité. En effet, les trains dont il est

question ne sont pas des omnibus! Alors? Alors, il faut choisir la politique du réseau ferroviaire plutôt que celle de l'axe ferroviaire; il faut parier sur la variété des itinéraires, sur l'intégration des lignes aux régions, sur la qualité et la spécificité du service rendu. Les spécialistes des transports l'ont compris et le disent volontiers. Pour l'instant, les politiciens feignent de ne pas entendre ces propos dérangeants. Mais avant longtemps, il faudra jouer cartes sur table. Et l'on reparlera alors du projet valdotain.

Jean-Jacques Zuber

Un trou dans le Sanetsch?

Il serait modeste. Un boyau long de 10 km, et juste assez large pour qu'on y aménage une infrastructure ferroviaire de 5 m. Ce serait un tout petit tunnel en comparaison de ceux que l'on s'apprête à creuser sous les Alpes. Normal d'ailleurs: il ne servirait pas au trafic international, mais aux mouvements régionaux.



Ah! le Valais ne s'est pas consolé de l'enterrement du Rawyl par l'autorité fédérale, un triste 2 décembre 1986. Il l'éprouve aujourd'hui encore comme une injustice. C'en était d'ailleurs une, probablement. On le vérifiera ces prochaines années; selon les experts en circulation, la N9 souffrira bientôt d'occlusions régulières à la hauteur d'Aigle ou Villeneuve.

Si cela se produit, les Valaisans tiendront une nouvelle preuve de l'insuffisance de leurs liaisons avec l'extérieur, particulièrement avec le Plateau suisse. On se prépare d'ores et déjà à cette éventualité, et l'on échafaude dans l'entretemps de nouveaux projets pour traverser les Alpes du Nord. Et comme les Bernois de l'Oberland ne veulent pas entendre parler de route et de trafic automobile accru, on va leur proposer une liaison ferroviaire.

L'idée est ingénieuse. Car ce train circulant sur une voie métrique ne se prête à l'évidence qu'au trafic touristique. Il offrirait donc a priori autant d'avantages aux Bernois qu'aux Valaisans; et sans doute séduirait-il les Lucernois eux-mêmes. En effet, le MOB et le Glacier Express ont démontré depuis longtemps l'engouement du public pour ces trains au long cours. Le MOB transporte à lui seul quelque 2,6 millions de voyageurs par an! Objecte-t-on qu'il faudra quatre heures pour rallier Lucerne depuis Sion? Les promoteurs vous répondent aussitôt qu'il en faut huit pour parcourir le trajet de Zermatt à Saint-Moritz – ce qui n'empêche

pas le Glacier Express de faire le plein de voyageurs. L'argument est solide. En revanche, il est difficile de suivre l'enthousiasme des initiateurs lorsqu'ils suggèrent que cette liaison «désenclavera» le Valais. On ne saurait être à la fois train des glaciers et TGV.

Les promoteurs ne se sont pas contentés de tracer une ligne sur la carte. Ils se sont organisés sur le plan politique. Ils ont mandaté des bureaux d'ingénieurs pour étudier le tracé, ils ont consulté des géologues, des spécialistes de l'environnement. Ils ont même établi le coût de l'ouvrage: 450 millions. Le financement devrait être assuré, estiment-ils, sur la base légale qu'on a retenue pour le tunnel de la Vereina ou les liaisons avec les aéroports de Zurich et Genève. C'est-à-dire que la charge serait répartie entre la Confédération et les cantons.

Le comité d'initiative est présidé par Edouard Delalay, conseiller aux Etats. Celui-ci croit bien évidemment à la solidité du projet. Il dit cependant avec une grande netteté que cette liaison n'est en aucun cas concurrente de celle du Lötschberg. Sage précaution: car le Lötschberg a des adversaires notoires qui guettent la moindre défaillance valaisanne. Mieux vaut donc demeurer en retrait. Tout de même, le projet sera exposé à la Foire du Valais, on y distribuera même une brochure contenant un argumentaire et des informations techniques.

Bâle, un canton à la campagne

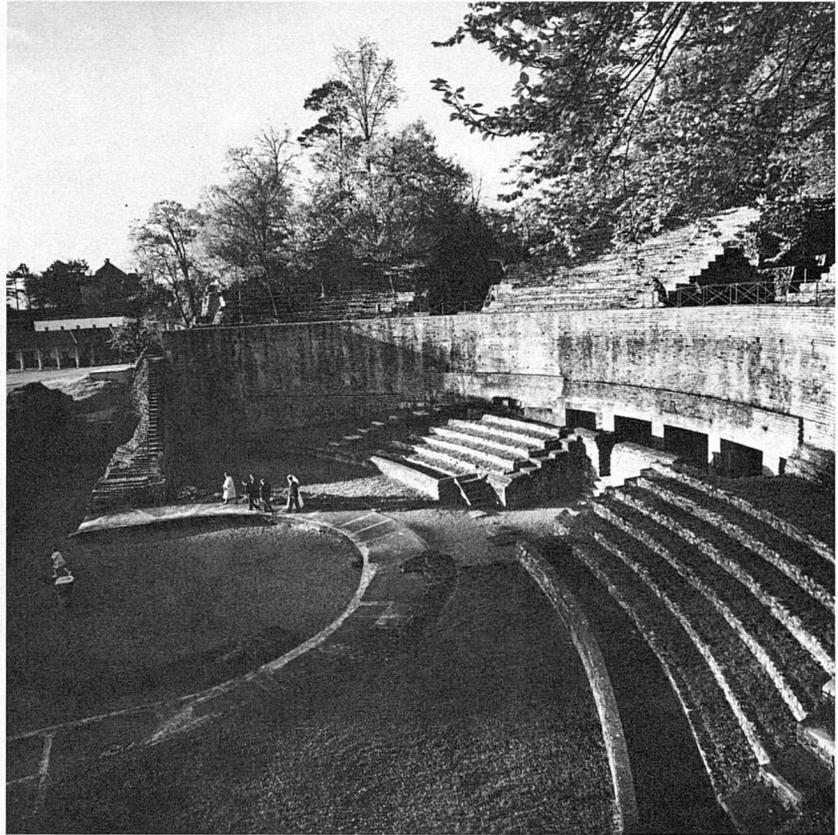


La Foire du Valais, la 31^e, accueillera parmi ses hôtes d'honneur un drôle de canton, un demi-canton plus remuant que bien des provinces étendues et traditionnellement prospères: Bâle-Campagne. Jugez-en plutôt: en 1950, on y recensait près de 100 000 habitants; aujourd'hui, ils sont 230 000, soit assez exactement le même nombre que les Valaisans. Campagnard, le canton l'était presque totalement jusqu'à une époque récente. Il connut un premier essor démographique, il y a deux ou trois dizaines d'années, avec la migration de citadins fourbus de bruit et de nuisances urbaines diverses. Ce mouvement de la ville vers la campagne ne s'est stabilisé que récemment. Ils sont environ 40 000 à habiter dans la verdure, tandis qu'ils travaillent dans la métropole.

Le développement industriel des régions voisines ne pouvait que déborder dans le territoire de Bâle-Campagne qui dispose – avantage considérable – de deux ports sur le Rhin, à Birsfelden et à Muttenz. L'activité est fortement diversifiée: elle va de l'agro-alimentaire à l'horlogerie, de la mécanique à la métallurgie. Et puis, il y a la chimie, bien sûr.

Le Rhin suscite chez les Bâlois la même émotion fervente que le Rhône chez les Valaisans. C'est leur fleuve, même s'ils n'en possèdent qu'une partie fort modeste. Mais les rives en sont belles et contribuent au charme de ce canton qui a su préserver de larges territoires de verdure, des îlots de vie sauvage, des bosquets, des taillis et des forêts.

L'agriculture locale se concentre sur l'élevage et la culture traditionnelle des cerises. Attention, Bâle-Campagne dispose aussi d'un vignoble, certes limité, mais cultivé avec d'autant plus d'amour. Et le canton possède encore quelques dizaines de toises en Valais, au domaine du Grand-Brûlé.

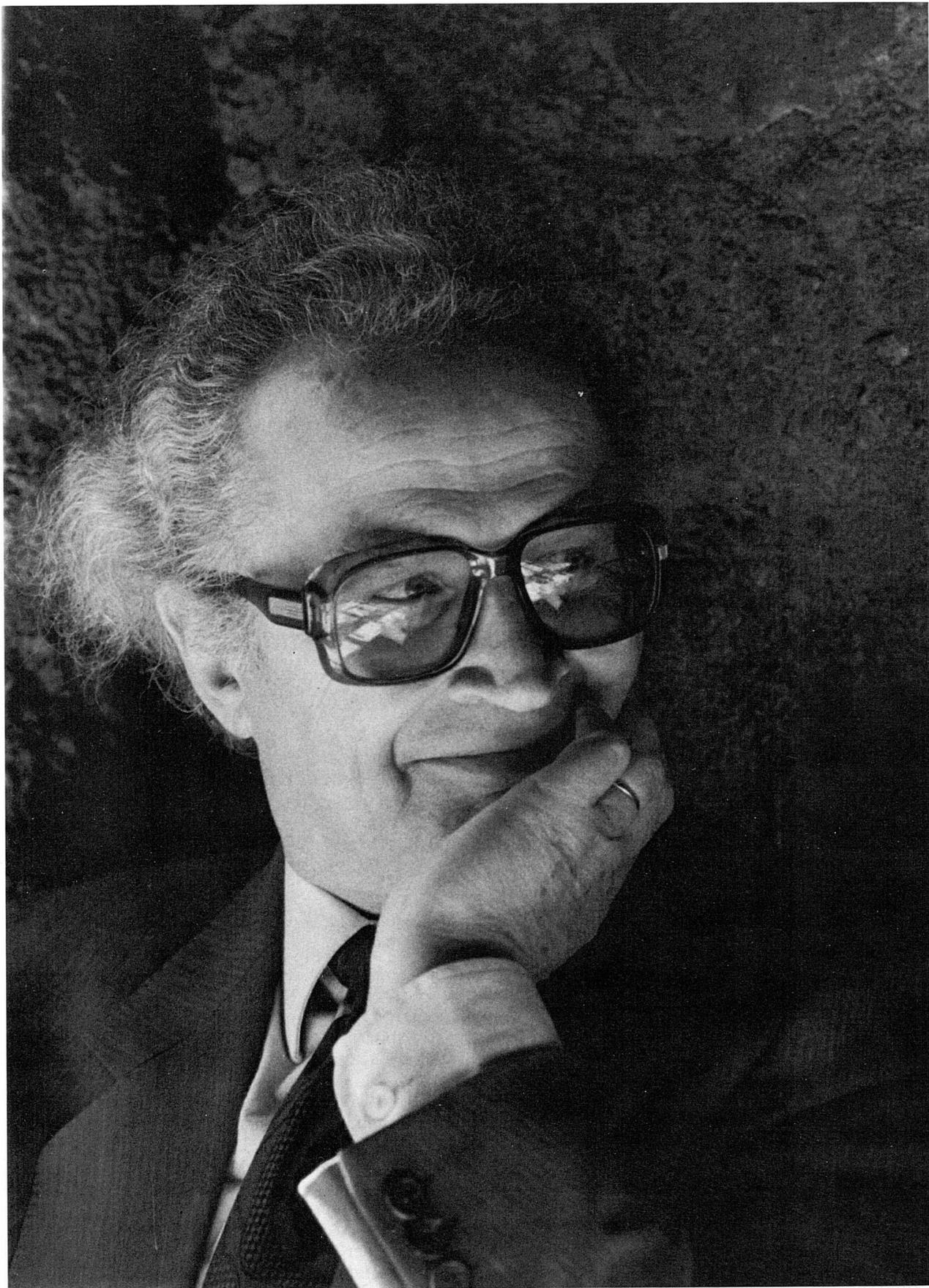


ONST

Croyez-vous que Bâle-Campagne ait eu des hommes célèbres? et sauriez-vous fournir le nom de l'un ou l'autre d'entre eux? Non? Eh! bien, on va vous aider: la rue Oscar-Bider, à Sion, rappelle le souvenir... d'un pionnier bâlois de l'aviation; mais surtout, le premier prix Nobel de littérature obtenu par un Suisse, on le doit à Carl Spitteler, originaire de Liestal. Son *Prométhée* ne figure plus parmi les best-sellers du moment; cependant, même si on ne lit plus guère, chez nous, en Romandie, que des extraits de son œuvre, on se souvient avec reconnaissance qu'il fut le premier des intellectuels suisses

à se prononcer avec vigueur contre la participation de notre pays à la Première Guerre mondiale.

Les Bâlois n'ont pas l'intention de venir en Valais sur la pointe des pieds. Un train spécial conduira à Martigny mille participants officiels! Un stand original, sorte de musée Grévin, raconte, à l'aide de grandes figurines, l'histoire d'hier et la vie d'aujourd'hui à Bâle-Campagne. Le stand portera le nom de «Rendez-vous»; c'est dire que les Bâlois vous attendent!



Oswald Ruppen

Bonjour Monsieur Carruzzo

Claude Debussy écrivait avec humeur dans l'une de ses chroniques: «Monsieur, je n'aime pas les spécialistes. Pour moi, se spécialiser, c'est rétrécir d'autant son univers...» Quelqu'un a dit, sur un ton enjoué, que le spécialiste explore toujours plus attentivement un terrain toujours plus étroit, de telle sorte qu'il finit par savoir presque tout sur presque rien!

Il faut bien dire que le nombre de ces généralistes intelligents, qu'on appela tantôt des honnêtes hommes et tantôt des humanistes, se restreint. On explique souvent cette raréfaction par l'élargissement des connaissances humaines: «On ne peut pas tout savoir, n'est-ce pas?» C'est vrai, il n'est plus possible de savoir tout. Peut-être d'ailleurs cela n'a-t-il jamais été possible, même dans la Grèce d'Aristote ou dans l'Italie de Léonard de Vinci.

Mais il ne me paraît pas que l'humanisme naisse de l'accumulation des connaissances; il résulterait plutôt de la capacité à comprendre le monde et à le pratiquer. Dans son discours de réception à l'Académie française, Jean Cocteau dit qu'il aimerait avoir l'esprit comme les athlètes ont le corps, souple, mobile et fort. Cette déclaration vient au secours de mon propos: l'humaniste est celui qui élève son intelligence assez haut pour qu'elle circule sans difficulté dans les différents domaines de l'activité humaine.

Je fais ces réflexions en pensant à Félix Carruzzo, qui vient de quitter *13 Etoiles* après une longue et amicale collaboration. Formé aux sciences exactes, il pratique cependant les arts, la poésie surtout. Il écrit un français vif, concis et tissé d'humour; une langue qui rappelle parfois celle d'un autre scientifique épris de poésie, Jean Rostand. On l'aurait cru trop vulnérable pour faire de la politique; mais il y montre une constitution robuste, un tempérament volontaire. Il manifestera encore bien d'autres aptitudes dans des mandats que lui confient le Valais ou la Confédération.

Je me garderai bien d'être indiscret à propos d'un homme si modeste et réservé. Il n'aime sans doute guère qu'on fasse son éloge. Mais il faut bien qu'il s'en accommode de temps à autre, et notamment à l'instant où il nous quitte pour aborder d'autres travaux, sans doute plus intimes et urgents, dans sa retraite.

Durant les quelque onze années passées à la tête de notre revue, Félix Carruzzo a manifesté le souci constant de la maintenir à l'écart des modes qui entraînaient d'autres organes de presse vers la vulgarité et la turbulence. Il ne voulait pas que *13 Etoiles* fût élitiste; il souhaitait offrir à ses lecteurs une matière qui provoque l'esprit à réfléchir, qui l'entretienne dans un effort permanent vers la culture.

L'éditeur prend ainsi officiellement congé du rédacteur en chef, avec quelque solennité. Qu'on me permette cependant aussi de dire simplement avec les journalistes, les photographes, les techniciens et tous ceux qui ont collaboré avec lui: bonjour Monsieur Carruzzo, on vous aime bien, n'oubliez pas de venir nous voir de temps en temps.

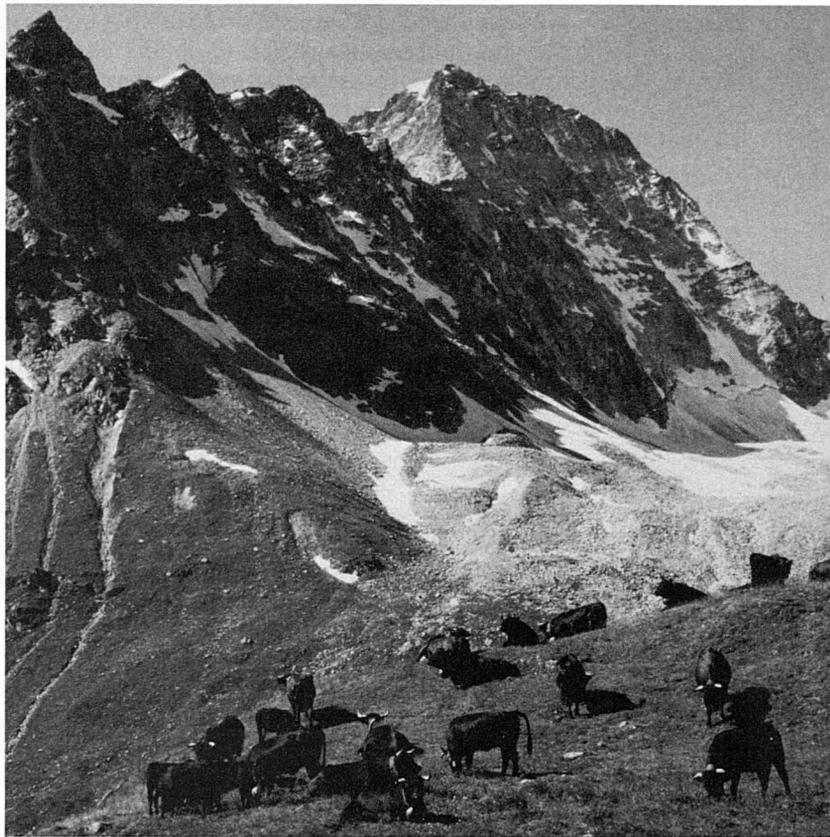
Alain Giovanola

Nature en brèves

Sauvetage in extremis

Le marais d'Ardon, qui appartient aussi à la commune de Chamoson, est désormais protégé par un arrêté du Conseil d'Etat. Ce milieu naturel situé au pied du cône de déjection de la Lozentse doit probablement à l'autoroute le fait de n'avoir pas été totalement transformé en vignes ou en champs de blé: dans sa politique d'achat, le Service des routes nationales avait acquis, bien des années auparavant, de nombreuses parcelles en prévision de la construction de l'autoroute. Celle-ci achevée, ce Service doit revendre les terres excédentaires, entre temps protégées par la commune d'Ardon, et le Gouvernement valaisan s'en porte acquéreur.

Rescapé de la première correction du Rhône en 1870 et témoin de l'ancienne plaine marécageuse, ce marais, si précieux aujourd'hui, devait être considéré comme bien banal autrefois, du temps où il avait pour voisins les Iles de Sion, les Maladaires ou Praz-Pourris. Ceux-ci ayant été transformés en zones de loisirs, d'habitation ou d'agriculture, les espèces qui les peuplaient ont disparu. Certaines d'entre elles ont trouvé refuge au marais d'Ardon, riche de 180 variétés de fleurs. L'épilobe palustre, la laïche paniculée, le trèfle d'eau ou la pédiculaire des marais comptent au nombre des raretés valaisannes. Mais plus encore que ces espèces considérées isolément, ce sont les associations végétales qui font la valeur exceptionnelle de ce site: à côté des roselières on découvre une molinaie (prairie à litière que l'on fauchait en automne), une prairie maigre à brome élevé, une mégaphorbiée (marais à hautes herbes) et bien d'autres biotopes, dont le nom savant est évidemment moins évocateur qu'une visite sur place.



Georges Laurent

Il reste que ces dix hectares de gouilles et d'herbettes doivent être réaménagés et gérés afin d'éviter certaines invasions naturelles au détriment d'espèces rares; il sera en outre nécessaire de parer à certains assèchements et de préserver le marais des eaux polluées. Une fois que vie aura été redonnée à ce site, les plantes devenues rares pourront s'y multiplier; le héron cendré, la locustelle tachetée ou le sonneur à ventre jaune aujourd'hui en vadrouille y éliront sûrement domicile.

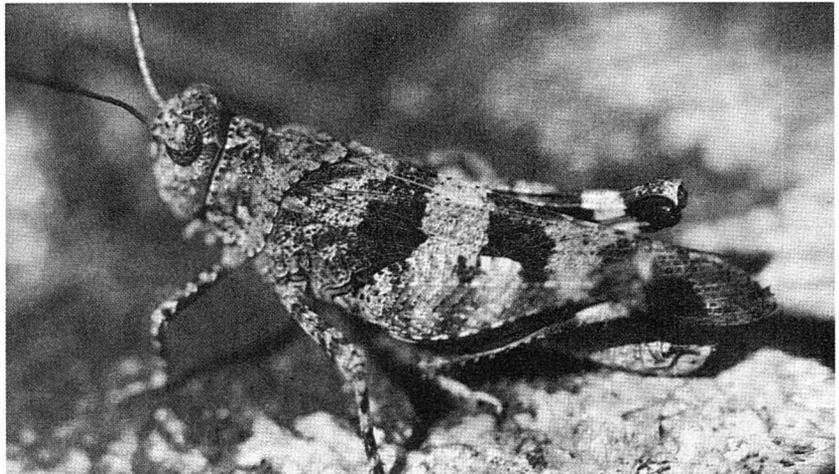
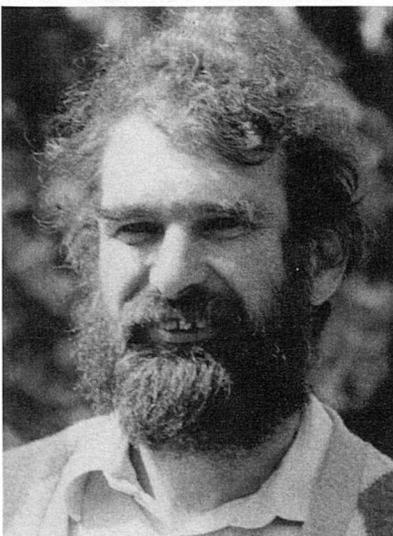
Et de deux

Le haut val de Bagnes, protégé depuis 1968 déjà, use de ses charmes pour attirer le touriste estival. La commune n'a pas lésiné sur les moyens (précisons quand même que le canton, la Confédération et les Forces motrices de Mauvoisin ont donné un petit coup de main): onze panneaux d'information renseignent le promeneur sur la faune, la flore, mais aussi la géologie, la glaciologie, les milieux humides qui contribuent à la valeur

de ce patrimoine local. Immense, la réserve occupe la moitié du territoire communal qui compte 300 km². Le site fait partie de l'Inventaire des paysages naturels d'importance nationale et ne peut recevoir de nouvel aménagement; militaires et campeurs, acceptés avec des restrictions et une grande circonspection, doivent s'y tenir tranquilles. Touristes ou indigènes, randonneurs ou flâneurs sont, non seulement instruits, mais encore éduqués par les panneaux. Signe des temps: la balade sauvage disparaît face aux exigences touristiques et sociales et aux exigences de la civilisation. Perdue l'impression d'être un pionnier au sommet des monts! Mais on gagne la certitude que le lieu demeurera pour quelque temps encore intact. C'est bien, n'empêche qu'il y a quand même des jours où on préfère presque cela à ceci.

Jean-Claude Praz au musée

C'est à Jean-Claude Praz, bien connu des lecteurs de *Treize Etoiles* et de la *Murithienne*,



Raymond Delarze

qu'incombent désormais le plaisir et la charge de moderniser et d'agrandir le plus ancien des musées cantonaux: le Musée d'histoire naturelle. Passionné de nature, particulièrement d'ornithologie, il a participé à l'élaboration de «L'Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse». Il est aussi le moteur de la collection «Connaître la nature en Valais» et c'est en partie parce qu'il a talonné sans relâche et sans pitié leurs auteurs que les ouvrages «Les Roches», «La Flore», «Les Follatères» ont vu le jour. On attend donc avec impatience ses expositions sur la nature valaisanne...

Rouges comme les ailes du criquet

Qui connaît encore le criquet à ailes rouges? Si vous marchez sur un coteau sec ou dans un mayen séchard, soyez attentif à l'envol de ce criquet. Pratiquement invisible à cause de son mimétisme qui le rend semblable aux pierrailles ou aux lichens, il s'envole d'un bond, au dernier moment, c'est-à-dire

quand vous allez lui mettre le pied dessus, dans un bruit de crépitement de feu de broussaille. C'est alors qu'apparaissent ses ailes rouges vif qui provoquent ce grésillement. Le bond est bref, le criquet, vite fatigué d'un tel effort, se pose et se fait discret, cachant ce rouge trop voyant sous ses élytres repliées. On peut provoquer plusieurs fois ce spectaculaire envol ou attendre, patient, la main immobile que le criquet vienne la «grignoter». Friand de chair fraîche plus que des plantes des coteaux secs, il oubliera vite toute prudence pour attaquer, à coups de mandibules, la main qui risque de l'enfermer dans une boîte. Mais il est si beau en liberté que vous lui accorderez votre main juste le temps de tester sa voracité.

Comme rien n'est jamais simple, il y a deux espèces de criquets à ailes rouges. L'une vit sur les coteaux secs; ses ailes rouges sont bordées de noir et elle est silencieuse; l'autre a les ailes rouges flamme et c'est bien sûr elle qui imite le bruit du feu. La première s'appelle criquet rubané et la seconde, criquet stridulant.

Jocelyne Gagliardi



Nature en brèves

De Salquenen à Sierre entre ceps et ciel

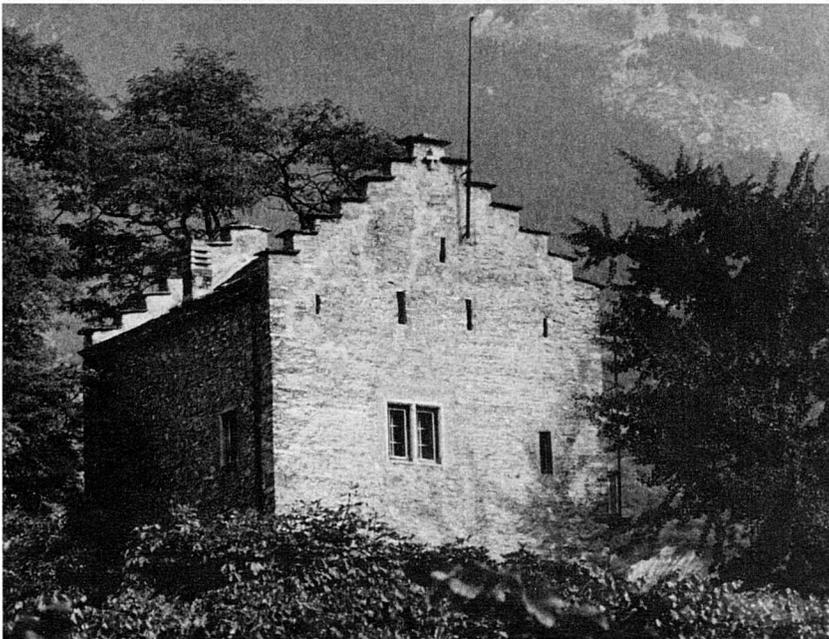
Première étape du Musée valaisan de la vigne et du vin, un sentier didactique de 6 kilomètres reliera dès le 29 septembre la maison Zumhofen à Salquenen au château de Villa à Sierre. Entre ceps et ciel, à travers villages et vignobles, c'est le récit du passé et du futur de notre viticulture qui attend le promeneur. Une émouvante marche au coeur de notre civilisation. Mais aussi un formidable atout de promotion.

Le Musée valaisan de la vigne et du vin s'ouvrira au public en 1991. Il se dégustera en trois mouvements. La maison Zumhofen à Salquenen sera dédiée à la viticulture; le visiteur y découvrira la terre, la vigne et les hommes, les travaux, les techniques et les outils. Au château de Villa, il suivra le chemin du raisin vers les pressoirs et la cave; pressurage et vinification seront évoqués. Un sentier didactique, le «Vignorama», reliera





Oswald Ruppen



Oswald Ruppen

enfin ces deux pôles. Trait d'union original, cette «leçon de choses» propose une balade didactique de deux heures dans un paysage superbe. Un grand moment pour ceux qui aiment et respectent la civilisation viti-vinicole.

Isabelle Raboud, désignée par la Fondation du Musée du vin pour mener à terme l'ensemble du projet, ne voulait surtout pas «mettre au musée» une viticulture dynamique. Pas question donc de se contenter d'admirer derrière des vitrines quelques outils de jadis, soigneusement huilés et étiquetés. Tout au contraire, elle a imaginé un espace-miroir de la réalité valaisanne et de la civilisation du vin. Un lieu qui reflète l'histoire, les traditions vivantes, l'évolution technique, les conditions de vie et les défis futurs. D'où l'idée d'un sentier dans le terrain, véritable musée vivant qui offre au regard et à la compréhension le quotidien du vigneron.

Le «Vignorama» relie dès le 29 septembre Salquenen à Sierre par les hauts. Il faut compter deux bonnes heures pour parcourir les quelque 6 kilomètres de chemins agricoles, en partie bitumés mais sans trafic perturbateur. Au départ de Villa, le sentier gagne la chapelle de Saint-Ginier. Les assoiffés se désaltèreront déjà à Muraz avant de rejoindre Veyras, de saluer le séjour de Rilke à Muzot et de se glisser sous le village de Miège. Par derrière Ravouire, à travers l'incroyable vignoble des Bernunes, le chemin atteint alors la Raspille. Deux itinéraires permettent ensuite de gagner Salque-

nen, au choix par la dépression ou par l'arrière de la gorge.

Deux tables d'orientation et 47 panneaux explicatifs bilingues jalonnent le parcours. Le logo du «Vignorama» (une grappe et une feuille stylisées sur fond beige-saumon) est également reproduit sur les panneaux indicateurs de direction. Les textes sont conçus pour intéresser à la fois le profane et l'amateur éclairé. Ils incitent à l'observation directe et renvoient toujours au terrain.

Près d'une quinzaine de cépages différents sont signalés, leurs caractéristiques précisées. Le marcheur parvient ainsi à distinguer un Chasselas d'un Rhin, un Gamay d'un Pinot ou une Arvine d'une Amigne. Au gré de la saison, il sera sensible à la taille, à la forme de la feuille ou au volume de la grappe. Ici on lui parle de bisse, d'arrosage et on lui désigne une installation de goutte à goutte. Là on évoque la goustique et il observe un monorail.

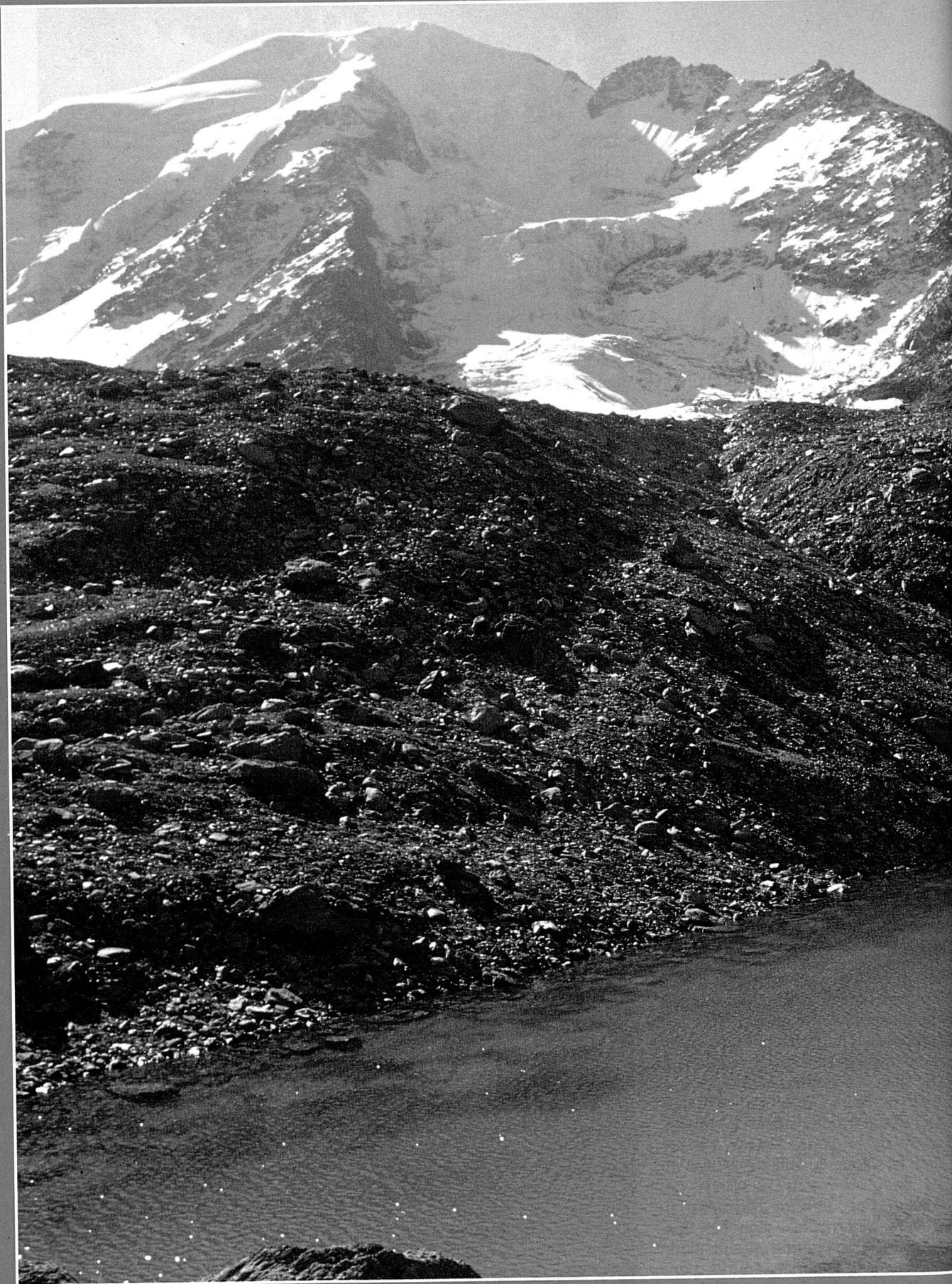
Face au val d'Anniviers, à l'aplomb des usines de Chippis, textes et géographie expliquent l'ouvrier-vigneron. Encore quelques pas et le randonneur saisit l'immense éboulement d'il y a 14 000 ans qui sculpta le relief sierrois. Ailleurs, il prend conscience de la culture intégrée et du traitement des parasites. Les qualités des sols ne sont pas oubliées, les calcaires, schistes et autres terrains révèlent leurs avantages et limites. A un détour, un panneau désigne dans une parcelle voisine un bon exemple de restitution des sarments. Un peu plus loin, la reconstitution du vi-

gnoble permet d'évoquer le terrible phylloxéra et toute la problématique des greffes de plants.

Chacun y trouvera vraiment son compte. Le spécialiste se plongera dans les mystères des éco-systèmes ou de la pluviosité, le béotien découvrira avec étonnement la complexité de la viti-viniculture et portera à l'avenir un autre regard sur une bouteille de vin.

Le «Vignorama» n'a pu se réaliser que grâce au soutien convaincu des communes qu'il traverse et des propriétaires des parcelles qu'il côtoie. La Fondation du Musée du vin a su motiver les multiples partenaires de cette opération. Et si certains panneaux rappellent les corporations, les forains et le rythme saisonnier des travaux collectifs au son des fifres et tambours, le futur ne s'écarte pas de cette voie. Ainsi prochainement une parcelle d'une bourgeoisie anniviarde spécialement aménagée présentera les cépages traditionnellement cultivés ailleurs en Valais.

Le sentier se parcourt indifféremment dans les deux sens. Joies de la découverte, initiation, plaisir de la marche ou lecture d'un paysage à la fois totalement maîtrisé et pourtant authentique, il séduira les plus blasés. C'est incontestablement un atout nouveau et inattendu pour la promotion des vins valaisans. Une grande réussite à mettre au crédit de la Fondation du Musée du vin. On attend dès lors avec d'autant plus d'impatience l'ouverture l'an prochain des deux musées.





MIROIR WILSON

Fleuve,
voie au bout du monde,
ton enfance à contre-courant
revient à la prairie,
au rocher,
mes racines là-haut.

Ils coulent les ruisseaux
non vers la mer,
vers la source
et mon bateau d'écorce
attardé aux remous
comme moi renonce au voyage.

Le miroir originel
avec la bergère mélancolique
au pré noyé d'ombre
me restitue le temps enseveli.

Il avive sous le limon
le galet millénaire,
l'œil clair à l'eau matinale lavé,
l'image sous l'alluvion,
écharpe d'Iris
en la fontaine déployée.

Je goûte,
affiné au fût,
le vieil alcool,
la vie antérieure,
la source ancienne
rejaillie.

Jacques Darbellay



Lac de source, au pied du Petit-Combin,
à 2700 m d'altitude,
dans la vallée de Bagnes

Photo Georges Laurent

Il faut sauver les eaux

Ce n'est pas un mince paradoxe que l'eau, symbole de la pureté, agent principal de toute propreté, se trouve désormais menacée par toutes sortes de pollutions. Ce danger est particulièrement grave lorsqu'il s'agit de la nappe phréatique.

Tout le monde sait que la plaine du Rhône repose en quelque sorte sur une gigantesque nappe d'eau. Nous exploitons largement cette nappe pour couvrir nos besoins courants en eaux domestique, agricole et industrielle. La protection de cette fabuleuse réserve d'eau a donc constitué un souci permanent chez les responsables de l'hygiène publique. Des dispositions strictes limitent l'accès à la nappe et son exploitation. De même, les travaux susceptibles de mettre en contact la nappe et la couche superficielle des terres, sont soumis à des règles bien définies. On pense ici à l'exploitation des gravières ou encore, par exemple, aux ouvrages d'art autoroutiers construits dans la nappe. Cependant, malgré la vigilance publique, l'état de la nappe ne se trouve pas toujours à son optimum.

Le détournement des eaux a créé le premier danger, mais on en a vu bien d'autres se développer ensuite

Autrefois, la plupart des villages du coteau ou de la montagne ignoraient le système des égouts. Une simple canalisation conduisait les eaux usées jusqu'au torrent; celui-ci allait se jeter dans un rivière, laquelle entraînait tout vers le Rhône. Au fleuve de charrier tout cela jusqu'au lac.

La situation n'était certes pas idéale. Mais l'abondance des eaux dans les torrents et les rivières garantissaient une forme de nettoyage plus ou moins satisfaisant. Depuis que l'on a détourné l'eau vers les

barrages et les installations hydro-électriques, les lits des rivières sont à peu près secs, ils ressemblent souvent à des dépotoirs, et les risques d'infection sont considérables.

Quelques années plus tard, le phénomène a été aggravé du fait de l'augmentation massive de la population touristique en montagne et, sur le coteau, du recours intensif aux engrais et aux pesticides.

La guerre pour l'eau peut paraître coûteuse, mais comme il y va de notre survie, il serait fou de s'arrêter à cette considération

Tant la Confédération que les cantons ont mis sur pied un arsenal de dispositions tendant à préserver la qualité de l'eau. Il est d'abord question d'empêcher que des eaux usées ou souillées ne puissent contaminer le Rhône ou la nappe phréatique directement. Dès la fin de cette année, toutes les villes valaisannes et les principales stations devraient être raccordées à une station d'épuration.

On est encore loin du compte. Les quelque soixante stations d'épuration du canton traitent près des 80% des eaux usées. Faut-il y voir une négligence des autorités locales? Pas nécessairement. Le coût des installations fait frémir plus d'un exécutif communal. «On voudrait, mais on ne peut pas», entend-on fréquemment; ou encore: «On n'a pas l'argent aujourd'hui, mais on en aura dans cinq ou dix ans». Bien sûr, on comprend aisément que les dépenses nécessaires suscitent des réticences. Mais posons la question clairement: de quoi avons-nous le plus peur pour demain: d'avoir des dettes, ou d'être condamnés à consommer une eau infectée?



Georges Laurent



Georges Laurent



Georges Laurent

Calendrier culturel et récréatif du Valais

Calendrier publié par 13 Etoiles avec la collaboration du Conseil valaisan de la culture.
Kalender mitgeteilt von 13 Etoiles in Zusammenarbeit mit dem Walliser Kulturrat.

Théâtre Theater

BRIG

Kellertheater
Ball der Diebe
von Jean Anouilh
28. September um 21 Uhr

Auftrag Alaska
(Theater Mobil Dick, Basel)
4. Oktober um 20.30 Uhr

Simplonhalle
Zwei komisch Vögel
mit Jörg Schneider
20. September

SION

Domaine bourgeois des Iles
L'Inconnue du Rhône
du mercredi au samedi jusqu'au
8 septembre à 21 h

MARTIGNY

Cour du Lion-d'Or,
rue des Petits-Epineys
La Crique de Guy Foissy
jusqu'au 15 septembre,
du mardi au samedi à 20 h 30

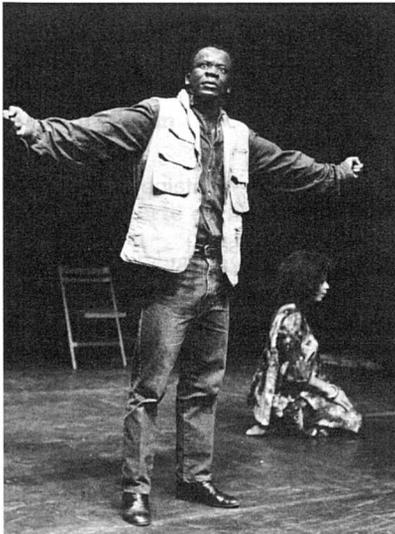
SAINT-MAURICE

Collège Saint-Maurice
Spectacle Molière
avec Francis Perrin
19 septembre à 20 h 30

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
Le Bal de N'Dinga,
théâtre musical
26 septembre à 20 h 30

Agence de presse Bernard



MONTHEY

Théâtre du Crochetan
La Nit
par Els Comedians (théâtre)
2 octobre à 20 h 30,
3 octobre à 19 h

Musique - Danse Musik - Tanz

BRIG

Stockalperschloss, Rittersaal
Bettagskonzert
15. September um 20 Uhr

SAAS FEE

Saastaler Musiktreffen
2. September

Sommerkonzert
4. September

**Ständchen des Kirchenchors
nach der Messe**
16. September

LEUKERBAD

Dorfplatz
**Konzert der Musikgesellschaft
Gemmi**
13. September um 20 Uhr

Schulhausplatz
Herbstfest
22. und 23. September

SION

Schubertiade
Radio suisse romande, Espace 2
du 7 au 9 septembre

Cathédrale
**Chœur de chambre romand,
Chœur Pro Arte de Lausanne,
Orchestre de chambre de
Lausanne, solistes**
Direction: André Charlet
7 septembre à 20 h 30

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Festival Tibor Varga
Yo-Yo Ma, violoncelle
Emanuel Ax, piano
Beethoven
3 septembre à 20 h 15

Frank-Peter Zimmermann, violon
**Orchestre de Chambre de
Lausanne**
Direction: Franz Welser-Mölst
Mendelssohn, Mozart, Beethoven
14 septembre à 20 h 15

Lazar Berman, piano
Schumann, Liszt
18 septembre à 20 h 15

Walliser Monatskalender



Ass. Festival Varga

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Barbara Hendricks
Staffen Scheja, piano
Hakan Hardenberger, trompette
Göran Söllscher, guitare
Arve Tellefsen, violon
Frans Helmerson, violoncelle
Camerala de Berne
Direction: Thomas Furi
Vivaldi, CPE Bach, JS Bach,
Mendelssohn
26 septembre à 20 h 15

SAINT-MAURICE

Basilique Saint-Maurice
Petits chanteurs de Tölz
Schütz, Bach
6 septembre à 20 h 30

Collège Saint-Maurice
Manon Lescout
de Puccini
3 octobre à 20 h 30

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
JCE Artuel 90
Gérard Schlotz et ORM Lausanne
6 octobre à 20 h 30

Variétés Kabarett

NATERS

Café Simplon
Lazro, Doneda, Le Quan
21. September um 20.30 Uhr

SIERRE

Salle de la Sacoche
Musiques improvisées
Micol, Voerkel, Widmer, Jean
21 septembre à 20 h 30

SION

Théâtre de Valère
Pascal Auberson
4 octobre

Festival de jazz de Sion
Cave Bonvin
New Harlem Ramblers
7 septembre à 20 h

Cave Bonvin
Lucien Barbarin et Thais Clark,
Henri Chaix Trio
14 septembre à 16 h

Eglise des Jésuites
Musiques improvisées
Bossard
21 septembre à 20 h 30

Petitthéâtre, Eglise des Jésuites,
place du Théâtre
Musiques improvisées
23 septembre à 20 h

MARTIGNY

Caves du Manoir
VRP, humour
Babylone Fighters, reggae-rock
20 septembre à 21 heures

Rock (sélection en public des groupes
qui participeront au concert du 700^e à
Fribourg)
22 septembre à 21 h

Arnaud, chanteur rock
27 septembre à 21 h

Georges Moustaki, chanteur
28 septembre à 21 h

Concrete Blonde, rock
29 septembre à 21 h

MONTHEY

Salle du Teuflet
Musiques improvisées
Gattiker, Anliker, Muller, Visotsky,
Malys
21 septembre à 20 h 30

Arts visuels Visuelles Künste

FURKAPASSHÖHE

Furkart 1990
bis Ende September

NATERS

Kunsthhaus Zur Linde
**Rückblick - 10 Jahre Kunsthhaus
Zur Linde**
bis 13. Oktober

Kunstraum für Raumkunst
Gruppenausstellung
«Metamorphose»
bis 16. September

BRIG

Galerie «Zur Matze»
Frauen-GSMBA-Bern
8. bis 30. September

Galerie-club Migros
Jorit Tellervo, tableaux de tissus
Gérard Lahoussaye, aquarelles
3 au 26 septembre

Rhonesand
Oberwalliser
Gewerbeausstellung
1. - 9. September

VISP

Galerie Zur Schützenlaube
Das Wallis und Sie
Bis 2. September

Denise Fux
6. - 28. Oktober

ZERMATT

Verschiedene Orte
Erika von Dach, Schererschnitte
bis 30. September

LEUKERBAD

Hôtel les Sources des Alpes
Dominko, Gemälde
bis 30. September

Kulturzentrum St. Laurent
Defago, Gemälde
bis 30. September

SIERRE

Forum d'art contemporain
Olivier Genoud, sculptures
jusqu'au 15 septembre

Marcel Eyer

Peinture
22 septembre au 3 novembre

Château de Villa
Christiane Zufferey
Françoise Allet

Peintures et dessins
Jusqu'au 30 septembre

MISSION, ANNIVIERS

Galerie Cholaïc
André Margairaz, pastels
jusqu'au 30 septembre

SAINT-LUC

Galerie du Raccard
Christian Champagne, fragments
d'architecture
Heinrich Schmid, sculptures
animalières
Jusqu'au 20 septembre

VENTHÔNE

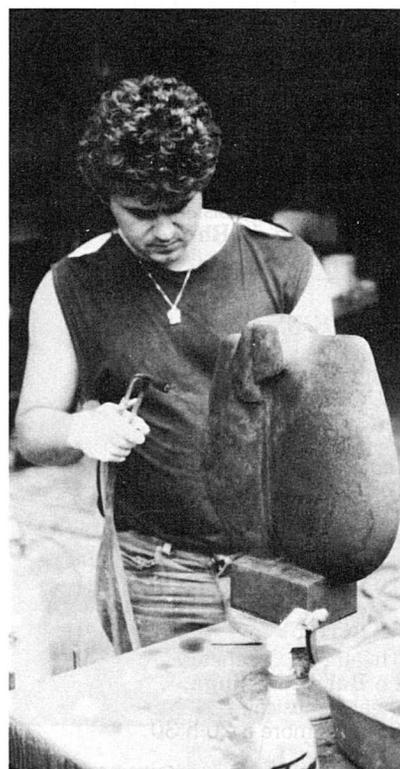
Château
Yvonne Heiniger, gravures
René König, aquarelles
14 septembre au 7 octobre

MONTANA

Galerie Annie
André Bonnefoit, peintures et
sculptures
jusqu'au 9 septembre

SION

Galerie Grande-Fontaine
Yves Leroy, sculptures
7 au 29 septembre



SION

Galerie Grande-Fontaine
5 au 27 octobre

Galerie de l'artisanat
Josiane Jacobi, tableaux et bijoux
8 septembre au 21 octobre

Musée cantonal des beaux-arts
Suzanne Auber, peinture
8 septembre au 21 octobre

Galerie-club Migros

Courir

De Gibraltar au Cap Nord,
impressions photographiques et
témoignage écrit de Serge Roetheli
7 septembre au 17 octobre



Fond. Pierre-Gianadda

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda

Modigliani, peintures
jusqu'au 28 octobre

Manoir de la Ville de Martigny

Moscov, peintures de la rue Furmann
jusqu'au 23 septembre**Wilhelm Jäger**, peintures
23 septembre au 21 octobre

Fondation Louis-Moret

Claire Nicole, peintures
1^{er} au 23 septembre

Centre valaisan du film

Exposition de photographies

Rudolf Zinggeler, naissance d'un
regard sur la montagne
20 septembre au 30 novembre

Galerie-club Migros

Ella Maillart, photographies
3 au 28 septembre**LE CHÂBLE**

Musée de Bagnes

**Peintures et sculptures du
Haut-Valais**

jusqu'au 9 septembre

**Rencontres –
Conférences
Tagungen – Vorträge****SAAS FEE****Tot und was danach**Vortrag von Professor Kurt Koch
10. September

Kulturzentrum Steinmatte

Vortrag über Indonesien
12. September**Photografieren**

5. September

SIERRE**A la découverte de Finges et de
ses environs**

8 et 22 septembre à 14 heures

SION

Théâtre de Valère

2^e Fête des Lettres romandes
29 septembre

Cours de l'Université populaire

Petit-Chasseur 39

Littérature et mémoirepar John Jackson
10-17-24 septembre
et 1^{er} octobre à 20 h**EMOSSON - FINHAUT****Visite commentée du site des
dinosauriens du Vieux-Emosson**
16 et 23 septembre**MARTIGNY**

CERM

**Congrès international du droit
du travail**

6 et 7 septembre

**Journée d'études du comité
national suisse des grands
barrages**

20 et 21 septembre

**Folklore – Fêtes pop.
Folklore – Volksfeste****FIESCH****Dia-Vortrag in Panoramavision**Berge, Blumen, Gletscher, vom
Matterhorn bis zu den Dolomiten
12. September um 20.30 Uhr**RIEDERALP****Herbstfest im Dorfe Greich**

9. September

Schafscheid auf Bettmeralp15. September
Jeden Tag, Wanderungen durch den
Aletschgletscher mit Bergführer oder
mit Art Furrer.

Auskünfte: Verkehrsverein Riederalp

«*Rund um Visp*»**MUND**Scheidtag im Gredeich
8. September**AUSSERBERG**Schwarznasen – Schafschau
15. September**VISP**Restaurant Martinikeller
Alex Ruedi Big Band
24. September**STEG****Herbstmarkt**

13. Oktober

SAAS FEE**Schafscheidtag**

11. September

LEUKERBAD**Folkloreabend**Auf dem Dorfplatz
27. September um 20 Uhr**VAREN****Dorffest**Mit der Teilnahme der lokalen
Vereine und der Musikgesellschaft
14. September um 20 Uhr**SALGESCH****Dorffest**Mit der Teilnahme der lokalen
Vereine und der Harmonie
7. September um 20 Uhr**SIERRE**

Borzuat

Fête du pressoir

29 septembre

SAINT-LUC**Désalpe, fête au village**

22 septembre

Soirée astronomique

12 octobre

SION**Guinguette**Concert public sur la Planta
13 septembre**Fête du cinéma**

15 au 17 septembre

MARTIGNY**Foire du Valais**

28 septembre – 7 octobre

Combat de reines

7 octobre

MONTHEY**Fête à Malévoz**

9 septembre

Fête à Montheydans les rues piétonnes
14 et 15 septembre**VAL-D'ILLIEZ****200^e anniversaire****du Gros-Bellet**

8 septembre

Fête de la Saint-MichelConcert rock et soirée surprise
29 septembre**Manifestations
sportives****SIERRE****Course pédestre****Sierre-Crans-Montana**

8 septembre

GRIMENTZ**Championnat suisse d'escalade**

6 et 7 octobre

MONTHEY

Championnat suisse 50 km de marche

7 octobre

CHAMPÉRY

27^e Tour des Dents-du-Midi

1^{er} et 2 septembre

Course de caisses à savon

Manche du championnat romand
9 septembre

Musées - Divers Museen - Verschiedene

RIEDERALP

Alpmuseum

Bis 15. Oktober, Dienstag,
Donnerstag und Sonntag,
14 - 17 Uhr

Centre écologique d'Aletsch

(Villa Cassel)

Tous les jours, de 10 à 17 heures

SAINT-LUC

Le sentier planétaire

A la découverte des planètes du
système solaire.

Visite libre.

Longueur du parcours: 6,5 km

Le Stellarium

Coupole céleste au centre du village.

Les moulins de Saint-Luc

Complexe de six bâtisses rénovées et
en activité.

Les mercredis, samedis et dimanches.

SION

Musées cantonaux

Musée cantonal des beaux-arts

Tous les jours, de 10 à 12 h et
de 14 à 18 h

Musée cantonal d'histoire naturelle

Exposition de cartes géologiques
de 14 à 18 h, fin août à mi-octobre

Musée cantonal d'archéologie

de 10 à 12 h et de 14 à 18 h
sauf le lundi

Château de Tourbillon

de 10 à 18 h sauf le lundi

Eglise de Valère

Tous les jours de 10 à 12 h et
de 14 à 18 h

SAINT-MAURICE

Musée militaire

de 10 à 12 h et de 14 à 18 h
sauf le lundi

Une langue menacée

Évoquant récemment le problème de nos traditions, j'en avais profité pour signaler le dynamisme des amis du patois. Pendant de longues années, on avait cherché à tuer ce langage populaire traditionnel, au nom de la défense de la langue officielle. On comprend mieux aujourd'hui, grâce à une meilleure prise de conscience des valeurs régionales, que les particularismes peuvent coexister avec le souci d'une certaine unité. Si les défenseurs du patois ne craignent plus les foudres des puristes, les partisans d'une langue française correctement parlée ne redoutent plus les influences perverses des parlars locaux.

Par contre, une autre menace, beaucoup plus redoutable, plane sur notre langue. Je ne parle pas du projet de réforme de l'orthographe, mesure limitée à la toilette extérieure des mots: on pourra discuter indéfiniment du bien-fondé et de l'utilité d'une telle transformation. Mais le français est menacé, de plus en plus, par l'invasion inutile de mots importés de l'anglais, et, en Suisse, de l'allemand. La construction de l'Europe risque fort, si nous n'y prenons garde d'accentuer cette tendance.

Je ne conteste nullement l'utilité d'une langue unique pour certains aspects techniques. Quand, par exemple, des pilotes de ligne conversent entre eux, il est utile qu'ils le fassent en anglais. De même, l'arbitre d'un match international se fera mieux comprendre des deux équipes si les mêmes fautes portent les mêmes noms dans l'un et l'autre camps. La musique, depuis longtemps, utilise l'italien pour préciser les nuances et l'interprétation... même si, quelquefois, les compositeurs trahissent leur ignorance du sens exact des mots par des expressions absurdes: que peut signifier, pour l'interprète, la formule «moderato ma non troppo», la modération étant par définition le refus d'un trop? Peut-on être trop modéré?

Nous sourions parfois en entendant certaines expressions québécoises. Le

Canada français mérite plutôt notre admiration pour son souci de sauvegarder la langue française face à la menace venue des provinces anglophones et des États-Unis. Une «fin de semaine» canadienne n'est-elle pas aussi agréable qu'un «week-end» européen?

Le fait que le trafic aérien, l'économie et le sport utilisent l'anglais ne me gêne pas, car l'utilité, dans ces divers secteurs, est évidente. Par contre, quand les catalogues de mode, les journaux commentant un festival de chanson francophone, les panneaux annonçant les appareils ménagers, les ouvrages de psychologie ou les prospectus touristiques se laissent envahir par l'anglais, j'y vois le signe d'une affectation de mauvais goût ou d'une paresse intellectuelle inquiétante.

En Suisse romande, l'emploi de mots allemands vient doubler cette menace, et cela même dans les milieux culturels. Nous pourrions, par exemple, exercer un peu notre imagination et consulter un dictionnaire avant de discuter de l'attribution d'un «Werkjahr» et d'un subside à un «Kunsthau», ou avant de «dispatcher» entre les commissions les demandes adressées par les réalisateurs de «synopsis»! Ce dernier terme peut d'ailleurs honnêtement trouver sa place dans notre vocabulaire, s'il daigne y revenir au féminin conformément à son origine grecque, et non avec un triste article masculin né de la neutralité de son séjour américain.

Presque toujours, le dictionnaire français nous offre les mots que nous cherchons. Si nous savons nous en contenter, nous éviterons des fautes grammaticales et des contresens; quand le mot «mass media» commençait à faire carrière chez nous, un journaliste avait écrit un article totalement incompréhensible, car cette nouvelle expression désignait, dans son esprit, les «classes moyennes» de la société...

Michel Veuthey

Un festival au-dessus de tout soupçon

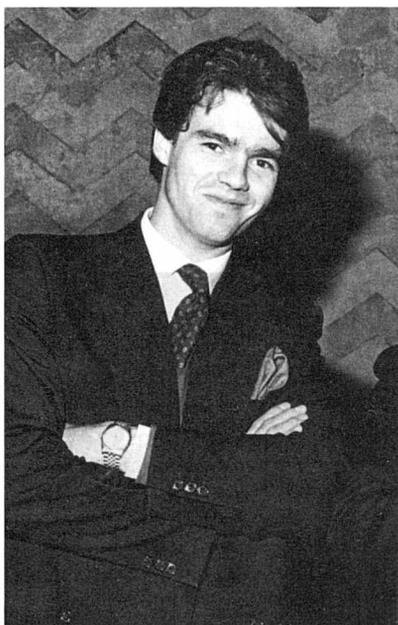


Eric Bernath

Les collectivités, comme les individus, ont fréquemment de la peine à reconnaître leurs réussites ou leurs échecs. Tenez! il y a 27 ans que le Festival Tibor Varga déploie ses vertus en Valais. Or, beaucoup de Valaisans le considèrent encore avec une certaine méfiance, tandis qu'ailleurs en Suisse, notre festival, le Festival de Sion comme on l'appelle souvent, jouit d'un prestige considérable au même titre que les manifestations, certes plus anciennes, de Lucerne et de Montreux.

D'ailleurs, et sans chauvinisme, on fera remarquer que le Festival de Sion abrite, en plus des concerts, des activités très importantes. Notamment l'Académie, qui propose des cours d'interprétation à des musiciens professionnels; un Concours international de violon de grande réputation, un Campus musicus réservé aux musiciens de 6 à 18 ans, et enfin une cinquantaine d'Heures musicales que l'on offre gracieusement au public au Conservatoire de Sion, à la Fondation Gianadda ou dans quelques stations du Valais.

La Radio suisse romande, elle, ne sous-estime pas l'importance du Festival. Bien au contraire, elle l'a



France Vauthey

aidé à acquérir la notoriété par ses enregistrements et diffusions. En 1990, la radio enregistre la totalité des concerts, ceux-ci seront diffusés dans 28 pays à l'occasion de 200 retransmissions! Patrick Peikert, l'administrateur du Festival, vous annonce posément ces chiffres, mais remarque avec un peu de regret: «Je ne crois pas que les Valaisans soient conscients du rayonnement fantastique du Festival. C'est dommage, car nous aurions parfois besoin de rencontrer un soutien plus actif chez eux.»

Les vedettes ne sont pas des produits du hasard

La programmation du Festival manifeste une grande originalité. En effet, au lieu d'engager des orchestres en tournée – comme on fait le plus souvent ailleurs – l'équipe de Tibor Varga réunit volontiers des orchestres, des chefs et des solistes qui n'ont jamais joué ensemble auparavant. Il s'agit donc d'associations originales et parfois uniques.

On engage de préférence des orchestres de chambre, des formations symphoniques, des concertistes. C'est une question de choix, mais aussi de budget. Patrice Peikert le dit sans ambages:

«Nous sommes obligés de négocier fermement. Beaucoup de musiciens acceptent des cachets relativement modestes parce qu'ils sont liés d'amitié avec Tibor Varga, ou encore parce qu'ils se sont attachés à cet environnement très agréable du Valais central.»

Les relations du Festival séduisois avec celui de Montreux et la Fondation Gianadda sont amicales, et l'on discute ensemble des programmes afin d'éviter les doubles. On organise également des coproductions, particulièrement lorsqu'il s'agit d'engager de très grandes vedettes comme Radu Lupu, Joshua Bell ou Barbara Hendricks.

Certaines personnes pensent que les organisateurs engagent des vedettes comme on mettrait un pot de miel sur la table pour attirer les abeilles. Patrice Peikert s'en amuse: «Les gens ne devraient-ils pas se demander d'où il vient que des musiciens accèdent au rang de vedettes? En principe, et à ma connaissance, c'est parce qu'ils interprètent les grandes oeuvres du répertoire mieux que les autres musiciens. Alors...»

Le Festival se renouvelle et s'enrichit progressivement

L'édition courante aura été marquée par quelques événements tout à fait remarquables. On pense à la venue à Sion de Jesus Lopez Cobos qui étrennait sa fonction de directeur artistique de l'OCL. Ou encore à ceci: Steven Mayer et l'Orchestre de la Résidence de La Haye ont donné la première suisse du concerto de Liszt découvert l'année dernière. Il faut mentionner aussi que le Festival a invité pour la première fois une femme à diriger un orchestre; il s'agit de Catherine Comet, assistante de Pierre Boulez, qui fut à la tête du superbe Orchestre soviéto-américain des jeunes.

Le Festival a également accueilli cette année le Prix international des critiques de disques. On sait que le Festival et le Concours ont joué un rôle non négligeable de tremplin dans la carrière de très nombreux musiciens. On mentionnera uniquement pour mémoire Jean-Jacques Kantorow, Victor Pikaisen ou encore Vadim Repin.

Autre nouveauté: on a renoncé à l'engagement traditionnel de l'Orchestre de Detmold. Cela ne tient pas seulement au fait que Tibor Varga y a cessé récemment son activité, mais à une volonté de présenter au public une grand choix de formations, des musiciens de l'Est comme de l'Ouest.

Et si on occupait le Château de Tourbillon?

Hélas! au bout de 27 ans, le Festival doit toujours utiliser les mêmes salles insuffisantes, se disperser dans une dizaine de lieux, s'accommoder de locaux étroits ou peu fonctionnels. Tout le monde connaît le problème de la salle de concert... plutôt de son absence. Mais l'Académie connaît également des problèmes aigus de salles et d'équipements. C'est éminemment regrettable, car l'Académie contribue au prestige de Sion et du Valais autant que le Festival lui-même. Selon les informations dont on dispose, il s'agirait de la plus grande Académie d'Europe par le nombre des élèves.

Pour en revenir au lieu du Festival, Patrick Peikert a une idée: on pourrait l'implanter à Tourbillon. Ainsi Sion aurait deux collines musicales au lieu d'une seule!

Brigitte Biderbost

Jeder Schüler hat ein Recht auf sein kleines Ziel

Wer auf ihr eher kleines weisses Haus in Susten zugeht, sieht sich in Geschichtsbücher aus Kindertagen zurückversetzt: ringsum wächst, wie der liebe Gott angesät, Kraut und Unkraut, wilde und gezogene Rosen, ein Naturgarten umfängt das Haus, den Vögeln, Spinnen und Schmetterlingen zuliebe. Nicht von ungefähr diese Passion zur Natur. Sie weiss um die Bedrohung von Mensch und Tier, Pflanze und Wasser und kämpft auf ihre Art dagegen an. Auch ihr musikalischer Auftrag entspringt gleicher Tendenz: die Lebensqualität des Menschen zu verbessern, nicht ihn zum Genie zu befördern.

Bei unserm Gespräch an einem Juliabend in der Kühle einer weit offenen Stube, hat sie mir vieles aus ihrem bewegten Leben erzählt, Wichtiges und Nebensächliches, beides von Bedeutung, um ihr Bild abzurunden. Die Requisiten einer Berufsmusikerin sind mit dabei, Geigen, Piano, Partituren.

In ihrer lebhaften, temperamentvollen Art, hätte sie dunkles Haar hielte ich sie für eine Südländerin, scheint sie von ewiger Jugend. Als ich noch ein kleines Mädchen war, reiste sie schon, die Geige umgebunden wie ein «Wandergeselle», von Schüler zu Schüler. Heute noch scheint ihr Einsatz ein ungebrochener zu sein. Sie sprach von ihren Eltern, ihrer Jugend. Vater war Tscheche, vor dem ersten Weltkrieg hergereist, Mutter Slowenin. Den Vater als Ingenieur hat sie als eher strengen Mann in Erinnerung, Frauen hatten sich mit Unterordnung und traditioneller Beschäftigung zu begnügen. Der Ingenieur in den Stollen und später im Steinbruch in Susten hatte eher Sinn für das Praktische. Den Wunsch, Musik zu studieren, hatte man mit viel Einsatz

in der Schule und im Haus abzugelten. Und Mutters Fürsprache war, wie so oft, eine hartnäckige. Das rote Elternhaus, nahe am Fluss, war voller Geheimnisse, Träume, Poesie: unvergesslich, wie es sein sollte.

Mit 16-17 Jahren konnte sie Geige lernen, in Lausanne mit Diplom abschliessen, in England sich weiterbilden, dann führte der Heimweg ins Wallis. 1947 begleitete sie die ersten Schüler auf dem Weg zur Musik. Seither sind es viele, Knaben und Mädchen, Männer und Frauen; der momentan älteste Schüler ist sein ehrwürdiger Kapuzinerpater mit später Berufung zum Instrument, der jüngste 5-jährig.

Warum gerade Geige, was bedeutet Ihnen Musik?

Musik bedeutet ihr einfach alles. Radio gab es kaum, den ersten Grammophon bastelte sich Vater, doch Musik wurde für sie immer wichtiger, dringender, zwingender. Nicht mehr aufzuhalten.

Wie war der Beginn der Laufbahn, hier im Oberwallis?

Nach Abschluss ihrer Ausbildung unterrichtete sie 20 Jahre am Konservatorium in Sitten, viele Jahre an der Musikschule Ribapierre in Lausanne. Im Oberwallis meldeten sich die ersten Interessierten. Zu Beginn war es schier exotisch, dann wurde Geigenunterricht immer geläufiger.

Sie ziehen zum Unterricht von Haus zu Haus?

Erst war es gezwungenermassen so, weil die Unterrichtslokalitäten fehlten, dann ergab sich aus der Not die Tugend. So lernte sie das soziale Umfeld der Schüler kennen, ihre momentanen Sorgen und Nöte, sie kam ins Gespräch mit Vätern und Müttern, was sich

sehr positiv auf den Unterricht auswirken kann. So fährt sie landauf, landab, von Brig bis Siders, Sitten, immer im Zuge, hat vieles erfahren, miterlebt, mitgehört, nur so nebenbei. Auch der unbegebotene Schüler hat ein Recht auf sein kleines Ziel:

Was ist die Grundidee ihres Unterrichts?

Vorausgesetzt ist der Wunsch des Kindes nach diesem heiklen Instrument, Geige ist schwierig, von der Handhabung, von der Intonation, von der Klangreinheit her. Hat sich das Kind zu dieser Liebe entschieden, heisst es sich mühen, ihm das Interesse zu erhalten, die Freude zu stärken, das Vibrato wenn nötig auf Umwegen beizubringen. Theorie und Technik sind wichtig, aber nicht prioritär, in diesem Sinn ist Drill ein Greuel. Der Schüler, der es zu etwas gebracht hat, hätte nicht zu erfahren, wieviel Mühe es hierfür gebraucht hat. Das lässt mich an ihrem tiefen Respekt vor dem Lebewesen in seiner zu hegenden Individualität denken.

Unterrichten bedeutet den Schüler entspannen lassen, wecken, fördern. Paradeferde sind ihr nicht wichtig, und Genies, wie man sie heute so übereilig fördert, machen ihr eher bange, so scheut sie nicht einen langen Weg, einen begeisterten, aber nicht unbedingt talentierten Schüler an ein kleines Ziel zu führen.

Warum ist Musikerziehung so wichtig?

Musik spielen bereichert, macht Freude, lässt aus der Isolation ausbrechen. «Im richtigen Geist gepflegt, tötet sie die Wurzel jedes bösen Übels und engherzigen Empfindens», schreibt Pestalozzi hierzu, «sie bereitet die Seele für die edelsten Eindrücke vor und



Thomas Andenmatten

bringt sie gleichsam mit ihnen im Einklang.» Margrit Fialowitch umschreibt es nur anders.

Sie leiten ein Jugend- orchester, mit welchem Ziel?

Das Dirigieren an sich macht ihr Spass, sie ist eine starke Persönlichkeit. Im Ensemble zu spielen ist das schönste Ereignis für einen Spieler auf dem Saiteninstrument. Musische Kinder haben es nicht immer leicht, sie neigen zu Einzelgängertum. Im Orchester lässt sich dies überwinden, treffen sich Freunde; Disziplin ohne Drill und Rücksicht können geübt werden. Sie ist nicht ambitiös, wählt ihre Stücke so aus, dass der beinahe jüngste Schüler mitstreichen kann, arrivierte Schüler helfen aus, runden ab. Was zählt, ist der Einsatz, mehr denn der Erfolg. Doch heimlich freut sie sich auch, wie es sich gehört, an ihren Muster-schülern. Meisterschüler hat sie auch in ihren Reihen.

Wie sehen Sie die Relation Sport-Musik?

Beides in gutem Mass gepflegt, ist für Seele und Geist des Menschen notwendig, doch findet sie den Sport heute oft zu priorität, zu prestigegeladen, zusehr mit Rekorden beschäftigt. In ihrem Orchester fällt Leistungsdruck deshalb weg, Musik soll auch entspannen, vom Alltag abrücken.

Wie sehen Sie musikalisches Schaffen im Wallis?

Der Nachwuchs ist erfreulich. Sie schweigt über Kollegialität und Zusammenarbeit. Sie ist in ihrer Art sehr eigen, aber selbständig. 40 Jahre musikalischen Unterrichts lassen Wandel feststellen, positiven. Mit ihrem Orchester begann sie bei trübem Licht in kalten Räumen, heute ist in beinahe jedem Dorf die Infrastruktur gegeben.



Thomas Andenmatten

Die Musikförderung in Schulen könnte erweitert werden, hängt aber, wie immer, vom Einsatz der Lehrperson ab. Musikschule hat die geforderte Breitenentwicklung gebracht, es tut sich vieles in mannigfaltigen musikalischen Bereichen, von der U- bis zur E-Musik, vom Kirchenchor über die Bands zur unentbehrlichen Dorfmusik.

Wir sprachen über ihre Lieblingskomponisten. Im Orchester spielt und erarbeitet sie vor allem Barockmusik, das liegt im Fassungsvermögen. Sie persönlich liebt vor allem die grossen Renaissance-meister Palästrina, Monteverdi, Meisterwerke Vivaldis, ihrer Transparenz willen.

Über Generationen hat sie Bogenstriche beigebracht; wie empfindet sie die Jugend von heute? aufgeweckt, intelligent, oft über-

fordert und verunsichert ob der Vielfalt dieser Zeit, sehr selbständig, oft zukunftsbangend. Sie schweift ab und hält Rückblick auf vergangene beinahe 60 Jahre, in vifem Geist zieht sie Rückschlüsse und macht Prognosen: Die Zukunft wird eine schwer zu bewältigende sein. Ohne Pessimismus weiss sie um die Bedrohung, klagt gegen Verbetonierung, Raubbau an der Natur, Bevölkerungswachstum, Zerstörung am Menschen. Hier möchte sie mit ihrem Musikunterricht den Menschen helfen, die Welt, die auf sie zukommt, besser zu ertragen. Ihr Hilfsangebot ist sehr selbstlos, und wie beiläufig zitiert sie eine Claudel Stelle: «...être pour les autres un chemin qu'on prend et qu'on oublie».

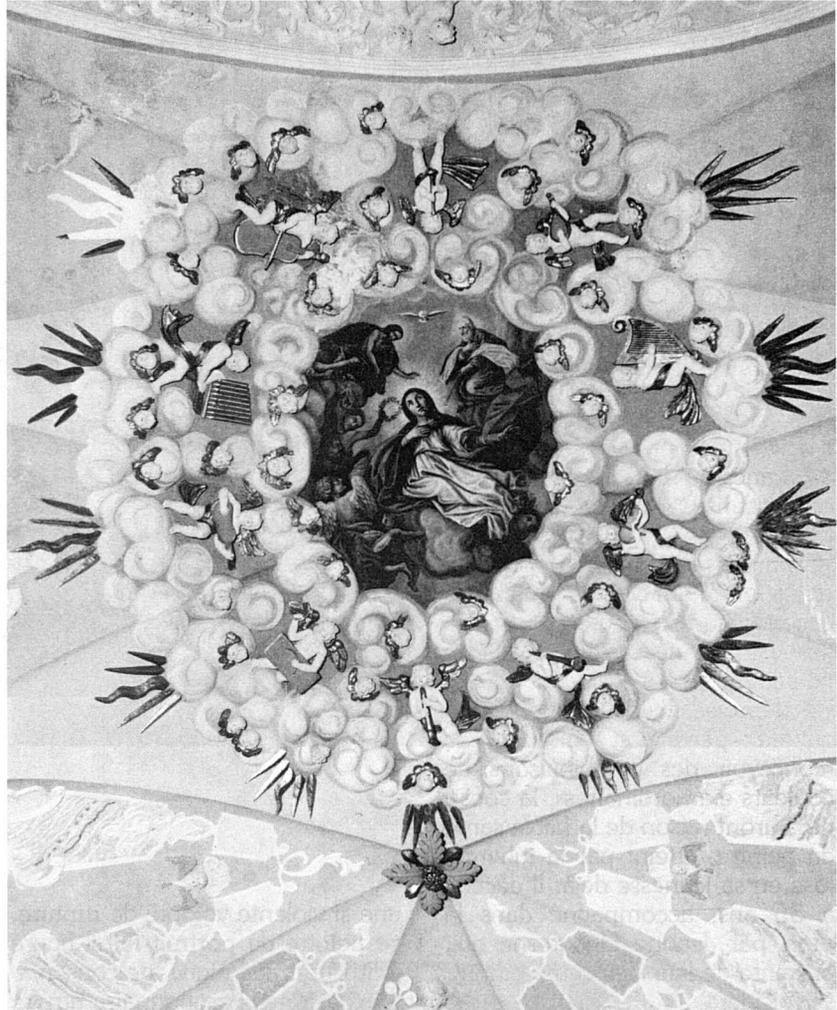
Text: Ines Mengis-Imhasly

Musik in der Ringackerkapelle von Leuk

Vom Frühling bis in den Herbst hinein finden in vielen Dörfern und Städten des Wallis unzählige Musikveranstaltungen statt. Das Angebot ist sehr vielfältig: Vokal- und Instrumentalensembles sowie grössere Orchestergruppen treten im ganzen Lande auf und ermöglichen es einem breiten Publikum, sich mit der klassischen Musik näher vertraut zu machen und die Alltagsorgen etwas zu vergessen. Dabei kommt auch die Orgel zu besonderen Ehren, zählt unser Kanton doch eine Reihe von wertvollen historischen Instrumenten. Auch das heimelige und einzigartige Glockenspiel, das an Festtagen von den Kirchtürmen unserer Dörfer ertönt, verdient hier eigens erwähnt zu werden.

Plastische Darstellungen der Musik und ihrer Instrumente finden wir in zahlreichen Kirchen und Kapellen des Wallis. Ein besonders schönes Beispiel ist die Ringackerkapelle von Leuk, wo ein ganzes Musikorchester die Aufnahme Mariens in den Himmel umrahmt und mitfeiert. Das Chorgewölbe ist in der Tat mit aussergewöhnlichen Malereien und Stukkaturen ausgeschmückt.

Die zentrale Darstellung zeigt Himmelfahrt und Krönung Mariens in ein und derselben Szene. Auf einer Wolke sitzend, wird die Gottesmutter von geflügelten Engeln in den Himmel emporgehoben. Zu ihrer Rechten schickt sich ein Engel an, ihr die Krone aufzusetzen, während die Dreifaltigkeit sie in ihre Mitte aufnimmt. Zu diesen Hauptgestalten gesellen sich die himmlischen Heerscharen, die mit ihrer Gegenwart die feierliche Krönung erhöhen. In grosse, füllige Wolken aus Stuck eingehüllt, singen und spielen



Jean-Marc Biner

gegen 50 Engel zu Ehren der Jungfrau Maria. Das ansehnliche Orchester setzt sich zusammen aus verschiedenen Blas- und Saiteninstrumenten. Leicht zu erkennen sind Orgel, Trompete, Klarinette, Flöte, Violine, Viola, Gitarre, Mandoline, Harfe und Hackbrett. In der Ringackerkapelle, die als die prachtvollste Barockkapelle des Wallis gilt, zählt man nicht weniger als 300 Engelfiguren, die gleichsam eine himmlische Atmosphäre schaffen. Mit ihren expressiven Zügen sieht man sie lachen, weinen, sich erstaunen, sich umarmen.

In dieser aussergewöhnlichen Vielfalt von Formen und Farben ist schliesslich ein herrliches Örgelchen aus dem Jahre 1722 zu finden. Der reich ausgeschmückte Prospekt enthält ein Instrument, das sich gemäss Kennern durch einen besonders reinen und hellen Klang auszeichnet. Kunst- und Musikliebhaber erfreuen sich an diesem Heiligtum, dessen Äusseres nichts von seinem inneren Reichtum erahnen lässt.

Modigliani, l'œuvre au-delà de la légende

«Je suis Modigliani, juif, cent sous.» Ainsi, Amedeo tentait-il, sarcastique, de vendre aux clients de la Rotonde les dessins qu'il avait faits d'eux. Refusant avec hauteur les dix francs qu'un riche étranger lui offrait dans un élan de générosité, jugé offensant.

«C'était un aristocrate» constate, en effet Vlaminck. Et Charles-Albert Cingria d'ajouter: «...Certes il buvait... il ne cessait pas d'être gentilhomme.»

Les femmes, l'alcool, le haschich qui lui permettait, disait-il, de «concevoir des combinaisons de couleurs extraordinaires», la cocaïne, auront raison de la faible santé du peintre, atteint par la tuberculose en sa jeunesse déjà. Il décède à 35 ans, accompagné dans la mort par Jeanne Hébuterne qui, enceinte de leur deuxième enfant, se suicidera.

Modigliani, dont les nus voluptueux pourraient illustrer maint poème des *Fleurs du Mal*, semble comme Baudelaire incarner le mythe de l'artiste maudit. Dont l'inspiration se nourrit du mal de vivre et dont l'art exprime la modernité par le renouvellement des formes classiques.

Né à Livourne en 1884 d'une famille de juifs italiens, Amedeo Modigliani a étudié aux Ecoles des beaux-arts de Florence et de Venise, quand, en 1906, il débarque à Paris. Il fréquente bientôt le groupe du Bateau-Lavoir où Picasso règne en maître, rencontre les «Montparnos»: Max Jacob, Apollinaire, Cendrars et, plus tard, Utrillo et Soutine qui seront parmi ses plus fidèles amis.

Alors qu'autour de lui se manifeste



Oswald Ruppen

une si violente volonté de rupture, ce peintre de portrait fait-il figure d'artiste académique, de conservateur, voire de réactionnaire timoré parmi les fauves, les cubistes et les expressionnistes?

«En France, il n'y a que Matisse et Picasso» aurait affirmé Modigliani. Qui à l'étude de Cézanne, apprend à simplifier les volumes, à composer avec force et clarté. Il subit aussi l'influence de Gauguin, Van Gogh, Toulouse-Lautrec, Steinlein et de certaines tendances expressionnistes.

Brancusi l'encourage à sculpter. Modigliani travaillera en taille directe, la seule vraie sculpture, selon lui. Il exécute des têtes: visages allongés où s'inscrit le volume rectiligne du nez; dont l'une soudain s'éclaire du sourire de la Koré. A la recherche d'un style, il se souvient, en effet, des arts primitifs: statuaire d'Afrique et d'Océanie, mais aussi de l'Orient

et de l'Inde, de la Grèce archaïque et du Moyen-Age. Il y trouve les stimulants nécessaires pour figurer en termes de sensibilité moderne sa quête de la beauté intemporelle. Sa sculpture réalise l'équilibre entre le rythme linéaire et la solidité des masses.

Mais le coût de la pierre, la difficulté du travail, le délabrement physique de l'artiste l'en détournent. Sa vie durant il en aura un regret déchirant. Cependant la sculpture lui a donné ses véritables moyens d'expression en peinture. Et demeurent de nombreux dessins préparatoires, dont des caricatures, qu'il appelle «les déesses de la beauté».

Car le seul thème qui l'intéresse est celui de la figure humaine: ces visages et ces corps dont il tente d'exprimer la présence physique et la vie intérieure. «Pour travailler, j'ai besoin d'un être vivant, de le voir devant moi», dit-il. Et ce qui le

préoccupe, c'est l'effet plastique, le relief de la ligne. Ligne qui est figuration allusive.

C'est dans la série des nus exécutés en 1916-1917 que l'on peut admirer toute la puissance expressive de la ligne et la sensualité qui en émane: nus aux grands rythmes, larges et précis, aux volumes d'une solidité sculpturale, au lyrisme chromatique. Femmes au visage d'idole, dans un abandon impudique.

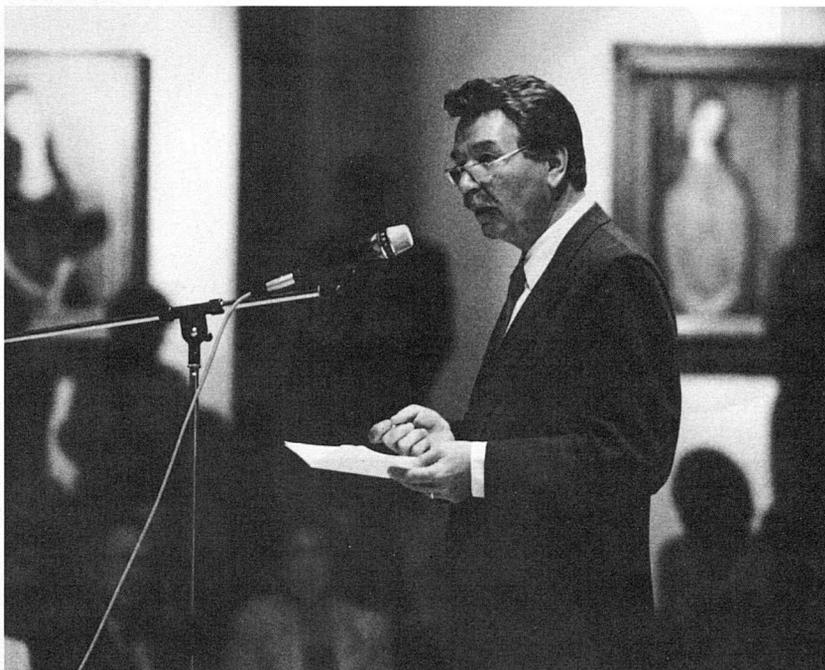
Les portraits d'hommes, de femmes, d'enfants se ressemblent tous étrangement, car ils évoquent une certaine beauté abstraite, synthèse de son idéal formel et de son expérience humaine. La mise en page est presque toujours semblable: personnages vus de face, assis, les mains croisées; toute l'attention est portée sur le visage.

La ligne commente les caractéristiques psychologiques et plastiques du personnage: ironie anguleuse de Jean Cocteau, assurance triomphante de Paul Guillaume, esprit torturé de Soutine.

Noblesse hiératique de l'attitude, pureté du visage, transparence délicate de la pâte, modulation subtile et vibrante de la couleur qui suggère les volumes, les dernières figures qui semblent enfermées dans leur solitude, le regard tourné vers l'intérieur sont, selon les termes de Modigliani, «l'expression de muette acceptation de la vie».

Et les ultimes portraits de Jeanne Hébuterne, nimbés de tendresse et de poésie, en sont les images les plus poignantes et les plus belles. Elle était sa femme, il l'aimait.

Françoise de Preux



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen



Deux rendez-vous littéraires en Valais

Nous sommes heureux d'annoncer ici deux rendez-vous culturels qui ont pour mérite de regrouper auteurs et lecteurs dans une atmosphère de détente et d'échanges. Sion verra une affluence romande, et cette occasion de fraterniser par-dessus les frontières cantonales est un événement à ne pas manquer. Bienvenue à Sion aux écrivains romands le 29 septembre!

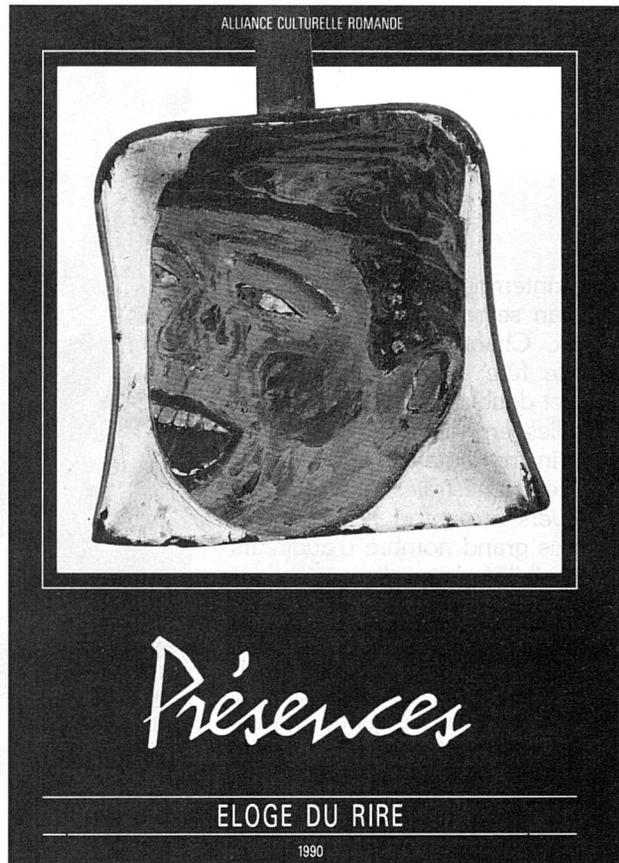
La Fête des Lettres romandes, qui se tient chaque fois dans une autre localité, est organisée à Sion cette année. Auteurs et lecteurs de toutes nos régions francophones vont s'y retrouver dans une joyeuse animation. A cette occasion, on décernera les prix des concours littéraires de la Fête des Lettres romandes. Nous reviendrons dans notre rubrique d'octobre sur cette journée à laquelle le public est chaleureusement convié.

Bienvenue à Sion à l'Alliance culturelle le 30 septembre

La réunion de l'Alliance culturelle romande verra, comme à l'habitude, la sortie de son numéro annuel. Le thème de l'édition 1990 est gai, c'est celui de l'humour dans la littérature romande. Qui a répandu la légende selon laquelle notre littérature serait celle de la délectation morose? Jil Silberstein, directeur des publications depuis 1988, s'est inscrit en faux contre ce préjugé. Il a réuni dans l'«Eloge du Rire» les trouvailles faites. Cette anthologie de l'humour romand cite des passages trouvés chez Calvin aussi bien que chez des auteurs contemporains. L'«Eloge du Rire» est le troisième volume placé sous le titre de «Présences» depuis l'arrivée de Jil Silberstein à la direction des publications. Les 34 parutions antérieures, les «Cahiers», ont porté la marque du fondateur de l'Alliance, Myrian Weber-Perret, et celle de Marguerite Weber-Perret après la mort de son mari.

L'Alliance culturelle romande qu'est-ce que c'est?

Fondée en 1962 par Myrian Weber-Perret, elle est ouverte aux membres qui s'intéressent aux buts du créateur. Une publication annuelle est offerte aux membres et vendue au public. Dans l'esprit de Myrian Weber-Perret, il s'agissait, en 1962, de prendre



conscience de l'importance de la culture romande et d'en promouvoir la diffusion. Essayiste, écrivain, Myrian Weber-Perret a consacré son temps à favoriser la circulation des idées entre les cantons. La collection des 30 «Cahiers» qu'il a dirigés, les 4 suivants assumés après sa mort par Marguerite Weber-Perret, les 3 «Présences» dirigés par Jil Silberstein forment une collection où l'on trouve toute l'histoire culturelle de nos cantons romands, leurs spécificités, et encore l'évolution du regard porté sur cette culture depuis trente-sept ans.

Gaby Zryd-Sauthier

Pour en savoir plus, voir les ouvrages suivants:

- «Cahiers» et «Présences» (en vente auprès de l'ACR; en prêt dans les bibliothèques);
- «Explorations», «Un regard ironique», «Le spectateur», «La moisson sur les pierres», de Myrian Weber-Perret;
- «Le Weber-Perret de poche», textes choisis, préface de Jil Silberstein.

Vous êtes également invités à prendre contact avec l'Alliance culturelle romande, lors de la rencontre du 30 septembre à Sion (adhésion à l'ACR: 35 francs par an, cahier annuel compris).

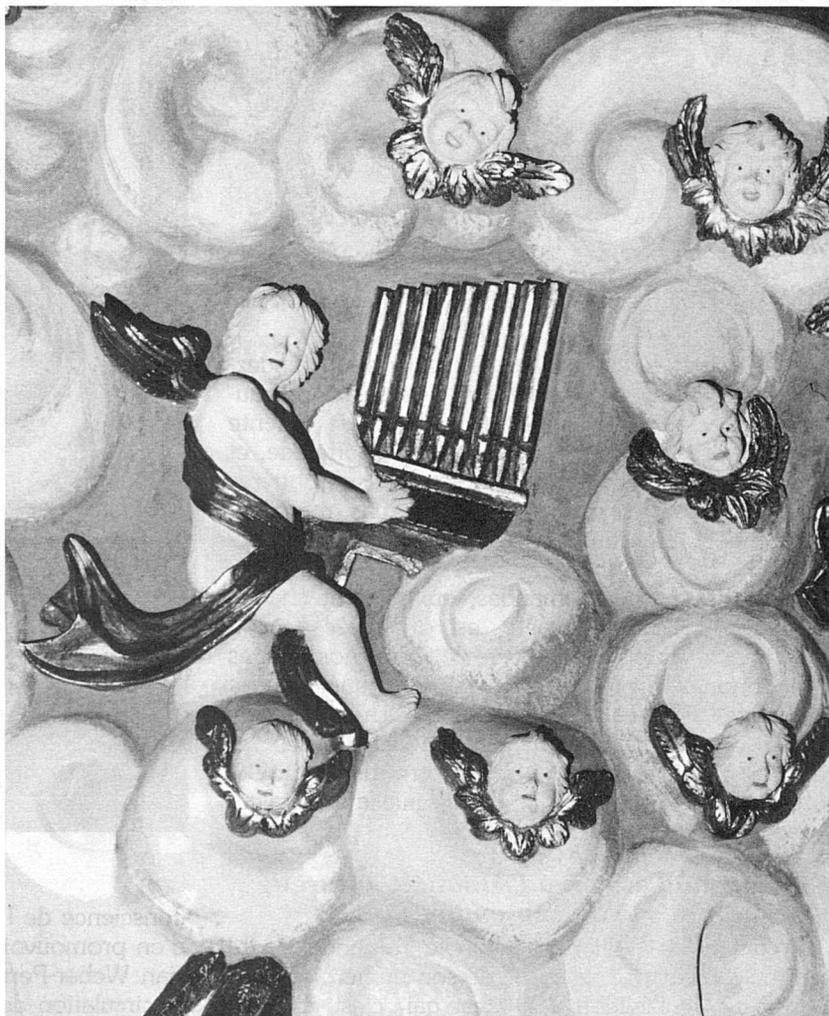
Musique dans la chapelle de Ringacker de Loèche

Du printemps à l'automne, le ciel valaisan se remplit d'accents musicaux. Chaque année, c'est une grande fête de la musique: croches et doubles croches résonnent de villes en villages. Des formations instrumentales, chorales, vocales et orchestrales se produisent à travers le canton pour donner au plus grand nombre d'auditeurs la possibilité de se distraire, d'entendre et de découvrir la grande musique.

L'orgue est aussi fort en honneur dans ce pays qui compte plusieurs instruments historiques de grande valeur. Et n'oublions pas le chant du carillon, cette autre particularité, bien de chez nous, que des passionnés s'ingénient à mettre en valeur.

Cette grande symphonie s'achève dans les arts et notamment les arts plastiques qui reprennent volontiers des éléments évoquant la musique et ses instruments. Un exemple remarquable en est l'orchestre d'instruments musicaux qui entoure l'Assomption de la Vierge dans la chapelle de Ringacker, à Loèche.

La voûte du chœur présente un ensemble décoratif exceptionnel fait de peintures et de stucs. La composition centrale présente l'Assomption et le Couronnement de la Vierge fondus dans la même scène. Assise sur un nuage, la Vierge est soulevée par des anges ailés. A droite de sa tête un ange s'apprête à lui poser la couronne, tandis que dans le ciel la Trinité se prépare à l'admettre dans son sein. A ces personnages essentiels se joignent, pour rehausser le Couronnement, des assistants qui forment la Cour céleste: une cinquantaine d'anges enveloppés dans de gros nuages redondants



Jean-Marc Biner

de stuc, chantent et jouent à la gloire de la Vierge. L'orchestre est composé d'instruments à vent et à cordes. On identifie aisément l'orgue, la trompette, la clarinette, la flûte, le violon, la viole, la guitare, la mandoline, la harpe et le hackbrett.

Dans cette chapelle, qui passe pour être la plus somptueuse du baroque valaisan, ce ne sont pas moins de 300 figurines d'anges qui concourent à créer une atmosphère céleste. Très expressives, on les voit rire, pleurer, s'étonner,

s'enlacer, s'embrasser, montrer leur séant.

Enfin, dans cette éblouissante orgie de formes et de couleurs on découvre encore un superbe orgue de 1722. Son buffet richement décoré contient un instrument qui se distingue, aux dires des spécialistes, par une tonalité particulièrement belle.

Les amateurs d'art et de musique trouvent leur bonheur dans ce sanctuaire dont l'aspect extérieur ne laisse pas présager du contenu.

Jean-Marc Biner

Tourismus in Schlagzeilen

Nachhilfekurs

Rückfällige Verkehrssünder können in der Schweiz zu eintägigem Verkehrsunterricht aufgeboten werden. Das Bundesgericht hat gemäss einem am Donnerstag in Lausanne veröffentlichten Entscheid festgelegt, dass eine wiederholte Verkehrsregelverletzung bereits dann vorliegt, wenn ein Verkehrsteilnehmer zweimal innerhalb weniger Jahre in gefährdender Weise gegen das Strassenverkehrsrecht verstösst.

Gospels

«Darüber hinaus...» - so heisst die neueste Produktion der «Gospel-News», die auf ihrer Europatournee alleweil einige Oberwalliser Orte besucht. Von mitreisend rosig bis verträumt nachdenklich bieten die 27 Sängerinnen, begleitet von einer fünfköpfigen Pop-Band, ein abwechslungsreiches, farbenfrohes Programm. Wer nun bei GospelSongs an schwarze Profis denkt, der irrt sich. Die insgesamt 200 Sänger und Musiker, alle zwischen 18 und 28 Jahren, wurden aus über 260 Bewerbern ausgewählt und bereits im Frühjahr fünf verschiedene Tourneegruppen zusammengestellt. Zum ersten Mal stehen auch zehn Konzerte in Polen und zwei weitere in der DDR auf dem Programm. Die Gruppe war in Zermatt, Susten und Visp sowie Brig zu hören.

Papst überflog Matterhorn

Anlässlich seines Besuches im Aostatal überflog Papst Johannes Paul II. auch das Matterhorn und den Monte Rosa, wobei Schweizer Gebiet berührt wurde. Der Ausflug des Heiligen Vaters geschah in aller Stille. Die italienische Zeitung «La Stampa» glaubt zu wissen, dass der Papst nicht nur im Hubschrau-



Thomas Andermatten

ber umherflog, sondern auch zu Fuss über Gletscher wanderte, wie er es schon sechsmal früher getan hatte. Bei einer ersten solchen Gletscherwanderung traf sich der Papst mit dem damaligen Präsidenten Italiens, Sandro Pertini. «Ich liebe diese Berge», sagte der Papst, «man atmet dort reine Luft und erlebt eine mysteriöse Einladung zum Glauben und zur Bekehrung.»

Afrotanz in Saas-Fee

Vom 8. bis 20. Juli fanden im Gletscherdorf zum fünften aufeinanderfolgenden Mal die Sommeranzkurse statt. Unter der Leitung von Renate Lauper, Schulleiterin des Tanzateliers Schönenwerd, nahmen über 70 TeilnehmerInnen aus der gesamten Schweiz an den beiden Kurswochen teil. Der Kurs stand ganz im Zeichen von «Afro-Haitian-Dance» u. Renate Lauper Bieli und Gabi Rohra, beide dipl.

Tanzpädagoginnen, unterrichteten jeweils von 9 bis 13 Uhr in der Dorfturnhalle. Die freien Nachmittage nutzten die KursteilnehmerInnen jeweils nach individuellen Bedürfnissen für anderweitige Betätigungen wie Wandern, Tennis, Jogging oder Schwimmen.

Gondelbahn Greich

Auf die Riederalp-Bahnen warten in nächster Zukunft einige Aufgaben: Zum einen wurde das Konzessionsgesuch der 1. Sektion der Gondelbahn nach Ried-Mörel eingereicht. Da die Konzession für die bestehende Anlage Ende 1992 ausläuft, sollte bis dahin die Ersatzanlage einsatzbereit sein. Zum andern gilt es zu entscheiden, was mit der alten Gondelbahn Greich geschieht. In sechs Jahren wird auch diese Konzession ausgelaufen sein. Ein Neubau würde mehrere Millionen Franken kosten, eine Renovation der mehr als

zwanzigjährigen Gondel ebenfalls. Beim Personen- und Gütertransport mussten die Riederalp-Bahnen Einbussen von 1.4 beziehungsweise 5% verbuchen.

Kinderfreundlich

Johannes Loretan, aus einer Künstlerfamilie stammend, hat sich dem Malen verschrieben. In Brig hat man seine Arbeit bald einmal bewundert. Nun organisierte die Kulturkommission einen Malkurs für Kinder und Jugendliche. Kursleiter waren für die erste Malwoche Bruno Cerf, Grafiker aus Bern, und Josef Loretan, Grafiker und Bildhauer, Brig. Die zweite Woche nahmen René Niederberger, Maler, Brig, und sein Bruder Johannes Loretan an die Hand. Die Künstler motivierten die Kleinen und Jugendlichen zum Malen: «Meist gehen wir am Vormittag nach draussen und skizzieren bestimmte Themen wie Blumen, Architektur usw. Nachmittags sind wir im Kindergartengebäude beim Stockalperschloss und setzen die Skizzen mit Wasserfarben um». Diese Kurse finden fortan mit grösster Wahrscheinlichkeit jeden Sommer statt.

Schnee aus Kanonen

Auf dem Indren-Gletscher im Monte-Rosa-Massiv (Zermatt) fehlt der Schnee für den Sommerski! Mit fünf oder sechs Schneekanonen will man nun diesem Übel abfehlen. Der benötigte elektrische Strom dazu wird aus dem Aostatal bezogen werden. Eine Investition von nahezu 3 Mio. Franken ist von den Luftseilbahnen Monrosa in Alagna für die Anlagen auf den Indren-Gletscher vorgesehen. Rund 1500 Skifahrer werden sich gleichzeitig auf einer Piste mit 500 Metern Höhenunterschied tummeln



Thomas Andenmatten

können, berichtete am Wochenende der bekannte Fachjournalist Gigi Mattana. Im italienischen Monte-Rosa-Gebiet gibt es unter der Bezeichnung «Monterosaski» einen Verband, dem auch die Täler von Ayas und Lys im Aostatal angeschlossen sind. In den nächsten Jahren soll man auch vom Lys-Tal

zum Indren-Gletscher transportiert werden können. Naturschutz werde im Monterosa-Gebiet grossgeschrieben. Der Schneemangel auf dem Indren-Gletscher wird auf die milden Winter der letzten Jahre zurückgeführt.

Aus Bern

Die Freiheit des Adam Smith

Es sei einem bescheidenen Nationalökonomem gestattet, der Genialität des Schotten Adam Smith einige Zeilen zu widmen, der vor genau 200 Jahren starb. Es geht nicht um die Würdigung des Lehrers, dessen Werke an den Hochschulen noch heute mit grossem Respekt zitiert werden, sondern um seine Verdienste um die Gestaltung der Marktwirtschaft. Was heute in Westeuropa den Reichtum der Völker ausmacht, hat er in weiser Voraussicht in seinem Werk «Der Wohlstand der Nationen» niedergelegt. Als einem der ersten gelang es ihm, die verschiedensten Aspekte des menschlichen Daseins miteinander zu verweben und eine Gesamtschau von der Dynamik des sozioökonomischen Systems zu entwerfen. Eindrucksvoll ist seine aus heutiger Sicht moderne Bezugnahme im Wirtschaftsleben auf die mitmenschliche Sympathie als Grundlage der sittlichen Beurteilung.

Seinen Mitbürgern fiel Adam Smith durch seinen Gang auf, der als «wurmartig» beschrieben wurde, und durch seine kaum zu überbietende Geistesabwesenheit. Ein Marktweib in Edinburgh soll ausgerufen haben: «Wie kann man nur einen, der so übergeschnappt ist wie der, frei herumlaufen lassen!» Mit grösstem Vergnügen gab er diesen Spruch zum besten, um daraus folgende Lehre zu ziehen: «Solange der einzelne nicht gegen die Gesetze der Gerechtigkeit verstösst, lässt man ihm völlige Freiheit, sein Interesse in der ihm genehmen Weise zu verfolgen.» Damit fördere jeder Bürger, ohne es zu beabsichtigen, wie von unsichtbarer Hand gelenkt, das Gesamtinteresse der Gesellschaft. Adam Smith war indessen nicht ein Verfechter des Laissez-faire, in dem der Brutalste auf Kosten der anderen seine Macht ausbaut. Dem Staat will er aber nur jene Aufgaben überlassen, die von den Privaten nicht oder nur weniger effektiv wahrgenommen werden können. Der Markt führe die einzelnen zu Spitzenleistungen und der Wettbewerb sei ein überzeugendes Mittel zur Beschränkung der individuellen Macht. Wo der Markt versagt, wie bei gewissen öffentlichen Arbeiten oder bei Gefahr der Monopolisierung, seien Staatsingriffe gestattet. Die heutige soziale Marktwirtschaft gründet wesentlich auf diesen Erkenntnissen.

In seinen Büchern beschäftigte sich Adam Smith mit der damaligen Dreiklassengesellschaft der Grundherren, der sogenannten Kapitalisten und der Arbeiter. Dieser dritten, grössten Klasse sagte er eine grosse Zukunft voraus, die inzwischen in Westeuropa weitgehend verwirklicht wurde. Nicht der Handel und auch nicht die Natur sei Quelle des Reichtums, sondern produktive menschliche Arbeit. Der Wohlstand stammt vom Fleiss und von der Geschicklichkeit des Arbeitenden. Der Schotte gilt als Erfinder der nationalen und weltweiten Arbeitsteilung, die Spezialisierungsgewinne und technologische Neuerungen ermöglicht, die Produktivität steigert und das reale Pro-Kopf-Einkommen erhöhe. Wagen in diesen Monaten nicht zahlreiche osteuropäische Staaten den entscheidenden Schritt zur Marktwirtschaft? Der Jahrestag von Adam Smith hätte nicht besser fallen können.

Stefan Lager

Brief an einen, der wegzog

Mein Werter,
danke für Deine Meinung, die Du mir klipp und klar dargelegt hast: Was von Amerika kommt, kann nicht übel sein, so Deine Meinung von Berg-Velos... Recht hast Du, doch nur unter bestimmten Voraussetzungen, glaube ich, wie ich Dir letztes Mal geschriebe habe.

Doch Energiethemen häufen sich noch und Nöcher in unserem Zeitalter. Neuste Technik könnte sich mit Umweltschutzgedanken paaren, zum Wohle von Mensch und Tier, kurz: mit unserer Natur. So denke ich beispielsweise an Alternativen zur üblichen Energie. Oft frage ich mich erstaunt, weshalb beispielsweise die Solarenergie nicht weiter fortgeschritten ist und für alle relativ günstig zu kaufen ist...

Klemmt die Energielobby oder ist die Menschheit zu faul, an andere Energiequellen zu glauben, geschweige denn, sich die Mühe zu nehmen, sich vollumfänglich darüber zu informieren...

Jedes Jahr wird in der Schweiz die «Tour de Sol» durchgeführt. Wie schon der Name besagt, handelt es sich um ein Rennen mit Solarwagen. Immer wurden diese Pioniere von irgenwelchen Firmen gesponsert, und heuer nun wurde dieser Geldhahn verschlossen. Meinenswissens kein Tröpfchen Geld mehr für diese gute Sache und dazu noch ohne plausible Erklärung. Sowas ängstigt mich sehr. Im Wallis wären Solarzellen gut im Rennen, denn wir haben ja relativ selten wolkenverhangene Tage. Als ich diesem Thema so nachgrübelte, kam mir in den Sinn, dass sogar Flugzeuge sich diese Energie nutzbar machen könnten, denn sie fliegen ja über den Wolken. Warum nicht die Jets aussenherum mit Solarzellen einfassen? Das würde doch gut aussehen, so ein Silbervogel hoch in den Lüften. Was um alles in der Welt verhindert dies? Oder sollte man fragen: Wer um alles in der Welt verhindert dies? Gibt es keine Menschen mehr, die sich für mutige Ziele einzusetzen wagen? Leider schien es bisher schier unmöglich genügend Druck zu entfalten, damit auch in höheren Etagen anders gedacht wird. Die Wirtschaft denkt doch erst um, wenn die Konsumenten nicht mehr zu beschwichtigen sind. Hoffentlich tritt dies bald ein, ich habe Angst vor einem Super-Gau...

Tschüss!
Ursula

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Dates

*Dates which only you
(And perhaps a billion others)
Will be privileged to live;
Dates which you have sailed through
Without a second thought,
Though they never will return;
Dates before your time,
And dates that will come after,
With other things to give;
Dates men cherish, dates they spurn,
Which they fear, for which they yearn,
That pass or stick in Memory's vast sieve!*

*Dates the same, yet different;
Quiet units of grim time
Refusing to regress;
Figures on the tombstone
That tell of joy and heartbreak
Yellowed by sun and rain;
Dates that fly like seconds,
Or appear to last a lifetime:
Some merged in one distress;
Dates of loss, then dates of gain,
Filled with brawn or filled with brain
– And through them all, the quest for
[happiness!]*

Xanthe FitzPatrick-Valev

Mon cher,

Il y a eu du tumulte, tu l'as entendu dire, dans le personnel enseignant du Valais. Je ne pense pas à l'affaire de Leytron: elle ne mérite pas qu'on en parle trop car elle fait penser aux querelles de Clochemerle. Je veux parler de cette enquête que l'Etat a conduite auprès d'une partie des enseignants. Notre Gouvernement s'est permis de leur demander:

1. ce qu'ils font de leurs loisirs;
2. dans quelle mesure des gains accessoires viennent compléter leurs traitements officiels.

C'est évidemment, depuis une certaine «affaire», la deuxième question qui fut jugée sournoise et indiscreète. Le tollé fut assez général!

On fit savoir, du côté de l'Etat, que l'enquête n'avait que des fins statistiques. Or, sauf erreur, si les enseignants réalisent des gains accessoires, on en mesure l'importance exacte grâce à la déclaration fiscale. Pas besoin de faire une enquête, non?

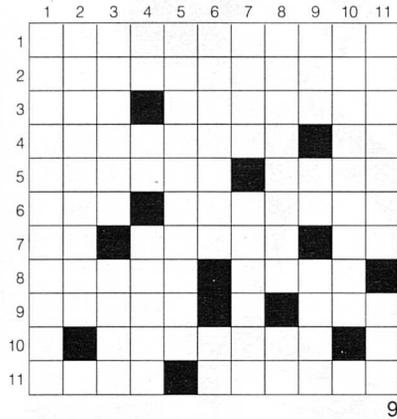
Moi je pense que l'affaire de l'Etat est surtout de savoir ce que les enseignants font durant les heures de classe puisque là, l'Etat est le patron. Mais je passe outre pour m'étonner d'un fait plus grave. Amnesty International a classé la Suisse parmi les pays qui torturent, emprisonnent et tuent ceux qui ne sont pas de l'opinion majoritaire; et cela parce que chez nous on punit de prison ceux «que leur bonne conscience» rend réfractaires au service militaire. Ayant beaucoup réfléchi à cela j'ai conclu que si on donnait raison à Amnesty, cela reviendrait à considérer qu'il y a deux catégories de Suisses: les bons, les vertueux qui ont le courage de ne pas être militaires, et les méchants qui apprennent bêtement à tuer parce que c'est la loi. Comme je sais que tu fus jadis un bon militaire, je livre ce problème à ta réflexion.

On me dit que les plus futés échappent à l'obligation de servir en se trouvant, avec l'aide d'un médecin, quelque infirmité. Je pensais à ces choses lors d'un récent séjour à l'hôpital. Tu sais qu'à l'hôpital, les femmes sont fortement représentées dans le personnel soignant. Or, récemment, M. Kaspar Villiger lançait aux femmes un vigoureux appel à servir dans l'armée. Ce fut un couac. Je n'en suis pas autrement fâché. Car je vois mieux les femmes donner des soins avec le sourire qu'affronter la guerre avec un casque sur la tête. Leur vocation de pomponner n'est pas morte malgré l'égalitarisme dont on les arrose. Et puis, les hommes, malades ou non, n'ont point d'âge pour apprécier les femmes. On est ainsi fait. Il va de soi que si tu viens en Valais je te souhaite quand même un autre séjour que celui-là. Tu verras qu'ici les forêts ne sont pas mortes malgré ce qu'on en a dit. Il est vrai qu'il nous faut au moins une panique par an pour justifier les textes de l'apocalypse.

Bien à toi.

Edouard Morand

Mots croisés



Horizontalement

1. Au fond du Val d'Hérens. 2. Flatte-rie. 3. Qui choque les bienséances. - Comédie-féerie de Shakespeare. 4. Reptile océanien. - Qualifie un certain Louis. 5. Cité valaisanne au trésor. - Bien ou mal, question d'humeur! 6. Trois fois. - Plus facile de la donner que de la prendre. 7. Fin de verbe. - Nobiliaire ou honorifique. - Charpente. 8. Sentiers forestiers. - Cousin éloigné du champagne. 9. Corps céleste. - Colère. 10. Sous l'III. 11. Cathédrale italienne. - Se pratique en position ventrale.

Verticalement

1. Le col de la Forclaz nous y conduit. 2. Seras vexé. 3. Ville d'Albanie sans la dernière. - En outre. 4. Interj. - Pron. pers. - Entre Vénus et Mars. 5. Jeunes brebis. - 6. Firent usage. - Symb. chim. 7. Entre la défense et l'attaque (foot.). - Aller très vite (pop.). 8. Transpercées. - Affirmation germanique. 9. Bramé. - Unité. - Soutiennent le navire. 10. Facilite le transvasement. 11. Evaluées en parlant du bois. - Village médiéval de la Côte d'Azur.

Lucien Porchet

Solution du No 8 (août)

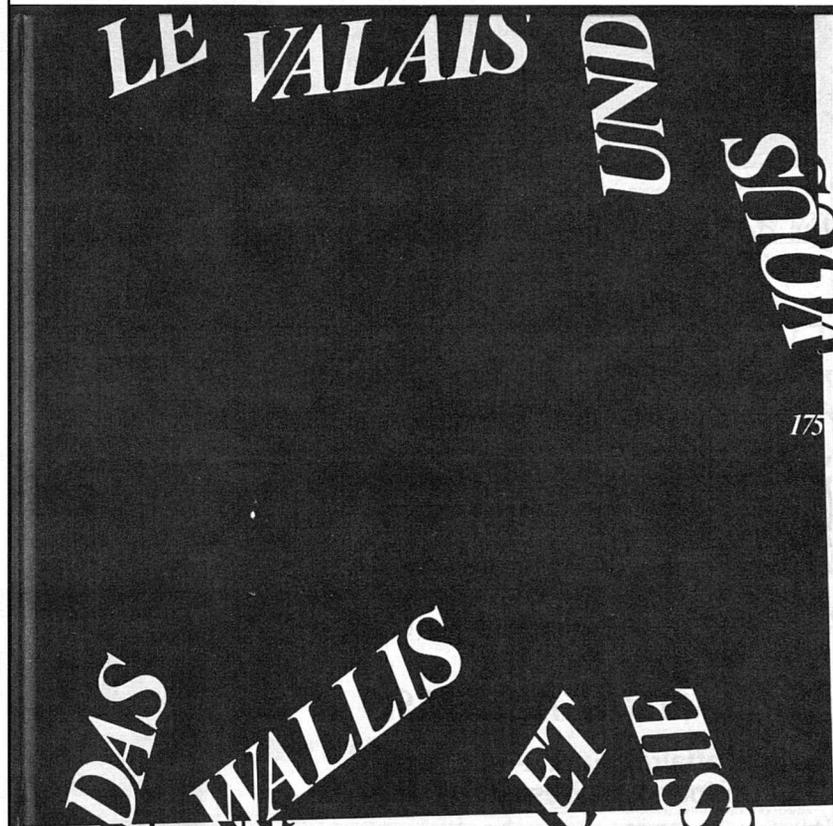
1	R	I	T	O	U	R	N	E	L	L	E
2	E	N	O	N	C	I	A	T	I	O	N
3	S	T	R	U	C	T	U	R	A	N	T
4	T	E	R	L	E	S	E	G	I		
5	A	N	S	E	E	E	T	U	E		
6	U	S	A	S	P	E	P	I	E	R	
7	R	I	D	E	E	S	R	A	T	E	
8	A	T	E	R	M	O	Y	E	R	M	
9	N	E	R	I	A	E	F	R	E		
10	T	A	N	E	S	S	E	S	N		
11	S	I	S	E	S	O	T	E	N	T	

Portraits de Valaisans

Montrer par l'image ce qui change et ce qui dure, tel est le but de l'association «Enquête photographique en Valais», fondée en 1988 par quatre photographes et un historien.

A l'occasion du 175^e anniversaire de l'entrée du canton dans la Confédération, elle a demandé à dix-huit photographes de suivre une personne originaire du Valais ou y résidant et de la présenter dans son cadre de vie. Ces dix-huit portraits de Valaisans d'aujourd'hui et les paysages de transition appartiennent déjà à la mémoire de demain et traduisent les transformations profondes que connaît le canton depuis quelques décennies.

Un livre relié de 136 pages, avec 180 photographies imprimées en bichromie.



Bon de commande

à renvoyer au Centre valaisan du Film,
avenue du Grand-Saint-Bernard 4, 1920 Martigny

LE VALAIS ET VOUS, recueil de photographies, 136 pages

Commande: _____ exemplaire(s) à Fr. 39.-

Adresse: _____

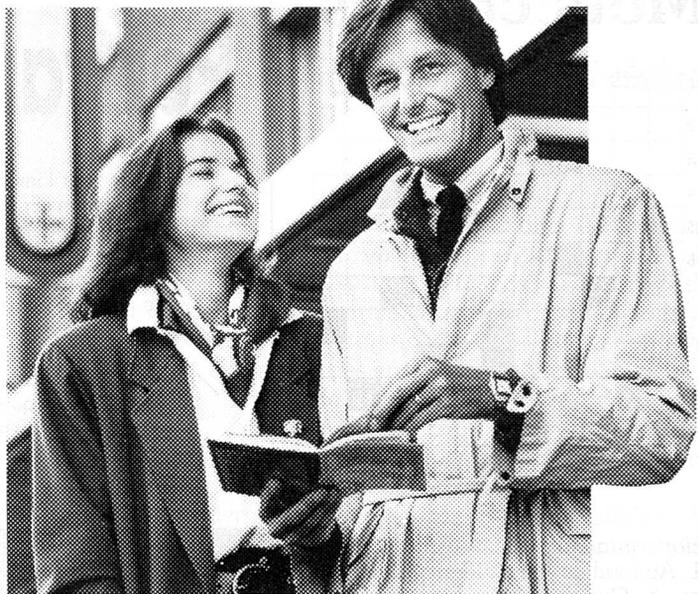
Signature: _____

UBS

En toute occasion, votre première banque.

L'UBS vous offre
des informations sur tout ce qui a trait
à la vie économique et financière au
niveau mondial ou régional.

UBS Genève,
la meilleure implantation bancaire
du canton.



Plus de 70 succursales en Suisse romande



Union de
Banques Suisses



SIERRE

Café-Restaurant du

SOLEIL

Rue Edmond-Bille 24

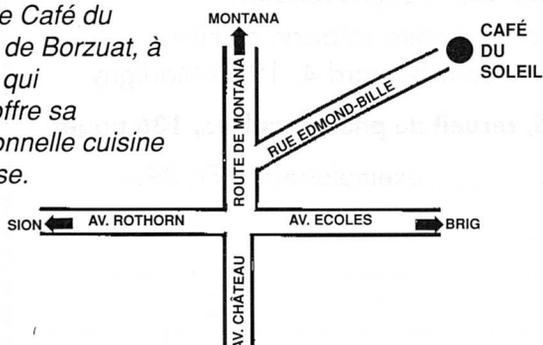
Tél. 027 / 55 14 45

Tous les jours, sauf dimanche

Cuisine chinoise

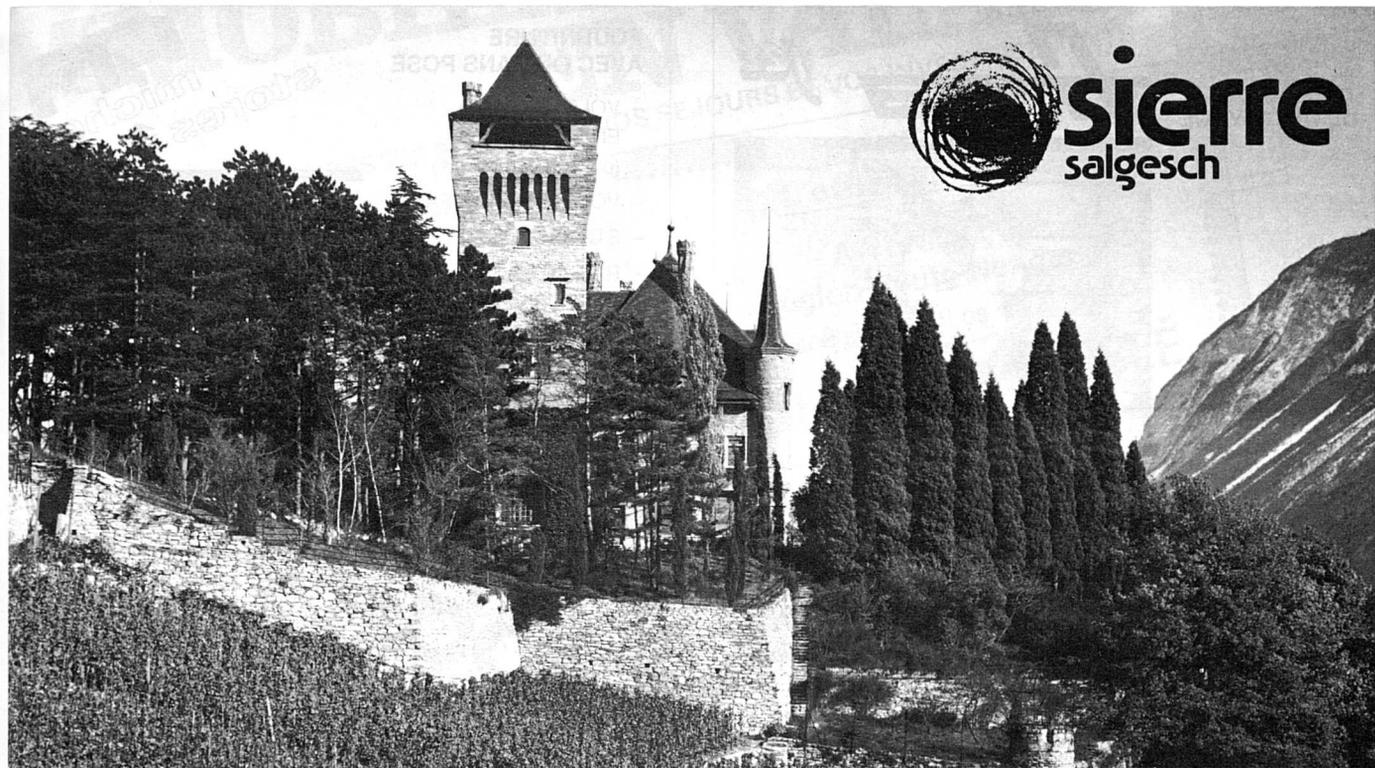
Menus d'affaires Fr. 23.- et à la carte
Plat du jour avec dessert Fr. 11.-

*C'est simple
C'est accueillant
C'est excellent!
C'est le Café du
Soleil, de Borzuat, à
Sierre qui
vous offre sa
traditionnelle cuisine
chinoise.*



*Un vrai de vrai...
vin valaisan!*





Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte. Photo G. Salamin
Été: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita. Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 85 35.

BUREAUX COMMERCIAUX


MARGELISCH
AGENCE
IMMOBILIERE
SIERRE 027 55 57 80

Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
Membre USF
Tél. 027 / 55 69 61

GARAGES-CONCESSIONNAIRES
Garage ELITE

Agence
Concessionnaire
depuis 1957



Tél. 027 / 55 17 77

Garage Bruttin Frères SA

Agences:
Volvo, Honda automobiles, Subaru



Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
3941 Noës/Sierre Tél. 027 / 55 07 20



Bethisey SA 027.55.52.58 Sierre

GARAGE DU RAWYL
F. Durret SA Sierre

Concessionnaire FORD

Tél. 027 / 55 03 08


PEINTURE


SIERRE
027 / 55 68 24
MONTHEY
025 / 71 30 32
MARTIGNY
026 / 22 52 68

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11
Fax 027 / 23 57 60

SIERRE, tél. 027 / 55 42 52
Fax 027 / 55 93 70


**HORLOGERIES - BIJOUTERIES
OPTIQUES**


Montres et bijoux
Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70
IWC - Rado - Tissot - Longines - Jean d'Eve



I. Hansen

Opticien diplômé fédéral
Lunettes - Lentilles

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE



Hansen

HORLOGERIE

RADO CERTINA

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE



Hansen Nils

Bijoutier - Joaillier
Création de bijoux

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE

MUSIQUE


PIANOS

● ACCORDAGE
● Vente - Réparations
Plus de 40 pianos en stock

Theylaz musique Sierre
Facteur et accordeur de pianos
Avenue du Marché 18 - Tél. 027 / 55 21 51

HÔTELS-RESTAURANTS
**Hôtel-Restaurant de la
SIERRE Lac de Géronde**


Un restaurant original creusé dans le rocher
Une cuisine réputée accompagnée
des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027 / 55 46 46

Grand privé - Ø 027 / 55 25 35
Fax 027 / 56 16 94 - Tx 472 935

Direction:
M. René Tschumi

HOTEL
ATLANTIC
SIERRE

Votre point de rencontre dans le Valais central,
pour banquets, réunions, séminaires, expositions
et repas d'affaires.
80 lits, chambres avec bain ou douche, radio, TV,
minibar, téléphone direct, fenêtres insonorisées.

Café-Restaurant Le Goubing

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon

Nouveau: **BD BAR ouvert jusqu'à 1 h 00**

Chambres avec confort
Assiette du jour - Fondue - Potée aux légumes
Près Patinoire - à proximité - 027 / 55 11 18


GRANDS MAGASINS

AU CENTRE DE SIERRE
Tél. 027 / 55 69 91

GRANDS MAGASINS



Tous vos achats sous un seul toit
Livraison à domicile - Parking

TECHNIQUES
DE NETTOYAGE

Area jet



1920 MARTIGNY
Rte du Simplon 49
☎ 026/22 5151

POUR L'INTÉRIEUR, LA CUISINE, LE LABORATOIRE, etc.

- ★ Nettoyeurs à haute pression d'eau
- ★ Aspirateurs eau et poussière grandes puissances
- ★ Nettoyeurs de sols
- ★ Nettoyeurs de tapis-moquette par extraction

Sur appel, démonstration sans engagement



Area SA

FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE

- VOLETS
EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)
- VOLETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX À
BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

stores michel

FABRIQUE DE STORES
1951 SION
Tél. 027 / 22 55 05/6

SERVICE DE RÉPARATIONS
VISITEZ NOTRE EXPOSITION



c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs

Boucherie



MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Prés Viège

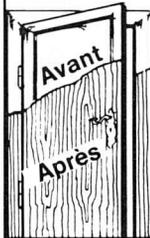
**Jeter des ponts -
nouer des liens.**

PRO INFIRMIS

au service des personnes handicapées

Vieilles portes?

L'idée: vieilles portes remises «à neuf» en une journée.



Vous économisez
de l'argent!



Téléphonez tout simplement à

☎ 027 / 55 42 15

Serv. spécialisé PORTAS
TTM SA
Chemin de la Sinièse 6
3960 Sierre



**BAGUTTI-
SPORT**



- CHAUSSURES
- CONFECTION
- CHEMISERIE

MARTIGNY

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Michel Mottiez, Mart

Saas-Fee

Agence Tobias Zurbruggen
Tél. 028 / 57 28 78 - Télex 38 74 8

Vente et location
d'appartements et de chalets

L'offre du mois

A VENDRE
Région Haute-Nendaz
Domaine skiable «Les 4 Vallées»

BEAU CHALET MEUBLÉ
4 pièces et demi, 2 WC, place de parc,
situation tranquille, accès toute l'année.

Fr. 270 000.-

Renseignements:
Agence Max Zellweger, tél. 027/22 08 10, SION (Valais)



MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 226

**PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS**

Fax 027 / 41 81 00
Tél. 027 / 41 41 41

CH-3962 MONTANA-CRANS

**Un capital de confiance
et d'expérience
pour la sécurité de
vos placements immobiliers**

- Promotion
- Vente
- Gérance et administration d'immeubles
- Service fiduciaire et fiscal



COFIDECO SA
Agence immobilière
Rue Colomb 5 1860 Aigle (Suisse)

Tél. 025 / 26 51 61



Zellweger
Fiduciaire
Treuhänder



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

**Terrains à bâtir
Chalets
Appartements et studios**

AGENCE MAX ZELLWEGER
Route du Sanetsch 11 - 1950 SION
Tél. 027 / 22 08 10

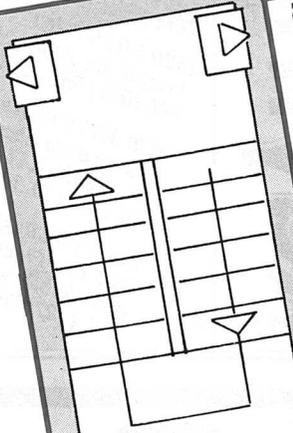
**Immobilier/Fiduciaire
Assurances**
MICHAUD SA
FREDDY

164-CH-1936 VERBIER 1

TEL. (026) 316.444
FAX (026) 314.705

TELEX 473.246 MICHO

**PLUS DE 20 ANS D'EXPÉRIENCE AU
SERVICE DU TOURISME D'HIVER ET D'ÉTÉ**



Hiver - Eté

Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.

**novagence
anzère sa**

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Telex 472 688

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS



MM
CENTRE COMMERCIAL
DU MANOIR
MARTIGNY

VIVE LA MARIÉE



PRONUPTIA
DE PARIS

SION - rue du Grand-Pont 3
☎ 027 - 22 99 10

1966  1990

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
Leon

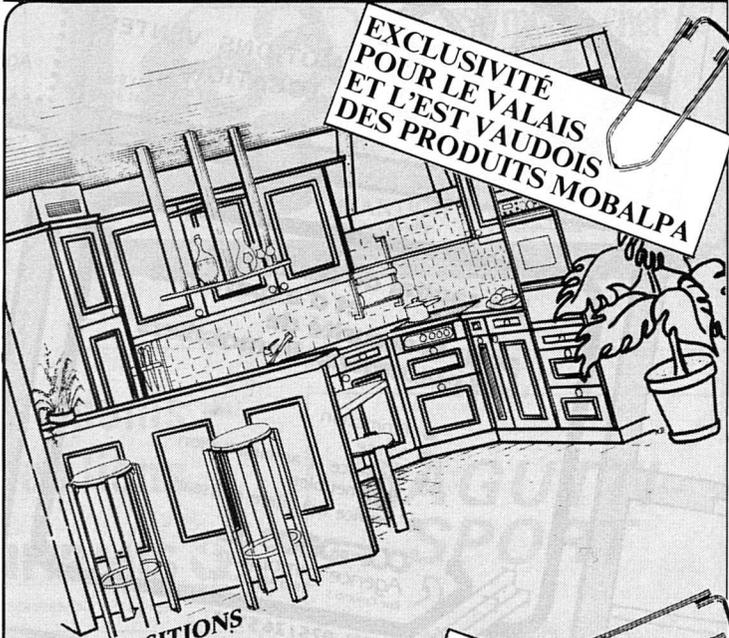
1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

Raymond Zermatten
AGENCEMENTS DE CUISINES



MOBALPA
CUISINES
*Je suis
si bien.*

Placez votre confiance dans le N°1



NOS EXPOSITIONS

1820 MONTREUX
Avenue des Alpes 25
Tél. (021) 963 32 46

1870 MONTHEY
Avenue de la Gare 15
Bât. BORGEAUD
Tél. (025) 71 30 22

1963 VÉTROZ
Rue Pré-Fleuri
dans le bât. «Les Vergers»
Tél. (027) 36 61 15

**DES PRIX JUSTES!
JUSTE LES PRIX
DE LA QUALITÉ**



BRUCHEZ & MATTER SA

TÉLÉPHONE 026/22 10 28



CENTRE AUTOMOBILE

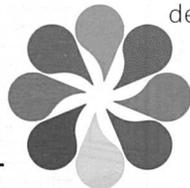
RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY



FLEUR FIDÈLE... BLUME DER TREUE

A la qualité du bel imprimé, l'Imprimerie Pillet ajoute une constante disponibilité. ■ Elle réunit pour vous une équipe de techniciens compétents et dispose des collaborations nécessaires pour assumer la conception, la réalisation et la diffusion d'éditions et de campagnes de publicité directe. ■ L'Imprimerie Pillet met aussi à votre disposition ses services de composition, de montage films et photo-répétition ou d'impression – ainsi que son copy-service pour vos tirages-minute.

Zur Qualität schöner Drucksachen fügt die Druckerei Pillet konstante Leistungsbereitschaft. ■ Sie verfügt über ein Team kompetenter Fachleute und arbeitet überdies eng zusammen mit Spezialisten für Konzeption, Realisation und Verteilung von Druckerzeugnissen und Direktwerbekampagnen. ■ Im weitern stehen Satz-, Filmmontage-, Foto-Vervielfältigungs- und Druck-Service sowie der Schnellschuss-Copy-Service der Druckerei Pillet zu Ihrer Verfügung.

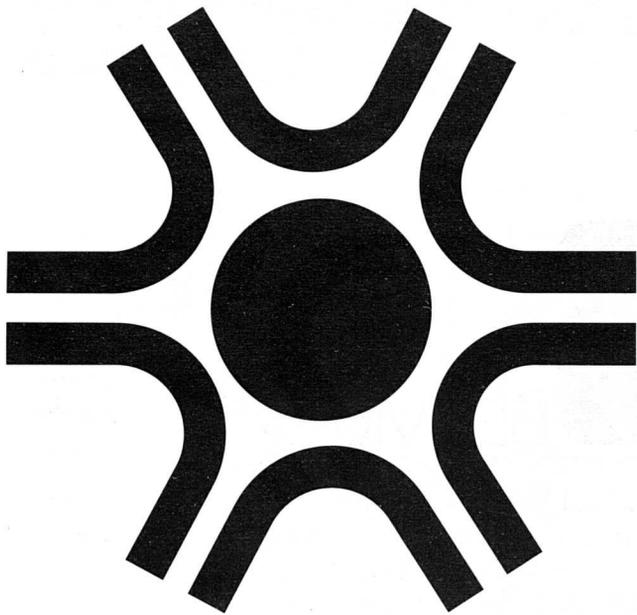


pillet

LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

BLÜTEN-
PRACHT IM
FARBENDRUCK

 **PLACETTE**



Centres commerciaux
Sierre/Sion/Monthey 



Bonvin Antiquités Sion

Grand choix de meubles valaisans
anciens
Décorations d'intérieurs
Pose de tentures murales
et de rideaux
Luminaires et tapis anciens

René Bonvin Ensemblier-décorateur
Rue du Rhône 19 - SION - Tél. 027/22 2110

heller

Bâtiment - Rénovations - Routes
Ouvrages d'art - Travaux spéciaux

Avenue de la Gare 41

1950 SION

**le
Bois:
notre fierté !**

Construire ou rénover en toute
sérénité. Demandez les conseils
de nos spécialistes.



Châteauneuf-Conthey
027/ 36 60 03

la maison spécialisée en :

- bois massif "toutes essences"
- panneaux - portes
- isolation phonique et acoustique
- cartons bitumés
- lames - lambourdes
- bois croisés
- cassettes pour plafond

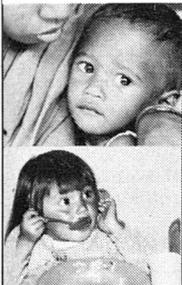
livraisons journalières

Arts



graphiques

Votre don,
un élan du cœur
pour sauver
une vie.



Terre
des hommes
aide directe
à l'enfance
meurtrie
CCP 10-11504-8

*Pour toutes les exigences de la
gastronomie*



**MATÉRIEL DE SERVICE
ACIER INOX:**

Platerie, légumes,
poêles, soupicières, saucières,
poissonnières, etc.

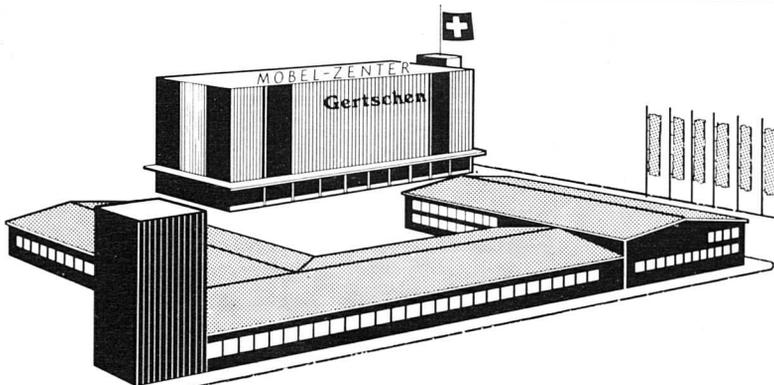
PRIX CASH À L'EMPORTER
Spécialistes à votre disposition



restorex
cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027/33 11 61
VIÈGE, Market Center
Tél. 028/46 53 54

ROCHE, Centre Magro
Tél. 021/960 32 21
RENENS, Bugnon 53
Tél. 021/634 61 61



*Le spécialiste pour l'agencement
et projection des
hôtels et restaurants*

**FABRIQUE DE MEUBLES
GERTSCHEN**
NTERS - BRIG - SION - MARTIGNY
HOTELS - RESTAURANTS - CHALETs

BRIG Ø 028/22 11 65
SION/UVRIER Ø 027/31 28 85
MARTIGNY Ø 026/22 27 94



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

COMPTABILITE • FISCALITE • EXPERTISE • ORGANISATION



HÔTELIERS-RESTAURATEURS...
Confiez ces tracasseries au SPÉCIALISTE!



Zellweger
Fiduciaire
Treuhand



Rte du Sanetsch 11, SION - Tél. 027/22 08 10

10 ans d'expérience au service des Hôteliers
et Restaurateurs valaisans.



Apprendre
à piloter?
où? comment?

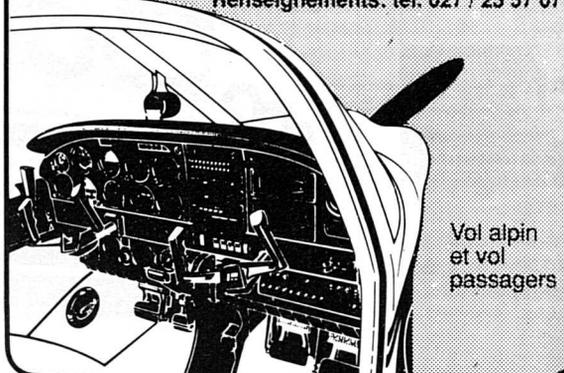
Venez vous informer et faire un essai

Aérodrome de Sion
Ecole de pilotage de la section
Valais de l'Aéro-Club suisse
Tous les jours, des instructeurs
professionnels sont à votre
disposition

Cours théorique PP gratuit

Sans aucune formalité, vols d'initiation en double
commande. Pour Fr. 60.- à bord d'un avion-école
moderne, vous pouvez goûter aux premières joies
du pilotage.

Renseignements: tél. 027 / 23 57 07



Vol alpin
et vol
passagers



ÉLECTRICITÉ
SARRASIN SA

1932 **BOVERNIER**

Maîtrise fédérale - Tél. 026 / 22 27 09

TÉLÉPHONE - APPAREILS MÉNAGERS - CHAUFFAGE

COLLABORATEURS

FULLY:
CHÂTELARD:
FINHAUT:

Philippe Carron

Tél. 026 / 46 18 81

Thierry Amaudruz

Tél. 026 / 68 13 61

Tél. 026 / 22 91 58

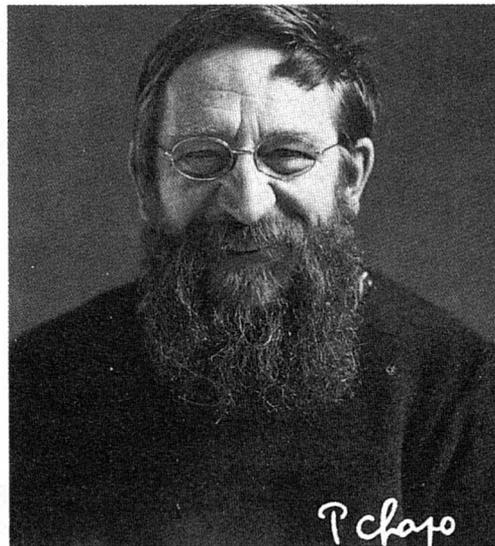
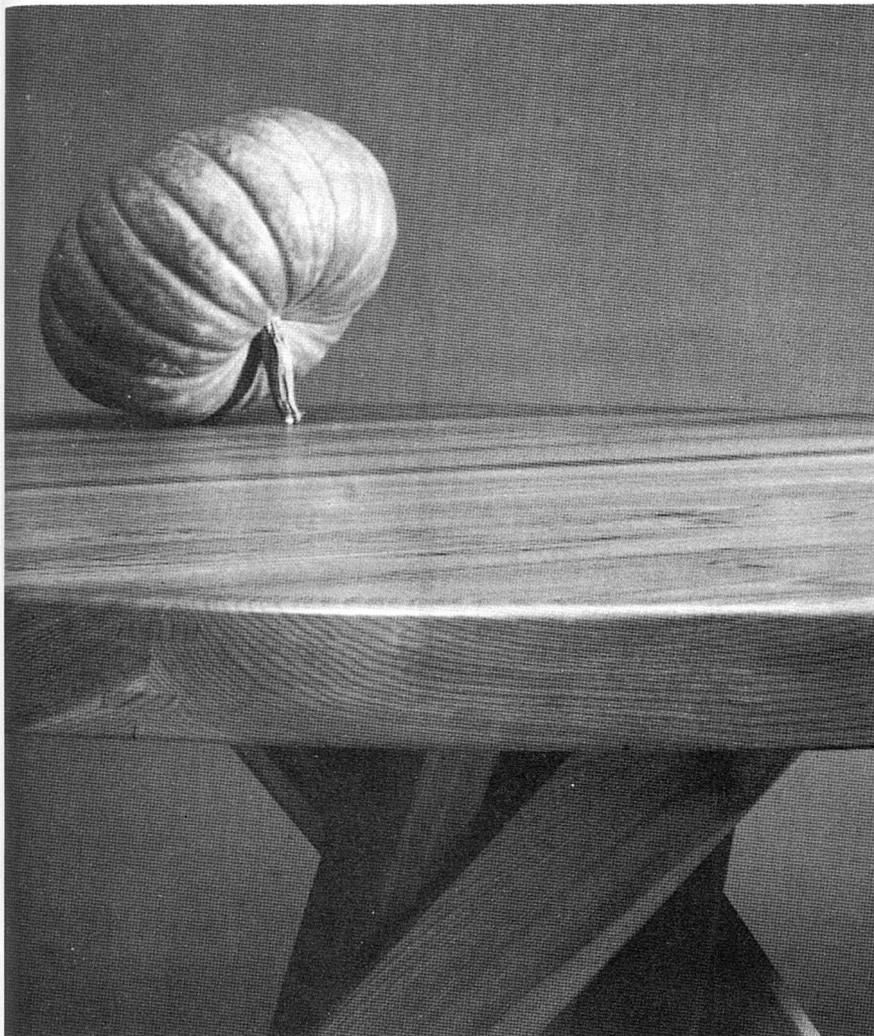


HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS

VALAIS

Dépôt pétrolier - Châteauneuf

© 027/35 22 62



PIERRE CHAPO:

UN CRÉATEUR ARCHITECTE.

ACCORDANT AUTANT D'IMPORTANCE AUX PROPORTIONS D'UN MEUBLE, À SES VOLUMES, QU'À SA VALEUR DÉCORATIVE.

ET, AVANT TOUT, UN ARTISTE: CHAQUE MEUBLE QU'IL CRÉE EST UNE ŒUVRE: ELLE POURRAIT ÊTRE SCULPTURE, ÉDIFICE, PEINTURE OU STABILE: ELLE EST TABLE, CHAISE, ARMOIRE, BAHUT.

MEUBLES
EMILE
026/22 22 12 MARTIGNY - CROIX

Copie couleur laser
de Canon: pour voir la vie
en couleur.»

Canon
COLOR LASER COPIER

Demandez une
démonstration chez:
IMPRIMERIE PILLET S.A.
AVENUE DE LA GARE 19
1920 MARTIGNY

SWITZERLAND

Depuis 100 ans: le tourisme de qualité par excellence

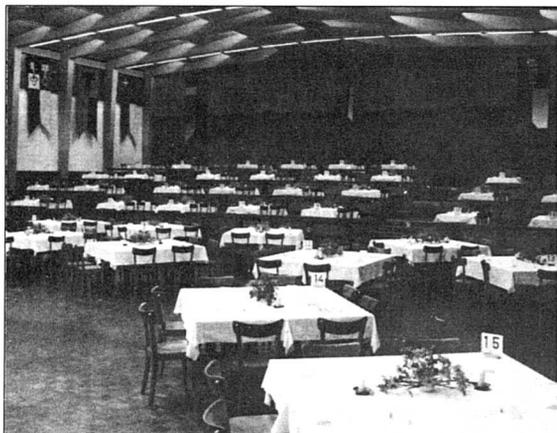
VERBIER

Depuis 50 ans: le MUST des vacances

GUINNARD IMMOBILIER SA

Depuis 25 ans: le BEST de l'immobilier de loisir

Tél. 026 / 316 316 - Fax 026 / 316 317 CH-1936 VERBIER
Aussi aux Marécottes, tél. 026 / 61 10 61, fax 026 / 61 10 62



LA MATZE À SION

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

Salles de
50 à 600 places

M. LAMON
Tél. 027 / 22 33 08

tapis
biaggi

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons

Fermé le lundi
Livraison
gratuite

Route
du Simplon
SIERRE



Tél.
027 / 55 03 55

PARTAGEZ NOTRE PASSION DE L'HABITAT

FOYER

Si vous rêvez d'un environnement où il fait bon vivre, passer du rêve à la réalité en lisant la revue romande de l'habitat **NOTRE FOYER**.

Nouvelle formule avec davantage de reportages. Dans chaque numéro: des idées, des tendances, des recherches décoratives, des réalisations exemplaires, des adresses romandes, pour mieux vous aider à améliorer votre espace habitable.

COLLECTIONNEZ
LA REVUE ROMANDE
DE L'HABITAT

NOTRE OFFRE
SPECIALE
D'ABONNEMENT

OUI, je désire m'abonner à la revue **NOTRE FOYER** pour un an au prix de Fr. **33.-** (6 numéros) + le premier numéro que je recevrai gratuitement.

OUI, je désire m'abonner à la revue **NOTRE FOYER** pour deux ans au prix préférentiel de Fr. **60.-** (12 numéros) + les deux premiers numéros que je recevrai gratuitement.

NOM

PRÉNOM

RUE

N° POSTAL

LOCALITÉ

DATE

SIGNATURE

A retourner à: Revue NOTRE FOYER, avenue des Planches 22, 1820 MONTREUX

LA REVUE ROMANDE DE L'HABITAT



13 ETOILES

12 NUMÉROS DE 70 PAGES PAR ANNÉE
LES ACTIVITÉS, LES REFLÈTS ET LES POTINS VALAISANS
LA FAUNE ET LA FLORE D'UN CANTON EXCEPTIONNEL
L'ART, LA CULTURE, LA BIOLOGIE, LA NATURE, LA SCIENCE
DES COLLABORATEURS SPÉCIALISÉS
DES PHOTOS DE QUALITÉ
LA QUALITÉ DE L'INFORMATION ET DE L'IMAGE

Je désire m'abonner à la revue « 13 Etoiles »

Je désire recevoir durant 3 mois, gratuitement et sans engagement de ma part la revue « 13 Etoiles »

Nom et prénom:

Adresse exacte:

Date: Signature:



J'acquitterai le montant (Suisse SFr. 55.-, étranger SFr. 65.-) par CCP 19 - 4320 - 9
«13 Etoiles», Imprimerie Pillet SA, CP 840, 1920 Martigny 1

Connaître la nature en Valais

Le Valais présente un visage très différent de celui des autres régions de Suisse et des Alpes. Une géologie tourmentée dessine des paysages particuliers, un climat continental assure la présence et le développement d'une végétation et d'une faune originales.

Ce Valais familier, on ne le retrouve pas dans les nombreux ouvrages, films ou revues qui traitent de la nature et des sciences naturelles.

Aujourd'hui, un groupe de spécialistes s'est proposé de présenter trois ouvrages de base accessibles au plus grand nombre de personnes.

Les deux premiers volumes de cette magnifique et intéressante collection sont disponibles.

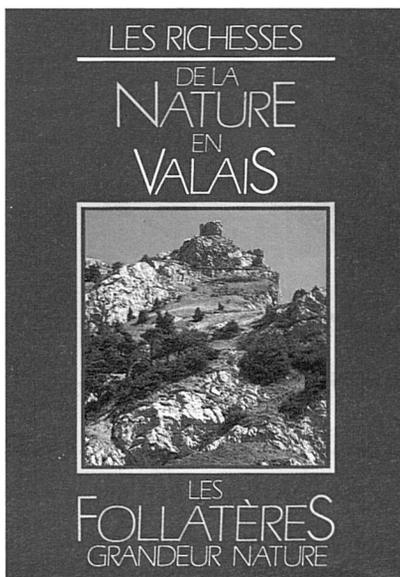
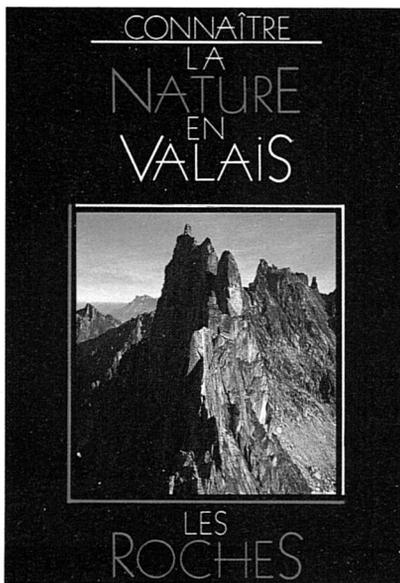
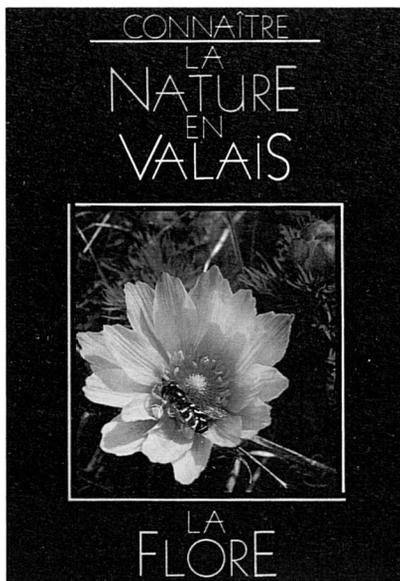
*Le plaisir de
faire plaisir...*

Collection
Les richesses de la nature en Valais
LES FOLLATÈRES
Grandeur nature

Raymond Delarze

Format 17×23 cm, 64 pages
avec 25 planches de photos
en couleurs (116 sujets), cou-
sues au fil de lin.

Fr. 24.- plus port



LA FLORE

Philippe Werner, botaniste
et un groupe de collaborateurs

Format 17×23 cm, 264 pages
avec de très nombreux dessins,
planches originales et photos,
dont 36 pages en couleurs (117
sujets couleurs) et 128 noir-
blanc.

Fr. 48.- plus port

LES ROCHES

Marcel Burri,
professeur de géologie

Format 17×23 cm, 164 pages
dont 16 en couleurs avec de très
nombreux dessins, planches ori-
ginales et photos noir-blanc.

Fr. 38.- plus port

COMMANDE

___ expl. **LA FLORE**
___ expl. **LES ROCHES**
___ expl. **LES FOLLATÈRES**

Nom _____

Prénom _____

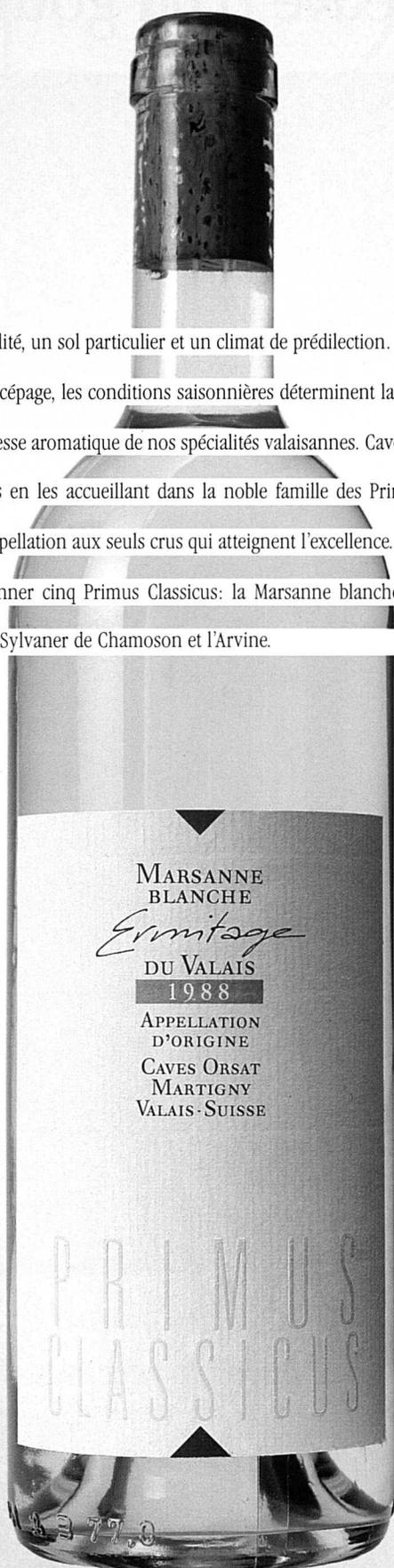
Adresse _____

Localité _____

Signature _____

EDITIONS PILLET
Avenue de la Gare 17 - 1920 MARTIGNY
Tél. 026/22 20 52
et dans les librairies

A chaque spécialité, un sol particulier et un climat de prédilection. Si le terrain exalte la typicité d'un cépage, les conditions saisonnières déterminent la puissance, la profondeur, la richesse aromatique de nos spécialités valaisannes. Caves Orsat célèbre les plus beaux vins en les accueillant dans la noble famille des Primus Classicus. On accorde cette appellation aux seuls crus qui atteignent l'excellence. Le millésime 1988 a permis d'étreindre cinq Primus Classicus: la Marsanne blanche, le Pinot gris, le Chardonnay, le Sylvaner de Chamoson et l'Arvine.



Dès leur plus jeune âge, les amateurs de GOLF font preuve d'un goût très sûr.



GOLF PAR GAUTIER

TOUS LES JEUDIS OUVERT
JUSQU'À 21 HEURES
BUFFET VALAISAN GRATUIT

☎ 026 44 35 44

MEUBLES
decarté
saxon

SORTIE



SAXON

13'500 m² d'exposition